PARIS-SG PASTORE MARCHE À L'OMBRE

VENDREDI 30 MARS 2012
N° 3 442 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

BELHANDA ASSUME SON CHOIX

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ES PAGN E 2,50 € | GR E 2,30 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,00 €
MA ROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,30 £ | SUISSE 4,30 FS | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0015-0657 | PHOTOS PASCAL RONDEAU - STEPHAN EMANTEY

M 00715 - 3442 - F: 1,60 €

1932. Création de la recette unique Ricard.

1936. On décide de ne pas changer la recette.

1956. La décision est confirmée.

1965. La décision de ne rien changer est reconduite pour 13 ans.

1978. La recette de Ricard ne change pas.

1985. A la suite d'une longue réunion et d'un débat passionné, il est décidé de ne rien faire.

1992. Rien.

2009. Toujours rien.

2012. Ricard a 80 ans. Trop tard pour changer la recette.

80 ANS ET TOUJOURS JAUNE.

★ BETC Euro RSCG Ricard est une marque enregistrée de Pernod-Ricard S.A. - Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4-6, rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS MARSEILLE Packshot agence Emulsion

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

CARLO ET SON TRIO

À DÉFAUT D'AVOIR TROUVÉ LA BONNE FORMULE sur le terrain, les entraîneurs trouvent parfois la formule qui touche à la sortie. Cela ne change rien au résultat, mais cela démontre au moins qu'ils ne fuient pas leurs responsabilités. Dimanche dernier, le Paris-SG a livré l'un de ses plus mauvais matches de la saison, contre Bordeaux. À l'instant de commenter la prestation de son équipe, Carlo Ancelotti a résumé la situation d'une phrase simple et pertinente. « Nous devons jouer avec plus de discipline et un football plus simple. » Tout était dit, ou presque. Nul besoin de donner des précisions, encore moins des noms. Chacun avait compris de quoi il retournait.

L'Italien est confronté à un problème de riches que l'on pourrait appeler la « cohabitation des artistes ». Comment associer des talents individuels pour en faire profiter l'équipe ? L'affaire n'est pas simple. Elle ne tourne en boucle que dans le cerveau des entraîneurs disposant d'un effectif de haut niveau. Carlo Ancelotti connaît la musique. À la Juventus, au Milan AC ou à Chelsea, il a dirigé des effectifs où il y avait autant d'ego que de virtuosité au mètre carré. Son palmarès prouve qu'il a souvent trouvé les solutions. Mais le métier d'entraîneur est un éternel recommencement et des équipages en apparence moins huppés peuvent poser des problèmes tout aussi complexes.

À Paris, pour l'instant, Ancelotti bute sur l'alchimie du trio constitué par Ménez, Pastore et Nene. Comme Kombouaré avant lui, il n'est pas parvenu à faire une addition de leurs qualités respectives. Ce n'est peut-être qu'une question de temps, mais c'est d'ores et déjà le feuilleton de la saison. Si l'influence de ces trois joueurs dans les résultats du PSG est évidente, leur compatibilité reste à démontrer. Trop souvent, ils jouent à tour de rôle au lieu de jouer ensemble. Ils prennent des libertés avec la discipline et ont tendance à se compliquer la vie quand ils pourraient faire simple. Si l'on a bien compris le sens de son message, c'est exactement ce qu'Ancelotti leur reproche.

La gestion d'un artiste est moins une question d'autorité que de diplomatie et d'habileté. Il s'agit de convaincre plutôt que d'imposer. Ce qu'on lui réclame, c'est d'abandonner un peu de soi-même pour se mettre au service des autres. Pour cela, il faut du doigté et du crédit. On pouvait penser qu'un double vainqueur de la Ligue des champions y parviendrait plus facilement qu'un ancien entraîneur de Valenciennes et de Strasbourg. Ce n'est pas le cas. Ancelotti n'aurait peut-être pas choisi le même casting s'il avait été à la manœuvre l'été dernier et il a sans doute une idée précise de ce qu'il faudra corriger l'été prochain. Mais c'est au printemps que le titre se joue. Et c'est à lui qu'on demandera des comptes. L'Italien en a vu d'autres dans sa carrière, mais on est curieux de voir comment il va résoudre cette équation-là. ■

« L'Italien est confronté à un problème de riches que l'on pourrait appeler la "cohabitaton des artistes". »

3 442 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
BELHANDA : « JE NE REGRETTE RIEN ! »

8 VOYAGE EN BALLON

12 LIGUE 1
Pastore, il y a comme un hic

14 Abdennour-Congré, un double tranchant

16 À Rennes, y a pas le feu !

18 Hély, les mots pour le dire

20 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

22 Ligue 1 Max

24 LIGUE 2
Yattara, le futur a un nom

28 LIGUE DES CHAMPIONS
Marseille, les limites du bricolage

30 ÉTRANGER
Allumés et fiers de l'être

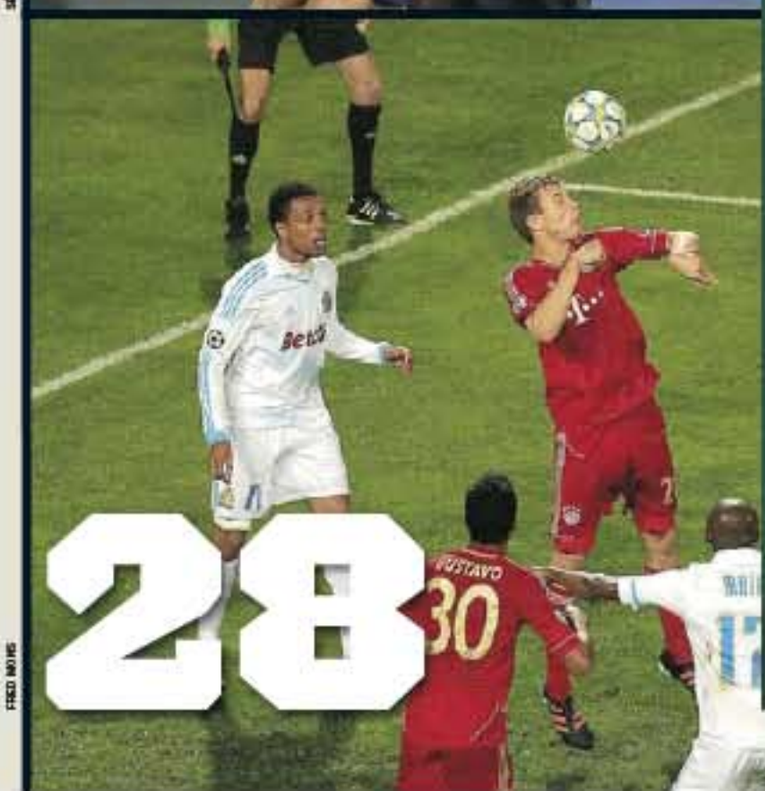
32 Kean, dans l'enfer de Blackburn

33 Ranégie, roi de Suède

36 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
FOOTBALL CLUB DE LIBOURNE

38 RÉTRO
1984 MICHEL PLATINI

39 TV, WEB



ENTRETIEN

JE N'AI PAS EU DE CONTRAINTE **À CHOISIR LE MAROC.** ÇA S'EST FAIT **NATURELLEMENT.**

BELHANDA

« Je ne reg

SI LE MILIEU MONTPELLIÉRAIN avait opté pour le maillot des Bleus, peut-être préparerait-il ses bagages pour l'Euro. Mais en toute liberté il a choisi le Maroc et estime avoir bien fait. Tant pis pour l'équipe de France...

JEAN-MARIE LANOË
à Montpellier
jmlanoe@francefootball.fr

DU SOLEIL, DES PINS, DES PLATANES, DES PLANTES EXOTIQUES, DES OISEAUX QUI PIAILLENT... Il y avait comme une furieuse odeur de printemps sur le domaine de Grammont racheté récemment par Louis Nicollin. Devant le siège du club, une Porsche Panamera blanche s'est arrêtée. Younès Belhanda, qui se l'était offerte une semaine plus tôt, nous a appris rapidement comment reculer les sièges – on n'est pas sûr d'avoir compris puisqu'on s'est retrouvé la tête en arrière et les pieds en haut –, avant de nous emmener chez lui – un privilège qui se fait rare – dans le célèbre quartier d'Antigone dessiné par Ricardo Bofill, qui n'était certes pas sélectionneur du Maroc mais architecte espagnol. Après avoir éteint la grande télé dans laquelle Ribéry expliquait sans convaincre que Marseille, c'était « un match comme un autre », la deuxième étoile de Montpellier – avec Giroud –, le joueur qui, selon saint Loulou, « a un Hazard dans chaque jambe » nous a expliqué pourquoi il a opté pour la sélection nationale marocaine et non la française. Sans véhémence, mais sans langue de bois non plus. En finesse. Quand on connaît le joueur, rien d'étonnant.

« Younès, savez-vous quel est le prochain match de l'équipe de France ?

Non, pas du tout. Ça doit être en mai, non ? Comme nous. *(NDLR : le 27 mai, contre l'Islande.)*

Et celui du Maroc ?

Je ne le connais pas non plus, mais c'est normal : l'équipe contre qui on doit préparer le premier match des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 n'a pas encore été désignée. On débute dans notre groupe en Gambie et on reçoit ensuite la Côte d'Ivoire.

Pourquoi le Maroc est-il passé au travers de la dernière CAN ?

Sûr qu'on n'a pas été top, top... Tout un peuple attendait qu'on aille au bout. On était parmi les favoris avec le Sénégal, et ni eux ni nous ne sommes sortis des poules ! On apprend de ses erreurs. Il faudra réagir en 2013. Réfléchir ensemble, trouver les bons ingrédients pour ne pas refaire ce qu'on a fait au Gabon.

C'est-à-dire ?

À la base, ne pas avoir d'excès de confiance. On avait fait de super qualifications. On se sentait forts, sereins. Mais quand tu viens jouer en Afrique pour la première fois, comme c'était le cas de la plupart d'entre nous, tu te rends compte que le jeu y est bien plus musclé. Tout est dans les duels, même si

ET S'IL AVAIT CHOISI LES BLEUS...

ET SI BELHANDA AVAIT CHOISI DE JOUER POUR LA FRANCE ? Si les sélectionneurs des équipes de jeunes avaient eu le nez un peu plus fin ? Sûr que son profil aurait bougrement intéressé Laurent Blanc qui aime les beaux et bons techniciens. Il n'est pas le seul puisque Younès plaît à beaucoup d'entraîneurs de L1. Alors, au jeu du « et si ? », Blanc, au vu de sa saison et de celle de son club, l'aurait sûrement incorporé. À quelle place ? À Montpellier, Belhanda occupe souvent le poste de milieu gauche, dans le 4-3-3 voulu par Girard. Ça nous rappelle la position favorite de Gourcuff quand il était bordelais, au sommet de sa forme. Younès évolue aussi parfois dans l'axe selon les besoins et les disponibilités. Il sait défendre car il était numéro 6 chez les jeunes et a un gros volume de jeu. Mais, de par sa morphologie et surtout sa subtile technique, Belhanda (1,74 m) rappelle quelque peu Samir Nasri (1,78 m). Younès est un meneur de jeu qui porte moins le ballon que Samir, malgré son habileté dans l'art du dribble, et dont l'intelligence de jeu se marie et se marierait à merveille avec celle d'un Giroud, son coéquipier, devant, mais aussi, bien sûr, celle d'un Benzema. Dans le 4-2-3-1 aligné par exemple en Allemagne, à l'occasion du dernier match des Bleus, il aurait occupé la place de Nasri, dans l'axe, derrière Giroud. « Il bonifie le jeu avec sa classe, avec un vrai talent de dribble, des bonnes passes et une influence technique sur le match », disait de lui récemment Arsène Wenger, qui a bien connu Nasri... Dommage : on ne regorge pas en France de ce type de joueur capable d'éliminer et de faire jouer les autres. Mais on l'a loupé. ■ **J.-M. LA.**

PASCAL ROCHEREAU - ALEX MARTIN

rette rien ! »

la Zambie était une équipe hypertechnique. Nous, on a voulu faire notre jeu sans y mettre de physique...

Vous souvenez-vous de votre première sélection ?

Bien sûr. Novembre 2010. Contre l'Irlande, là-bas. C'était la sélection A, celle dans laquelle je voulais jouer à tout prix ; avec des noms : Benatia, Hadji, Chamakh, Kharja... C'était les modèles de tous les jeunes Marocains. Ça m'a fait quelque chose d'y débuter en entendant l'hymne marocain. Je savais que toute ma famille au Maroc et ici me regardait. Ça m'a fait plaisir pour eux aussi.

> JE RESPECTE **LA FRANCE.** J'Y SUIS NÉ, MAIS UNE GRANDE PARTIE DE MA FAMILLE EST À **TEZA.**

À quand remonte votre décision de jouer pour le Maroc et non pour la France ?

Après la Coupe du monde, je crois...

Pourquoi, selon vous, Érick Mombaerts ne vous a-t-il appelé que pour le Tournoi de Toulon, en juin 2010 ?

Je ne sais pas. Je ne devais pas correspondre à ses critères... Il a fait un choix, et moi aussi. Entre la France et le Maroc, c'était mitigé pour moi ; c'était du 50-50. Mais je n'ai pas eu de contrainte à choisir le Maroc. Ça s'est fait naturellement. Je n'ai pas hésité, finalement. Beaucoup de gens m'ont dit – et me disent encore ! – que c'était une erreur de ne pas avoir choisi la France. Mais j'ai fait ce choix et tout le monde doit le respecter. Sinon, c'est dénigrer le Maroc. Je ne laisserai personne en dire du mal. Je respecte la France. Je suis né en France, mais une grande partie de ma famille est à Teza.

Ne pensez-vous pas avoir été victime d'une politique que Laurent Blanc a contestée un peu plus tard en regrettant qu'on ait trop mis l'accent sur les grands gabarits ?

Je ne pense pas. Il y avait quand même Aït-Fana, et on ne peut pas dire de lui que ce soit un joueur musclé. Il y avait Corchia, aussi, qui est un joueur de petit gabarit. Non, je ne correspondais pas à ses critères, c'est tout.

Cependant, on vous a entendu et lu, dans *le Midi libre* notamment, lors de l'affaire des quotas...

J'ai dit que, si ce qu'on lisait et entendait était vrai, il était vraiment imbécile d'avoir pensé cela. La France est faite de mixité. Et pas que dans le football. Partout, dans la vie quotidienne. Et quand Zinédine Zidane et Lilian Thuram ont permis à la France de gagner la Coupe du monde, on n'a pas montré du doigt l'origine de l'un ou la couleur de peau de l'autre. Encore une fois, je ne sais pas si ce qu'on a raconté était vrai, mais, si c'est le cas, je le répète, c'est vraiment imbécile.

Est-il vrai que vous avez mal vécu le Mondial 2010 ?

Oui, un peu pour les mêmes raisons. Les absents : Benzema, c'était la pointe du football français. Et Nasri ! Ben Arfa était moins en forme. Bon, c'était les choix du sélectionneur, et tu ne sais jamais dans quelle optique il les fait. Mais, du coup, ça m'a arrangé qu'ils n'aient pas été là compte tenu de ce qui s'est passé dans le bus et en dehors.

Pourquoi ?

On aurait stigmatisé les Africains ! Il ne faut pas être hypocrite : on les aurait montrés du doigt et ça ne nous fait pas plaisir. Le foot, c'est la mixité. C'est ce qui fait sa beauté. Mais on a visé Évra et Anelka...

1

Il a inscrit son premier et seul but à ce jour en sélection, le 31 janvier dernier, à Libreville (Gabon), contre le Niger (1-0, 78e), à l'occasion de la CAN.

Giroud-Belhanda, un duo explosif qui mène Montpellier vers les sommets de la L1.

Est-ce du racisme selon vous ?
Sûr et certain ! Celui qui dit non est un hypocrite. Mais il l'est dans tous les sens : Arabes vis-à-vis des Noirs, et inversement… Sur ce coup-là, on aurait dû viser tout le monde. Tous ceux qui voulaient descendre du bus étaient majeurs et vaccinés. Il me semble que les Blacks ont été visés sur ce truc-là. Mais dans tous les pays, c'est pareil. Les gens ont peur de ce qui est différent. C'est dommage d'en arriver là.

À Montpellier, on ne l'est pas ?
On s'en fout royalement. C'est une ville où il y a beaucoup de Marocains. Au sein du club, on s'entend tous très bien : Noirs, Blancs, Brésiliens, Africains, Chilien… Il n'y a aucun complexe entre nous.

Vous avez un style qui aurait dû plaire à Laurent Blanc.
Peut-être. Je ne sais pas comment il prend ses joueurs. J'essaie juste de donner le maximum sur le terrain, de me faire bien voir, et puis voilà.

Que pensez-vous de l'équipe de France actuelle ?
Pour l'instant, ça marche bien. Elle doit encore progresser car il y a des super joueurs. Sur le dernier match, il n'y avait pas Benzema, mais Giroud. Et "Olive" a marqué. Il a prouvé qu'un joueur de Montpellier pouvait marquer son premier but en équipe de France. Franchement, avec des entraînements supplémentaires pour que les joueurs se connaissent mieux, s'habituent au système de jeu, elle peut avoir de la gueule, même face à l'Allemagne, l'Espagne, aux Pays-Bas…

Revenons au Maroc. Vous y retournez souvent ?
J'adore revenir à Teza chaque été. Mon père et ma mère y sont nés. Ma grand-mère, mon oncle, mes cousins sont toujours là-bas. J'aimais prendre le bateau en Espagne pour rejoindre le port, Nador, qui est à deux heures de Teza dans les terres. Bon, maintenant, j'y vais en avion, mais il n'y a que la voiture pour ressentir que tu es bien au Maroc. Il y a plus d'un an, au mois de décembre, avec El-Kaoutari, entre autres, on a pris ma Range Rover. On est partis de Montpellier, on a traversé l'Espagne, on a traversé le détroit de Gibraltar, récupéré la voiture à Tanger, et voilà. J'aime le Maroc, j'aime y aller. C'est convivial, familial. Avec la sélection, j'y retourne tout le temps.

C'est grand, Teza ?
Comme Nîmes. La dernière fois que j'y suis allé, tout le monde s'était mis devant la maison de ma grand-mère, qui n'était pas contente d'avoir autant de gens devant chez elle… Vous savez, Adel Taarabt, de Queens Park Rangers, est aussi de Teza ! On se connaît et on est tous les deux en sélection.

Qui a été le plus influent dans votre décision de choisir le Maroc ?
Abdel *(El-Kaoutari)*. Ma famille ne l'a pas tellement été. Elle ne voulait pas prendre parti. Avec Abdel, on a fait le choix ensemble. On nous a appelés ensemble et des gens de la Fédération marocaine sont venus à Montpellier.

Que vous ont-ils dit ?
Il y avait le président adjoint de la Fédération. Ils nous ont expliqué leur projet. C'était pendant les éliminatoires de la CAN. Et je voulais jouer une compétition internationale le plus rapidement possible : les anciens de 1998, les emblématiques, Hadji, Naybet, me faisaient et me font toujours rêver. En fait, Abdel et moi, on s'est influencés l'un l'autre. Nous voulions jouer pour le Maroc. Alors, ça s'est fait très naturellement. Lui comme moi étions heureux et on ne regrette pas notre choix.

> TOUT EST ÉCRIT. ÇA DEVAIT ARRIVER. C'EST ARRIVÉ.

Une anecdote autour du moment "fatidique" ?
On nous avait laissé un papier à en-tête de la FIFA qu'il fallait signer. On se regardait et on se demandait : tu signes en premier ou je commence ? Finalement, je crois que c'est lui qui a signé le premier ! On a fait ça rapidement. De toute façon, on était sûrs de notre choix.

Vos parents ne sont donc pas intervenus ?
Non. Je pense qu'ils savaient que je choisirais la sélection marocaine, car j'en parlais beaucoup. Je devais faire un tournoi en Italie avec les Espoirs marocains, qui a été annulé. Ils sont contents pour moi. Ils connaissent mieux le Maroc que moi. Ils ont inculqué des valeurs à mes sœurs, à mon frère et à moi. Mais si j'ai fait ce choix, je ne dénigrerai pas non plus la France.

Quelles sont ces valeurs ?
La famille. Tout le monde est soudé. Quand tu vois quelqu'un dans la rue, c'est comme s'il était de ta famille. Ce doit être comme ça dans tous les pays d'Afrique un peu pauvres.

À qui avez-vous aussi parlé de votre choix ?
À mon agent, à des amis, à Jean-Christophe Gleyze, celui qui m'a découvert et a été le premier à m'entraîner. Il est super content que je sois arrivé à ce niveau. Il vient souvent me voir jouer à Montpellier. Il était là contre Saint-Étienne. On est toujours en contact.

Vous imaginez-vous parfois ayant opté pour les Bleus ?
Franchement, je ne me pose pas la question. Pas du tout. J'ai fait mon choix. Si La France m'avait appelé avant, tout ça… Si j'entre dans ce jeu-là, j'aurais l'air de dénigrer le Maroc.

Pas de sentiment de revanche, jamais, vis-à-vis de ceux qui n'ont pas cru en vous ?
Pas du tout. Toute sélection apporte un surcroît de maturité, de confiance en soi. Quand tu es bon dans ton club, tout le monde te voit, et la sélection est un plus. Ce n'est pas parce que tu vas choisir le Brésil que ça va t'ouvrir des portes. Quand tu fais ton taf avec ton club, tu peux être vu par tout le monde. Et puis, en jeunes, je n'étais pas titulaire non plus. En CFA, je suis arrivé tardivement. C'est à mi-saison qu'on a vu mes qualités. René Girard m'a repéré à l'occasion de la Gambardella.

Vous avez éclos tardivement ?
Je ne dirais pas ça. On m'a vu plus tardivement. C'est différent.

Aujourd'hui, Louis Nicollin affirme que vous avez un Hazard dans chaque jambe…
(Il rit.) S'il le dit, c'est qu'il a raison.

Pour en revenir à René Girard, quand il vous a appelé pour la première fois, vous étiez en vacances au Maroc. C'était un signe du destin ?
En fait, c'est Ghislain Printant, l'entraîneur de la CFA *(aujourd'hui à la formation de Bastia)*, qui m'a dit : "René Girard veut que tu reprennes la saison avec les pros." Je suis revenu deux jours avant la reprise et on m'a intégré au groupe pro sans que j'aie encore signé. Comme la préparation s'est très, très bien passée, j'ai signé mon premier contrat pro de trois ans juste après. Mais je suis musulman et, dans notre religion, il n'y a pas de hasard. Tout est écrit. Ça devait arriver. C'est arrivé. » ■ J.-M. LA.

BIO EXPRESS
22 ans. Né le : 25 février 1990, à Avignon (Vaucluse). 1,74 m ; 75 kg. Milieu offensif. International Marocain (12 sélections, 1 but). PARCOURS : Montpellier (depuis 2005). PALMARÈS : Coupe Gambardella 2009.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

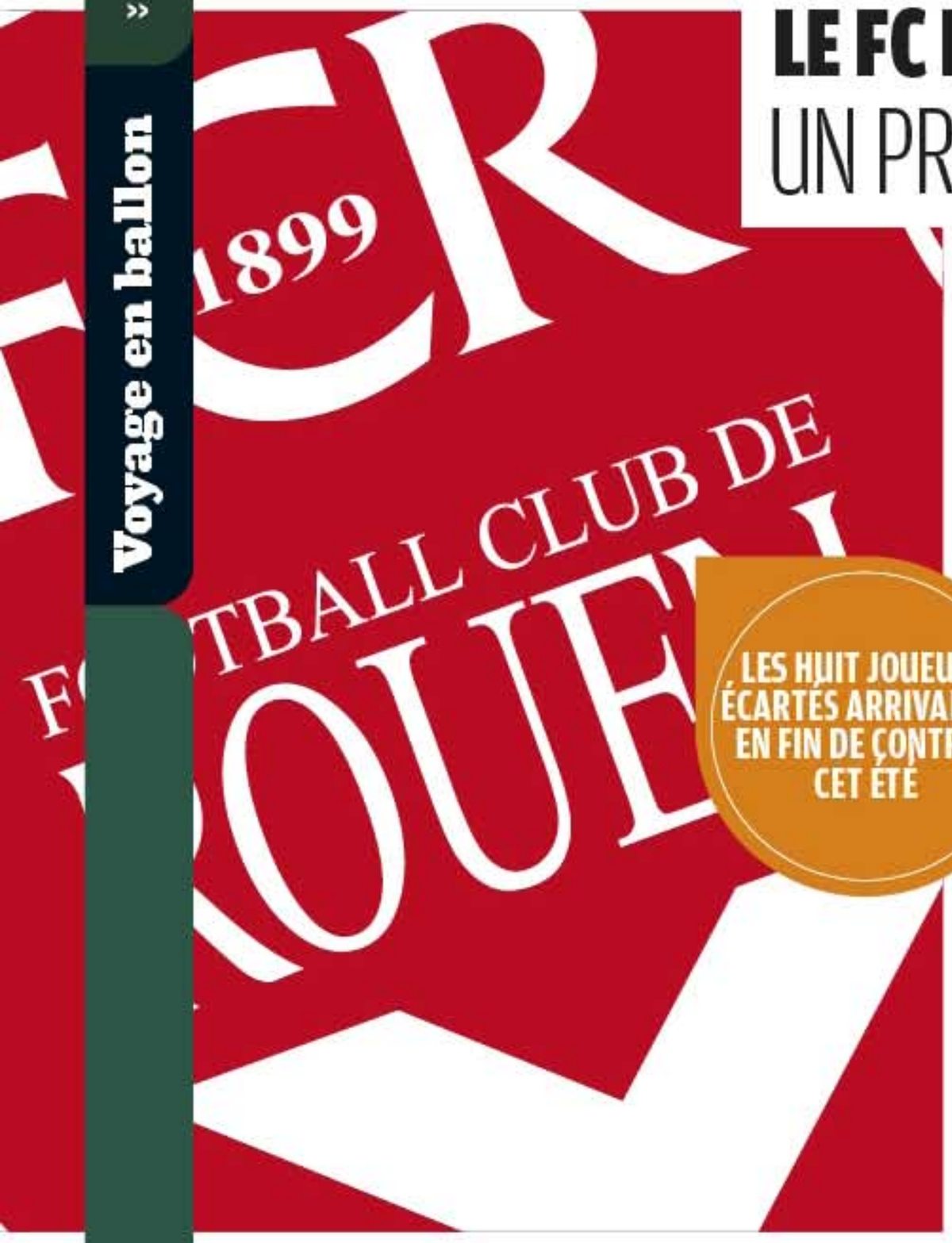
PLEINE LUCARNE

Triaud Bordeaux n'est pas à vendre

Alors que le PSG des Qataris fait des envieux, que Jean-Michel Aulas prospecte au Moyen-Orient pour dénicher de nouveaux investisseurs et que Margarita Louis-Dreyfus lâcherait bien l'OM à une fortune quelconque, Bordeaux ne court pas après un repreneur. « Nous ne sommes pas vendeurs, on a juste précisé que nous serions prêts à étudier l'ouverture du capital à un partenaire, détaille Jean-Louis Triaud. Les clubs intéressants ont trouvé preneur. Paris parce que c'est la capitale, et Monaco, un Russe qui s'est acheté un passeport, parce qu'il en avait sûrement besoin. »

Al-Jazira Ce sera Be In Sport

C'est officiel : les deux futures chaînes du groupe Al-Jazira porteront les noms de Be In Sport 1 et Be In Sport 2. Elles devraient se lancer en juin au moment de l'Euro puisque le groupe finalise avec l'UEFA la répartition des matches diffusés sur ses antennes et les chaînes gratuites TF1 et M6.



LE FC ROUEN EN GALÈRE FINANCIÈRE

UN PRÉSIDENT QUI FRAPPE FORT !

LES HUIT JOUEURS ÉCARTÉS ARRIVAIENT EN FIN DE CONTRAT CET ÉTÉ

D'ORDINAIRE, quand un club traverse une passe difficile, le fusible est tout trouvé : c'est l'entraîneur qui saute. Mais, à Rouen, le coach Éric Garcin avait déjà été éjecté il y a une quinzaine de jours. Du coup, il a bien fallu trouver autre chose pour marquer le coup après une défaite jugée humiliante face à Quevilly (0-2), à domicile, face au rival du coin, qui sortait de cent vingt minutes intenses et d'une qualification pleine d'émotions face à Marseille. C'est ainsi que le président du club normand, Pascal Darmon, a purement et simplement demandé à son nouveau technicien, Manu Da Costa (ex-adjoint de Garcin), d'écarter huit joueurs de l'équipe première. « Ça nous a scotchés, nous raconte le vice-capitaine Michel Rodriguez, inscrit sur la liste des bannis. Bien sûr que le résultat face à Quevilly était décevant, mais on a vraiment donné ce qu'on avait. Et là, quand on arrive lundi matin, je vois sur un paper board mon nom ainsi que celui de sept autres équipiers. » Soit Antoine Goulard, Jean-François Verger, Cyril Arbaud, Ande Dona Ndoh, Alain Cantareil, Vidian Valérius et Clément Dragon. Ce dernier nous raconte: « Le coach *(Manu Da Costa)* nous a bien dit que ce n'était pas son choix, il avait l'air gêné car il ne pouvait donner davantage d'explications. » Pour celles-ci, il faudra patienter jusqu'à lundi, date du retour de vacances du président Darmon. Un personnage...

IL MANQUE 1,5 M€. Arrivé en 2005, cet ancien dirigeant de Saint-Leu s'est vite distingué par ses nombreuses idées, comme FCR TV, la chaîne du club. Mais, très vite, l'ex-patron de Groupe-Actif, une société d'informatique qu'il a revendue en 2005 pour se consacrer au football, se heurte aux dures réalités financières du ballon rond. Darmon met pas mal d'argent de sa poche, procédant ainsi à plusieurs augmentations de capital. À l'été 2008, la DNCG a relégué le club en CFA2. Décision confirmée en appel. Le club repart finalement en CFA après l'intervention du CNOSF. La fin des ennuis? Que nenni ! Après le retrait de deux autres actionnaires principaux, Pascal Darmon reprend seul les affaires, mais il est confronté à un nouveau problème financier. Le budget déficitaire de 2 M€ ne peut être comblé par une énième augmentation de capital. Le président minimise, parle de « 10 francs, 6 sous». Il envoie pourtant des mails aux partenaires pour savoir qui veut investir. Car les faits sont là : il manquerait autour de 1,5 M€ pour ficeler le budget. D'ordinaire tendu, Darmon est plus que jamais sous pression. Hasard si les huit joueurs écartés étaient en fin de contrat en juin? Pour Clément Dragon, l'hypothèse paraît un peu simpliste : « D'autres joueurs en fin de contrat n'ont pas été écartés. Il y a donc autre chose. » Pour l'heure les bannis se présentent à l'entraînement sans pouvoir s'entraîner. Un épais mystère. Au moins jusqu'à lundi... ■

PETIT FILET

CISSÉ EN BELGIQUE ?

Lionel Charbonnier, repreneur du club belge de Bleid avec Francis Lalanne et Matt Pokora, affirme qu'attirer Djibril Cissé n'est pas une idée farfelue. « Quand on parle de lui, on le voit avec les grosses voitures, les montres... Mais lorsque Matt Pokora lui a dit de m'appeler, il m'a envoyé un SMS pour me dire qu'il voulait m'aider. » Pokora, Cissé, ça va tatouer dur.

ERIC VANDEVILLE

RÉCOMPENSE MÉRITÉE

La Coupe du monde des sans-abri, dont la dernière édition s'est déroulée aux pieds de la tour Eiffel, l'été dernier, a reçu le trophée du citoyen d'honneur européen 2011. Une récompense attribuée par le « think tank» Sport et Citoyenneté, et remise mardi aux dirigeants de l'association Un ballon pour l'insertion, partie prenante du comité d'organisation de la Coupe du monde des sans-abri en France.

VIOLENCES AU BRÉSIL

La police a arrêté mardi sept hooligans des clubs brésiliens de Palmeiras et des Corinthians, après les affrontements qui ont fait, dimanche à Sao Paulo, un mort et plusieurs blessés très graves. Ces bagarres ont opposé quelque 300 hooligans dans une rue du nord de la ville quelques heures avant le derby pauliste. Après les retards des travaux des stades pour le Mondial 2014, les « bonnes » nouvelles s'accumulent...

L'ÉQUIPE HD RETENUE

Mardi, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a annoncé que L'Équipe HD avait été retenue pour être diffusée sur la TNT gratuite à partir de l'automne 2012. Le dossier bénéficiait entre autres du soutien du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). La chaîne s'appuiera sur toutes les rédactions du groupe et diffusera de nombreux sports.

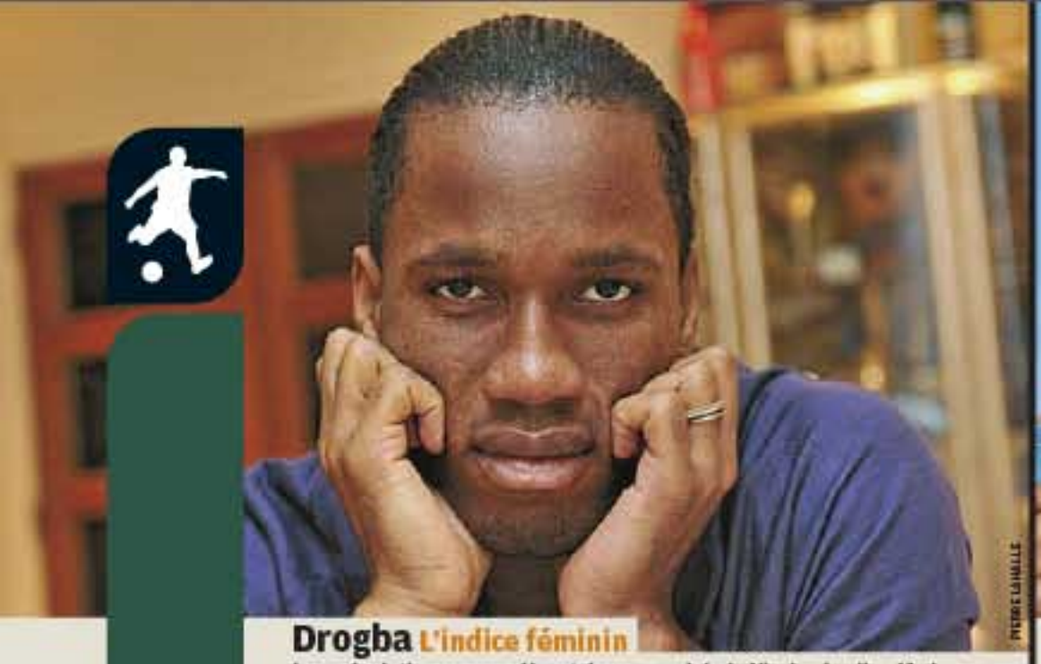
LE ⚽ N'EST QUE PASSION.

EXCLUSIVITE INTERSPORT

I ♡ ⚽ I PUMA puma com

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI



Drogba L'indice féminin

Les spéculations sur un départ de Didier Drogba cet été vers le Championnat chinois continuent d'enfler. Dernier élément en date : la venue de Mme Drogba, Lalla Diakité, à Shanghai. Selon une source proche du club de Nicolas Anelka, Madame serait séduite par une demeure ainsi que la proximité d'une école francophone pour leurs enfants. En même temps, Paris avait sorti le même arsenal avec Victoria Beckham...

Angers Parfum de Ballon d'Or

Vous connaissez ce jeune homme ? Non ? Pourtant son nom est célèbre : Lionel Messi. Ce joueur est présélectionné pour intégrer le centre de formation d'Angers. « S'il approche seulement le niveau de son homonyme, je lui paierai quelques cafés », nous explique le président du SCO, Saïd Chabane.

Muamba Sans blague

Il y a des choses avec lesquelles on ne plaisante pas. C'est en tout cas l'avis de la justice britannique, qui a collé 56 jours de prison à un étudiant gallois donnant dans l'humour macabre sur les réseaux sociaux au sujet de l'accident cardiaque de Fabrice Muamba en écrivant : « LOL. P... Muamba. Il est mort !!! » Archinul et archifaux qui plus est, le joueur de Bolton ayant fait des « progrès encourageants » aux dernières nouvelles ce mercredi.

VIEIRA À SA PATTE

VEXÉ LE GRAND PAT? Ah ! c'est vrai que la réponse de sir Alex Ferguson sur le retour de Paul Scholes (qualifié par Vieira « d'acte désespéré »), encensé par Fergie qui le considère comme « le meilleur milieu de terrain des vingt dernières années », a chauffé les oreilles du directeur du développement de Manchester City. Qui a répliqué aussi sec : « Quand United joue à la maison, ils ont certains avantages que les autres équipes n'ont pas, a déclaré Vieira à la BBC ce mercredi. C'est comme ça. C'est quelque chose que les équipes habituées à gagner ont tout le temps, donc, nous devons gagner pour avoir cet avantage à l'avenir. » Bizarre, on n'avait pas entendu Vieira se plaindre sur le sujet quand les Bleus dominaient le monde... ■

ÉLIXIR DE JOUVENCE POUR L'INTER

C'ÉTAIT UN SIGNE : DIMANCHE, Massimo Moratti avait préféré se rendre à Londres pour assister à la finale du Next Gen Series, la première Ligue des champions des moins de 19 ans, plutôt que d'assister à Juve-Inter. Et l'on peut dire que le président nerazzurro a eu du nez puisque « ses » gamins ont triomphé aux dépens de l'Ajax, alors que, quelques heures plus tard, les « grands » s'inclinaient 2-0. Cela l'a-t-il inspiré ? Toujours est-il que, dès le lendemain, Moratti limogeait Claudio Ranieri (16e changement en Serie A cette saison !) et le remplaçait par Andrea Stramaccioni, trente-six ans, le coach de l'équipe réserve, celle du succès londonien. Aucune surprise quant à la décision d'écarter Ranieri : à Turin, l'Inter a perdu pour la sixième fois lors des dix dernières rencontres, où il a aussi enregistré trois nuls pour une seule victoire. À neuf journées de la fin, les Nerazzurri comptent dix points de retard sur la Lazio et la troisième place, synonyme de barrage de C1. Et le dernier match les opposera... à la Lazio sur son terrain. Le patron de l'Inter aurait pu confier l'équipe à Giuseppe Baresi, adjoint de Ranieri. A-t-il choisi Stramaccioni en espérant insuffler un coup de jeune ? Ce dernier est l'un des meilleurs formateurs de la Péninsule et Moratti pourrait être tenté par une courageuse politique allant dans cette direction, un peu dans l'esprit de Luis Enrique à la Roma. Enfin, si le nouveau coach de l'Inter fait ses preuves. « Je ne le considère pas comme un intérimaire, à lui de me convaincre... » En réalisant le miracle d'une qualification en C1, par exemple ! ■ R. N.

APRÈS TAPIE, LE DÉLUGE

« Il faut arrêter de mettre des présidents fantoches à l'OM. Labrune, c'est un type adorable. Mais auprès des joueurs...

BERNARD TAPIE, DANS *L'ÉQUIPE*

PSG LA FFF S'INTERROGE

C'EST UNE SORTIE PASSÉE UN PEU INAPERÇUE mais qui traduit une réelle préoccupation : le PSG nouveau va-t-il promouvoir aussi de jeunes Parisiens ? C'est Willy Sagnol, désormais directeur des sélections nationales de jeunes, qui s'en émeut. « Je suis inquiet de ce qui se passe au PSG, confie-t-il au site Chronofoot. Pour le foot pro français, c'est une très bonne chose, parce que ça amène du spectacle, de grands noms, des capitaux. Mais quand je vois les déclarations du président Al-Khelaïfi, qui dit qu'ils vont investir massivement pendant quatre-cinq ans, je me dis : pendant quatre-cinq ans, quid des joueurs qui arrivent en fin de formation ? Va-t-on leur faire confiance ou pas ? Ils ont acheté le club, ils en font ce qu'ils veulent. J'aimerais juste qu'ils y pensent. La formation, c'est la base et la culture d'un club. » L'heure de rappeler une vérité essentielle : Paris n'a jamais eu vocation à faire monter ses jeunes, sauf au mitan des années 2000, sous Le Guen. « Peut-être qu'il manque un ou deux autres clubs à Paris, pour justement s'appuyer sur ce vivier francilien, un des plus importants d'Europe, nous explique le DTN François Blaquart. L'expérience le prouve : les gamins sont plus performants quand ils ont une chance d'accéder au club de leur ville plutôt que quand ils sont à l'autre bout du pays. C'est une des clés de la réussite espagnole, qui s'explique par un régionalisme plus profond. Maintenant, il faut attendre et voir, car j'ai aussi entendu les nouveaux propriétaires dire qu'ils voulaient investir dans le centre de formation. D'ailleurs, on ne le dit jamais, mais actuellement le PSG est un des trois centres les plus performants de France, puisque dans chaque sélection de jeunes on trouve régulièrement trois, quatre joueurs du PSG. Le reste est question de stratégie. Après tout, Barcelone, Manchester United, Arsenal et bien d'autres prouvent que formation et grande équipe ne sont pas incompatibles. » ■

PIERRE LAHALLE/MAXPPP

Un peu de France à Rio

LA SEMAINE DERNIÈRE, la France et l'État de Rio ont signé un partenariat de quatre ans, qui portera notamment sur la gouvernance du sport, l'entraînement et la performance de haut niveau, la formation des cadres sportifs, l'organisation des grands événements sportifs... Membre de la délégation brésilienne invitée à Paris pour l'occasion, Paulo César *(photo)*, champion du monde 1970, nous dit son enthousiasme au sujet de cet accord. « Des sportifs de chez nous vont venir en France s'entraîner, des entraîneurs français vont venir à Rio. Et on va avoir la possibilité de se doter d'un centre d'excellence calqué sur l'INSEP... Nous n'avons pas ça chez nous, et c'est une chance que nous puissions bénéficier du savoir-faire français en la matière. » Un Paulo César qui éprouve une émotion toute particulière pour ce retour officiel en France, lui qui avait porté les couleurs de l'OM en 1974-75. « J'ai été le pionnier. C'est à partir de là que les clubs français se sont intéressés aux footballeurs brésiliens. D'ailleurs c'est marrant, en France on a toujours écrit César, alors qu'au Brésil mon nom c'est Cézar. » ■

PIERRE LAHALLE/MAXPPP

20 minutes
jeuxvideo.com
warnerbros.fr
SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP
skyrock.fm

PASTORE IL Y A COMME UN HIC

LE MILIEU ARGENTIN n'est pas plus influent sur le jeu du PSG avec Ancelotti qu'avec Kombouaré. Pourtant, il reste titulaire. Jusqu'à quand ?

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

AVANT, C'ÉTAIT SÛREMENT LA FAUTE D'ANTOINE KOMBOUARÉ. Forcément. Si un type qui vaut 42 M€ n'arrive pas à mettre un pied devant l'autre sur les terrains de L1, c'est que son entraîneur n'est pas capable de l'utiliser à bon escient pour tirer le maximum de ses qualités. C'est ce que les dirigeants qataris ont cru. C'est ce que Leonardo a cru. Et c'est probablement ce que le joueur, Javier Pastore, a cru lui-même. C'est en tout cas ce que laissait supposer son comportement de l'automne dernier. Celui d'un joueur désabusé, nonchalant, éteint. « el Flaco » (le maigre) donnait l'impression de laisser filer le temps et les ballons en attendant la trêve hivernale et le changement d'entraîneur qui se profilait. N'avait-il pas évoqué son mal-être dans *So Foot* ? N'avait-il pas stigmatisé son isolement dans une équipe où il se sentait trop près de la surface adverse, et donc trop loin du cœur du jeu ? Si Kombouaré n'arrivait pas à répondre à ses attentes, Ancelotti, lui, y parviendrait. Car on ne gagne pas une flopée de titres avec le Milan AC et Chelsea sans savoir comment gérer des stars. Le technicien italien, c'est sûr, réveillerait chez l'Argentin l'indéniable talent qu'il avait laissé entrevoir en tout début de saison, quand il avait aligné cinq buts et deux passes décisives entre la 3e et la 9e journée. Il suffisait d'attendre un peu. On a attendu. Et on attend encore. Que voit-on aujourd'hui ? Rien, sinon la pâle copie conforme du Pastore intermittent et désintéressé qui traversait ses matches du dernier trimestre 2011 comme une ombre.

DEPUIS SON RETOUR, LE PSG PEINE. Ancelotti n'a donc pas fait mieux que Kombouaré. Pastore influe toujours aussi peu sur le jeu de son équipe. En forçant un peu le trait, on pourrait presque affirmer que son retour, après la déchirure à la cuisse qui l'écarta un mois des terrains entre janvier et février, a même coïncidé avec la nette baisse de régime du club. La tentation est d'autant plus grande que ce retour de l'Argentin a incité Ancelotti à abandonner son traditionnel schéma de jeu en 4-3-2-1, le fameux « sapin de Noël », pour revenir au 4-2-3-1 utilisé jusqu'à la trêve par son prédécesseur. Depuis, le PSG a enchaîné six matches. Deux victoires et trois nuls en L1, une défaite et donc une élimination en quarts de finale de la Coupe de France. Pas terrible. Ce sont surtout ses trois dernières sorties qui font tache. Ces deux nuls arrachés contre Caen (2-2, 28e journée) et Bordeaux (1-1, 29e journée) contre le cours du jeu, et, entre les deux, cette défaite à domicile en Coupe contre Lyon (1-3), la première de l'ère Ancelotti.
Le PSG n'y est plus. Derrière, il encaisse beaucoup trop de buts. Devant, il ne construit plus. On se croirait presque revenu à la pire période du club d'avant la trêve, courant novembre, quand il avait ramené un nul piteux de Bordeaux (1-1, 13e journée) avant de perdre deux fois d'affilée contre Nancy (0-1, 14e journée) et Marseille (0-3, 15e journée). Face aux Girondins, Pastore a joué tout le match. Mais on ne l'a pas vu. La seule étincelle de cette rencontre a jailli d'une talonnade de Bodmer pour Hoarau, initiatrice du but égalisateur. Bodmer, l'homme qui s'était justement imposé dans le 4-3-2-1 initial d'Ancelotti avant de disparaître du onze type par la faute d'une blessure à la cuisse puis du retour d'« el Flaco ». Tout un symbole.

ET S'IL RECULAIT D'UN CRAN ? Alors, forcément, la question se pose : et si le PSG jouait mieux sans Pastore ? Et s'il était mieux équilibré, plus solide, dans une configuration à trois milieux ? Les chiffres disent que oui *(lire encadré ci-dessous)*. Ils montrent que le problème Pastore ne vient pas uniquement de l'entraîneur. Que le joueur est d'abord victime de ses propres insuffisances. Celles d'un gamin de vingt-deux piges encore un poil immature pour endosser toutes les responsabilités que le prix exorbitant de son transfert lui a collées. Celles d'un joueur au caractère trop introverti pour s'imposer comme un leader dans le jeu. Pastore n'a pas encore suffisamment bourlingué pour avoir en lui cette haine de la défaite et cette rage de vaincre qui caractérisent les plus grands. Il donne trop souvent l'impression de ne jouer que par à-coups, de ne pas faire tous les efforts attendus.

UN JOUEUR TROP INTROVERTI POUR S'IMPOSER COMME UN LEADER DANS LE JEU

L'Argentin est aussi victime des joueurs qui l'entourent. Car eux n'ont pas changé. Si Ancelotti a remplacé Kombouaré à la trêve, personne n'est encore venu se substituer à Ménez et Nene. Or, à l'évidence, Pastore éprouve les pires difficultés à se situer par rapport à ces deux joueurs de couloir qui adorent repiquer au centre, et donc venir empiéter sur ses plates-bandes, et qui ne jouent quasiment jamais en première intention. « Il faudrait que Javier ait deux ou trois joueurs devant lui sur lesquels s'appuyer ou pour prendre les fausses pistes qui lui permettraient de feinter la passe, de partir en dribbles et de prendre de la vitesse », nous disait récemment l'ex-attaquant argentin Omar Da Fonseca. Aujourd'hui, Pastore n'a qu'Hoarau devant lui. Ou Gameiro. Car Ménez et Nene se désintéressent un peu trop de la dimension collective du football pour lui donner la réplique techniquement. Du coup, il donne l'impression d'errer sur le terrain, contribuant autant au déséquilibre défensif de l'équipe qu'à la confusion des rôles dans le secteur offensif.
Pour Ancelotti, il est temps de réagir. Contre Bordeaux, dimanche dernier, le coach italien est d'ailleurs revenu à la mi-temps à son cher 4-3-2-1. Il n'est pas impossible qu'il insiste sur cette voie à Nancy. Ce qui l'obligerait à laisser l'un de ses trois cadors offensifs (Pastore, Ménez et Nene) sur le banc, à moins d'en placer un en pointe à la place d'Hoarau ou Gameiro (ce qui ne semble pas dans l'air du temps) ou de reculer Pastore d'un cran, à l'un des trois postes de milieux défensifs. L'Argentin a déjà joué une fois à ce poste sous Ancelotti. C'était face à Dijon (1-2, 27e journée), quand il avait dû dépanner en cours de match après l'expulsion de Mohamed Sissoko. Il s'en était plutôt bien tiré. ■

ÇA SENT LE « SAPIN »

CARLO ANCELOTTI A TESTÉ TROIS ORGANISATIONS DIFFÉRENTES DEPUIS SON ARRIVÉE AU PSG. AVEC PLUS OU MOINS DE RÉUSSITE.

LE 4-3-2-1
(Sissoko, Motta, Bodmer - Ménez, Nene - Hoarau)
Schéma utilisé d'entrée : 8 fois
(6 victoires, 2 nuls, 13 buts marqués, 4 buts encaissés).
Schéma utilisé en cours de match : 1 fois.
C'est le système de prédilection de Carlo Ancelotti. Celui avec lequel il a débuté ses huit premiers matches à la tête du PSG. Et celui avec lequel il a obtenu ses meilleurs résultats jusqu'à ce jour. S'il convient de relativiser ce bon bilan par la faiblesse de certains adversaires (notamment Locminé et Sablé en Coupe de France) et trois derniers matches extrêmement poussifs, contre Nice (0-0, 23e j.), Dijon (1-0, 8es de finale de la Coupe de France) et Montpellier (2-2, 24e j.), c'est en « sapin de Noël » que le club de la capitale a paru le mieux équilibré. Il n'a jamais été très spectaculaire, c'est vrai, mais il a pris très peu de buts en alignant trois milieux défensifs et/ou relayeurs devant sa défense (4 buts en 8 matches). Il n'est pas impossible qu'Ancelotti revienne à ce système, à un moment où son équipe a vraiment besoin de se rassurer. ■

LE 4-2-3-1
(Motta, Sissoko - Ménez, Pastore, Nene - Hoarau)
Schéma utilisé d'entrée : 5 fois
(2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 7 buts marqués, 8 buts encaissés)
Schéma utilisé en cours de match : 2 fois
(3 buts marqués, 2 buts encaissés).
C'est le système choisi par Ancelotti pour réintégrer Pastore après sa blessure. Le même qu'utilisait déjà Kombouaré. L'avantage, c'est qu'il lui permet d'aligner en même temps ses trois stars offensives (Ménez, Pastore et Nene) derrière la pointe (Hoarau ou Gameiro). Cela peut être très spectaculaire, comme face à Ajaccio (4-1, 26e j.), ou terriblement improductif, comme contre Lyon (1-3, quarts de finale de la Coupe de France) ou Bordeaux (1-1, 29e j.). L'inconvénient, c'est que ce schéma prive le PSG d'un troisième milieu défensif et expose donc davantage ses arrières. Ce n'est pas un hasard si Paris a plus encaissé de buts (8, dont 7 en deux matches contre Lyon) qu'il n'en a marqué (7) à chaque fois qu'il a démarré dans cette organisation. À neuf journées de la fin, il semble difficile d'imaginer Ancelotti s'entêter à reconduire une formule aussi peu sécurisée. ■

LE 4-4-2
(Ménez, Motta, Matuidi, Pastore - Gameiro, Hoarau)
Schéma utilisé d'entrée : 1 fois
(1 nul, 0 but marqué, 1 encaissé)
Schéma utilisé en cours de match : 4 fois
(5 buts marqués, 1 encaissé)
Ancelotti n'a démarré qu'une seule fois dans cette configuration à deux attaquants. C'était à Caen (2-2, 28e j.). Mais c'était plus un choix par défaut que tactique. Privé de Nene et Sissoko (suspendus), et de Bodmer et Chantôme (blessés), le coach italien avait dû improviser. Il est probable qu'il ne renouvellera pas l'expérience de sitôt. Dominé et mené au score (0-1), « Carletto » avait changé ses plans juste après la pause en sortant un attaquant (Hoarau) pour intégrer un milieu supplémentaire (Jallet). Avec Nene, Pastore ou Ménez, le PSG ne dispose pas de joueurs de couloir suffisamment portés sur le replacement défensif pour évoluer ainsi sur la durée. En revanche, l'option du 4-4-2 se révèle beaucoup plus efficace lorsqu'elle est prise en cours de match. Paris l'a utilisé quatre fois, dont trois pour réagir à un score défavorable (comme contre Évian-Thonon-Gaillard, 3-1, 22e j. et à Lyon, 4-4, 25e j.). ■**L. C.**

ABDENNOUR-CONGR

LA CHARNIÈRE DU TÉFÉCÉ, formée de l'international tunisien et de son capitaine, sym

VINCENT VILLA,
à Toulouse
v.villa@francefootball.fr

POUR LES BESOINS DU PHOTOGRAPHE, ils s'allongent côte à côte sur un terrain d'entraînement proche du Stadium, et leur position nous inspire une plaisanterie au ras du gazon. Devant un tel cliché, en effet, il est difficile de ne pas songer aux attaquants de Ligue 1, pour lesquels voir en même temps à terre les deux défenseurs centraux toulousains relève de la fantasmagorie. Depuis le voyage à Caen (0-1, 5e j), où ils furent réunis dans l'axe pour la première fois de la saison, Daniel Congré et Aymen Abdennour incarnent tous deux la force défensive de l'équipe la plus imperméable du Championnat, tant elle encaisse les buts au compte-gouttes *(voir ci-contre)*. Le duo qu'ils constituent est un alliage réussi entre l'ancien et le neuf, entre un joueur qui faisait partie des meubles et une recrue qui possède assez de puissance pour les déménager. Alain Casanova peut donc se réjouir d'avoir coché les bons numéros l'été dernier et trouvé la combinaison gagnante : le 3 de Congré et le 23 d'Abdennour.

> Quand Daniel est au duel, je sais qu'il a 90 % de chances de le gagner.
> **Aymen Abdennour**

LE PLAN DE CASANOVA. « J'étais parti dans l'idée de les associer, explique l'entraîneur du TFC. Congré était à l'image de Puyol à Barcelone : s'il était tout le temps satisfaisant quel que soit son poste derrière, il perdait du temps par rapport à une spécialisation dans l'axe. J'ai réclamé la venue d'un latéral droit *(Ninkov)* pendant l'intersaison pour qu'on le fixe vraiment au centre de la défense et pour qu'il n'ait plus à utiliser sa polyvalence dès qu'il y a un absent derrière. On souhaitait qu'il gagne en confiance, soit important à la remontée du ballon et prenne encore plus une place de leader dans notre formation, comme l'indique son capitanat. Déjà, il y a quatre ans, j'avais prévu d'installer une paire composée de Cetto et Congré, mais ce dernier s'était blessé et Fofana avait fait toute la saison. Si Daniel, qui a une hygiène de vie irréprochable, est épargné par les blessures depuis

É UN DOUBLE TRANCHANT

bolise la force défensive de Toulouse, en course pour une qualification européenne.

BIOS EXPRESS

AYMEN ABDENNOUR
22 ans. Né le: 6 août 1989, à Sousse (Tunisie). 1,87 m; 84 kg. Défenseur. International tunisien (16 sélections A, 1 but). PARCOURS: Étoile du Sahel (TUN, 2007-janvier 2010), Werder Brême (ALL, janvier 2010-11) et Toulouse (depuis juillet 2011). PALMARÈS: Championnat d'Afrique des nations 2011.

DANIEL CONGRÉ
26 ans. Né le: 5 avril 1985, à Toulouse (Haute-Garonne). 1,84 m; 79 kg. Défenseur. International Espoirs (7 sélections, 2 buts). PARCOURS: Toulouse (depuis 1995). PALMARÈS: néant.

DÉFENSE DE PASSER

À L'INSTANT DE RAMASSER LES «COPIES PROPRES» que rendent les vingt élèves de Ligue 1, c'est Toulouse qui figure comme le meilleur de la classe. Depuis le début de cette saison, le TFC a accumulé, en effet, seize «clean sheets»: seize de ses vingt-neuf rencontres de Championnat se sont conclues sans qu'il encaisse le moindre but. Personne, dans l'Hexagone, ne rivalise dans ce domaine avec le club de la Ville rose, qui détient logiquement la défense la plus impénétrable de l'élite. Seulement battu à vingt-quatre reprises, Ali Ahamada occupe un poste qui est moins exposé qu'ailleurs depuis l'arrivée d'Alain Casanova, à l'été 2008. Sur cette période au long cours, la formation haut-garonnaise est la plus étanche de L1: cent vingt-trois buts sont à son débit, en cent quarante-trois matches. Ces chiffres donnent au TFC des airs de forteresse, érigée sur la base d'une philosophie exigeante.

RIGUEUR À LA PERTE DU BALLON. «Les formations qui encaissent un, deux ou trois buts par match ne vont pas très loin, estimait Alain Casanova dans *FF* le 10 mars 2009. Il est nécessaire de très bien défendre pour espérer gagner des matches. Il faut donc s'appuyer sur une récupération collective importante. Quand on est capable de tenir sans prendre de but ou en en encaissant très peu, on se donne les meilleures chances de gagner la rencontre. Je me sens proche de techniciens comme Benitez ou Capello, qui imposent beaucoup de rigueur à la perte du ballon, une forte pression et un défi physique important.» Nullement périmés trois ans après, ces principes ont contribué à faire du «Tèf» une équipe difficile à jouer, pour laquelle jouer devient de moins en moins difficile au fil des saisons. «On a toujours eu le désir d'être offensifs, mais tout part de la base défensive, soutient Congré. Le système de jeu n'a pas changé et l'équipe n'a pas vraiment été modifiée. Sauf qu'il y a trois ans elle était jeune. Aujourd'hui, elle vient à maturité.» Alors, l'heure de la récolte va peut-être sonner. ■ **V.V., AVEC P. IL.**

+ DES PRINCIPES SEMBLABLES À CEUX DE BENITEZ OU CAPELLO

trois ans, il n'était jamais tranquille auparavant, ce qui le freinait dans sa progression.»
Les pépins physiques, au fond, ont longtemps constitué la trame de sa carrière: il a d'abord dû surmonter les siens, avant de pallier les indisponibilités de ses coéquipiers. «Le coach avait déjà plus ou moins voulu me fixer dans l'axe lors des années précédentes, mais à cause des blessures d'autres défenseurs j'avais été amené à jouer sur les côtés, souligne Congré. C'était aussi une manière de rendre service et de prouver l'état d'esprit qui règne dans ce club: on ne rechigne pas, il n'y a pas d'états d'âme. Cette saison, je suis régulièrement amené à évoluer au centre, comme ce fut le cas lors de celle d'avant, déjà. Il s'agit de mon poste de formation, celui où je m'exprime le mieux et où je prends le plus de plaisir. Je suis épanoui.» Une plénitude identique a fait son nid dans l'esprit d'Aymen Abdennour, qui, en quelques mois, est entré en frappant très fort dans le cercle des plus grands défenseurs axiaux de Ligue 1.

LE COLLECTIF, MAÎTRE-MOT. «Avec Nkoulou *(OM)*, Yanga-Mbiwa *(Montpellier)* et Chedjou *(Lille)*, il fait partie des quatre meilleurs et il est bien aidé en cela par "Dan" *(Congré)*, qui se hisse au niveau des très bons, juge Alain Casanova. Pour remplacer Cetto, on souhaitait un joueur rapide, car on avait la volonté d'avoir la possession de balle et de jouer plus haut, donc de laisser plus d'espace dans le dos: on voulait quelqu'un apte à couvrir toute cette surface, derrière la défense. Ce devait être un élément jeune, perfectible, engagé, agressif dans les duels et bon de la tête.» Ce portrait-robot est déjà punaisé sur les murs de nombreuses cellules de recrutement, tant l'international tunisien offre un profil aguichant.
Si sa renommée n'a pas encore atteint les rivages du grand public, vu que Toulouse ne propose pas un coefficient multiplicateur très élevé sur le plan médiatique, ses performances répétées ont ouvert l'appétit des grands clubs. Cependant, le club de la Ville rose n'a pas attendu d'être attaqué de partout sur le terrain des transferts pour dégainer une offre de prolongation jusqu'en 2016. Abdennour l'a paraphée au retour de la CAN, qui a souligné son importance avec la loupe des mauvais résultats puisque, durant cette parenthèse africaine, le «Tèf» a subi deux échecs en Championnat et un en Coupe de France, sur le terrain du Gazélec (1-0). «C'est peut-être un hasard», glisse l'ancien joueur de l'Étoile du Sahel, plutôt partageur à l'instant de commenter les performances défensives de sa formation, car il laisse un bout de couverture à chacun. «Ce n'est pas seulement moi, seulement Congré ou bien seulement Ahamada, c'est toute l'équipe, car l'attaquant de pointe est aussi le premier défenseur. On encaisse peu de buts parce qu'on pense collectif.» Ils se sont donné le mot, puisque son alter ego utilise le même, dont toutes les lettres sont usées à force d'être employées dans le foot mais qui, au TFC, prend tout son sens. «C'est un collectif, abonde Congré. On ne peut pas retenir uniquement la charnière.»
Alors, qu'il nous pardonne cette mise en avant de deux joueurs de derrière. «Ils se complètent bien et se couvrent bien au sein de notre défense à plat, estime leur entraîneur. Ils ont appris à bien se connaître, à créer des automatismes entre eux.» L'adaptation n'a pas nécessité une montagne de rencontres, comme le montre cette avalanche de compliments. «En Tunisie, je regardais les matches, je connaissais plusieurs joueurs, dont Daniel, raconte Abdennour. Quand il est au duel, je sais qu'il a 90 % de chances de le gagner. Il est expérimenté, rapide, fort techniquement et mentalement calme sur le terrain et en dehors. Il m'a beaucoup aidé.» Congré, attentif aux propos de son partenaire, lui renvoie la balle, avec justesse. «Avec un joueur tel qu'Aymen, c'est facile. Ses qualités physiques et techniques m'ont impressionné d'entrée. Il est très costaud dans les duels, très fort dans le jeu aérien, offensif comme défensif. Il a une belle qualité de relance aussi. J'espère qu'il va continuer à progresser avec beaucoup de sérieux et continuer à nous surprendre.» Comme cette équipe toulousaine, qui grimpe vers les sommets dans le sillage de ses deux tours de la défense. ■

> Les qualités physiques et techniques d'Aymen m'ont impressionné d'entrée.
> **Daniel Congré**

À RENNES Y A PAS LE F

PATRICK DESSAULT, à Rennes
pdessault@francefootball.fr

FRÉDÉRIC ANTONETTI N'AURAIT PAS PEUR DU RIDICULE ou serait à Rennes depuis une éternité, il ferait le tour du stade de la Route-de-Lorient pour haranguer la foule comme Guy Roux, en son temps, à l'Abbé-Deschamps d'Auxerre. Le technicien corse aurait-il le même succès ? Hum, hum... Il se contente donc d'agiter les bras de temps à autre pour réveiller le public. Celui-ci est froid, dit-on. Sûr ? Pas sûr, non. Celui-ci pourrait répondre qu'il ne crachera jamais sur du beau jeu, sous-entendant qu'il n'en voit pas tous les week-ends et qu'il n'y a pas lieu de se donner en spectacle. Il correspond en réalité à l'idée que beaucoup se font du spectateur rennais, qui n'est pas un supporter. « On vient au stade comme on rend visite à la famille », avance l'un d'entre eux. Tout est dit ? Ou alors est-il ce suiveur qui veut bien s'encanailler à condition que cela en vaille la peine ? « Un vrai supporter, tranche Patrick Fretel, secrétaire général en charge de la sécurité du stade, n'attend pas le mercato pour s'abonner ou se réabonner. Or, ici, c'est le cas. »

LE COMPLEXE DU QUOLIBET. De surcroît, ils sont trop peu nombreux. Il existe quatre clubs de supporters recensés à Rennes : Roazhon Celtic Kop (RCK), Unvez Kelt (UK), Allez Rennes et Socios : soit deux mille fondus environ qui viennent au stade par tous les temps. Dix pour cent, donc, de la moyenne de spectateurs (20 550, pour une contenance de 31 127). Le reste ? Des encartés et des sympathisants. « Heureusement, convient Fretel, que les RCK et les UK, chacun derrière un but, se répondent bien lors des animations, sinon ce serait un peu mort parfois. » C'est la vérité d'un Stade Rennais qui, saison après saison, grandit alors que son public reste mesuré et ne s'enthousiasme que très peu. « Seul un titre, avance Jacques Delanoé, l'ex-patron de l'agence Euro RSCG à Rennes et aujourd'hui conseil en communication, peut désormais faire avancer les choses. C'est une émotion à vivre et, sans émotion, pas d'affect au-delà de la respectabilité dû au rang des Rennais. » Probable. « Ici, reprend-il, l'amoureux de foot et de son club sait regarder un match. Il ne se contente pas de peu. Il y en a qui sont contents à 1-0, même si c'est mauvais, mais ils sont minoritaires. » L'héritage Jean Prouff, qui date des années 60, a le cuir dur aussi. L'argent, c'est bien, à condition qu'il soit au service des hommes et d'une âme. « La nature a horreur du vide, s'amuse à souligner Delanoé, et je pense qu'Antonetti le comble. Il fait du bien dans le paysage du Stade Rennais. Il vit et il est vivant. Son discours est sensé. » Mais ça ne fait pas tout.

Benjamin Keltz, journaliste free lance qui s'est immergé dans le stade de la Route-de-Lorient pour préparer un bouquin dont la sortie est prévue à l'occasion du centenaire du stade, en octobre prochain, commence à bien connaître l'habitué des lieux. « Globalement, s'il est fidèle, il reste sur sa faim, mais il n'est pas question non plus de supporter une équipe qui n'a pas de panache. Je l'ai entendu siffler après un match quand le club était sur le podium, l'an dernier ! Je perçois aussi comme une crainte de se gonfler le torse sans avoir rien gagné, ou alors, ça date de tellement longtemps ! »

Sociologiquement, le Rennais ne se targue pas de ce qu'il n'a pas. Ce n'est pas Marseille. « À Rennes, on fait la différence entre le "faisoù" et le "disoù" : on ne cause pas avant de faire. Il reste sur la défensive car il a tellement peur d'être déçu et, surtout, qu'on se moque de

EU !

LE PUBLIC DU STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT est plutôt fidèle, mais il ne s'emballe guère. Parce qu'il attend un titre qui tarde à venir, ou parce qu'il n'y a pas de vrais supporters au Stade Rennais ?

« On pourrait boire un coup ! »

« T'ES REVENU, TOI, GROS CONNARD ! T'ES REVENU ? Parce que tu paies ta place, tu crois que tu as tous les droits… » Des propos signés Frédéric Antonetti, le 3 octobre 2010, lors d'un Rennes-Toulouse (3-1), adressés à un homme de soixante-cinq ans, supporter du Stade Rennais depuis plus de vingt ans, qui n'a pas souhaité qu'on publie son nom car il veut « tourner la page ». Une altercation verbale qui avait créé un buzz incroyable et fait le tour du Web. Aujourd'hui, l'homme en question a été relégué « avec quelques potes au quinzième étage *(!)* du stade, en face ; j'ai eu juste droit à un verre de vin et une galette-saucisse pour le dérangement », dit-il. Il était installé auparavant derrière le banc de touche rennais. Mais le club a profité de l'Europa Ligue pour agrandir cet espace technique, comme l'exigeait l'UEFA, et a recasé ces spectateurs ailleurs, dont notre homme aux commentaires jugés toxiques. « On m'a déménagé ; je ne crains pas d'affirmer qu'on m'a maltraité », peste celui qui passait son temps à parler, à commenter le jeu, les joueurs, à invectiver l'entraîneur. « Je suis aussi bavard que le coach rennais, c'est tout ! » Est-il anti-Antonetti ? « Du tout, jure-t-il. Il ne m'a pas compris ce jour-là. Il devait être plus nerveux que d'habitude. » Notre monsieur assure qu'il a simplement crié : « Guingamp ! » Et comme sa voix porte… Pourquoi Guingamp ? Parce que Rennes venait d'être éliminé quelques jours plus tôt en Coupe de la Ligue par les Guingampais (3-1) et que la première mi-temps contre Toulouse était médiocre. « Je paie et j'ai donc le droit de dire ce que je veux, estime-t-il. Tout le monde m'est tombé dessus, même la presse. Pourtant, avec Guy Lacombe, c'était rigolo. Je l'interpellais "Guitou !", et lui, il ne se retournait pas, ne m'insultait pas. C'était un jeu. Mais là, Antonetti a éclaté. J'aurais été en face de lui, il m'aurait mis son poing sur la gueule, c'est sûr. Pourtant, il est du Sud. À Marseille, on peut tout dire. Le supporter rennais est trop sympa… » Il est possible qu'à l'avenir il ne vienne plus du tout à la Route-de-Lorient. « Sauf si le club m'invite ! On pourrait boire un coup avec Antonetti. Je ne suis pas méchant. Et puis je l'ai vu à la télé l'autre jour, dans son bureau de la Piverdière, il y avait une Vierge sur la table. C'est un chrétien. Moi aussi je suis catho ! » L'entraîneur rennais à qui l'on a rapporté ces propos a souri : « Ça finit souvent comme ça… Mais je tiens à préciser qu'à Marseille, contrairement à ce qu'il s'imagine, il aurait eu affaire à la sécurité du stade, qui aurait réglé le problème sans doute différemment… » ■ **P. D.**

lui », relève Keltz. Il finit par nourrir des complexes. En 2009, la défaite contre Guingamp en finale de Coupe de France l'a anéanti. Le voisin nantais avait inventé dans les années 80 cette blague, drôle mais cruelle, qui a laissé des traces : qu'est-ce qui est rouge et noir, qui monte et qui descend ? C'est Rennes, évidemment ! Le Stade Rennais jouait alors à l'ascenseur.

À SUPPORTER AVEC MODÉRATION. La ville compte un peu plus de 200 000 habitants. Largement de quoi, par conséquent, venir remplir la Route-de-Lorient, d'autant plus qu'ils sont 60 000 étudiants parmi ces 200 000. « L'inconvénient, relève Jacques Delanoé, c'est que ces étudiants susceptibles de venir faire la fête au stade le week-end retournent le vendredi soir chez eux. » Si c'était en semaine, serait-ce donc différent ? C'est probable. Il y a peu encore le préfet avait dû canaliser les fameuses sorties du jeudi, lorsque le centre-ville ressemblait à une bringue géante. Donc, on sait s'amuser, voire davantage, à Rennes. Il n'est pas étonnant non plus que les deux plus belles ambiances de cette saison aient eu lieu un jeudi à l'occasion des venues en Europa Ligue de l'Atletico Madrid et des Glasgow Rangers ! « C'est également une compétition nouvelle qui attire, remarque justement Keltz. Et, particulièrement contre Madrid, il y avait eu une injustice de l'arbitrage qui avait indigné le public. C'est un peuple qui réagit à cela. » Exact. Contre Lille (1-1), les Rennais en ont été victimes (expulsion d'Apam), la Route-de-Lorient a bouillonné jusqu'à la fin, et à dix contre onze les Rennais ont égalisé et même failli l'emporter avec des supporters électrisés. « C'est cela notre public », approuve Romain Danzé, latéral et un des seuls Bretons du groupe, qui twitte avec lui et se rend à quelques réunions de supporters, « car j'aime les réseaux sociaux et le contact. Il réagit. Par ailleurs, il est cool. Il préfère qu'on l'emporte, avec la manière de préférence, mais il ne casse pas nos voitures si l'on échoue. » À prendre en considération.

LA FINALE DE COUPE DE FRANCE PERDUE CONTRE GUINGAMP A ANÉANTI LES SUPPORTERS RENNAIS

Enfin, s'il est incontestable que Rennes est en Bretagne – elle en est même la capitale –, il n'est pas certain qu'elle soit une ville de foot pure et dure. « L'ADN foot de ma ville, admet Delanoé, ne ressemble pas à celui de Brest, par exemple, ou de Nantes. À Brest, vous entendez les gens crier : "Ici, c'est Brest !", pas à Rennes, plus bourgeoise. » Keltz estime aussi que la configuration du stade a changé la donne. « Avant, il y avait des places debout. Aujourd'hui, tout le monde, même dans le kop, est assis, comme au spectacle. Et ça modifie une ambiance. Il n'y a pas longtemps, il fallait se dépêcher pour avoir une bonne place debout, derrière le but ; ça se frottait et, pour peu qu'il pleuve, ça chauffait le match. Là, il faut créer l'ambiance. » Toute une époque révolue pour un public un peu amnésique, aussi, qui oublie la Ligue 2, les Championnats difficiles, alors qu'aujourd'hui il est plus en haut de tableau qu'en queue. « Mais le côté shakespearien du club le dessert, conclut Keltz. Quand il approche trop près du pouvoir, il s'écroule. Ça peut lasser… » ■

HÉLY LES MOTS POUR LE DIRE

LE NOUVEL ENTRAÎNEUR DE SOCHAUX a fréquenté de nombreux joueurs de l'effectif au centre de formation. Sa tâche en est facilitée...

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

ÉRIC HÉLY N'A JAMAIS OUBLIÉ RENÉ CÉDOLIN. En 1983, alors jeune défenseur encore en apprentissage chez les Lionceaux, le nouvel entraîneur sochalien avait remporté la Coupe Gambardella contre Lens (1-0) sous les ordres de ce grand formateur et avec une génération dorée emmenée par Stéphane Paille. Marvin Martin, Édouard Butin, Vincent Nogueira, Loïc Poujol ou Sloan Privat se rappelleront, eux, toujours Éric Hély. En 2007, au Stade de France, l'éducateur les a conduits au même succès, contre Auxerre (2-2, 5 tirs au but à 4)... Quand il a débarqué aux commandes de l'équipe première, début mars, en remplacement de Mécha Bazdarevic, le nouveau coach du FCSM a donc pu rapidement remettre le contact pour relancer la berline. Plus de temps à perdre ! L'équipe chère à Peugeot était coincée en fond de grille, à la dernière place de L1. Les présentations ont été expédiées avec ce technicien qui a géré successivement les 19 ans (2003-2009), puis la réserve de CFA, avant d'être promu chez les pros. « Il nous considère comme ses enfants, avance Sloan Privat. Je l'ai côtoyé pendant trois ans, et il y a peu encore, quand je retournais jouer en réserve. Il nous connaît par cœur. Il nous a vus grandir, faire nos classes, mais nous a surtout permis d'arriver où l'on est aujourd'hui. Entre nous, le courant est vite passé. » Deux premiers matches, deux victoires (Évian-TG 3-2, Nice 2-0) avant la défaite à Lyon (2-1). Tout en humilité, le successeur de Bazdarevic ne s'est pourtant pas pris pour le messie. Il a invoqué « la chance du débutant », puis « le retour de la réussite » qui fuyait Sochaux (quatorze matches sans victoire, toutes compétitions confondues). Hély, quarante-sept ans, s'est surtout appuyé sur ses jeunes disciples : lors du succès contre Évian, il avait retenu onze joueurs sur dix-huit qui l'avaient connu au centre de formation. Après la victoire sur Nice, Joseph Lopy, vingt ans, résumait ainsi l'état d'esprit : « Personne n'a pensé à sa gueule. »

Les vainqueurs de la Coupe Gambardella 2007
Le 12 mai 2007, au Stade de France, Sochaux-Auxerre : 2-2 (5 t.a.b. à 4). Buts sochaliens : Tulasne (61e), Privat (87e). Sochaux : Dreyer - Gérard (Duventru, 82e), N'Djama, Coubronne, Konki - Poujol, Nogueira, Martin (c), Tulasne - Da Cruz (Privat, 62e), Butin. Entr. : É. Hély.

LE BILAN 2011-12 DES JOUEURS ENCORE AU CLUB
Sloan Privat : 22 matches, 2 buts.
Édouard Butin : 24 matches, 6 buts.
Loïc Poujol : 10 matches, 0 but.
Vincent Nogueira : 23 matches, 2 buts.
Marvin Martin : 24 matches, 2 buts.

IL N'A PAS HÉSITÉ À DISTILLER QUELQUES MESSAGES FORTS

« IL CONNAÎT NOS CARACTÈRES... » Si Privat décrit un coach capable de tomber la chemise sur le « dance floor » d'une boîte de nuit parisienne pour fêter la Gambardella, Nogueira, lui, insiste sur le côté carré du personnage : « Il ne passe pas par quatre chemins pour dire les choses. Il a les mots justes et les idées claires. Il est sévère, rigoureux, à cheval sur l'hygiène de vie, mais on sait qu'il veut notre bien. Comme il est paternaliste, on accepte mieux la critique, on reçoit ses conseils. Ses débriefings sont sans concession. Il sait comment procéder avec chacun car il connaît nos caractères. Dans les deux sens, il n'y a pas eu de temps d'observation. Il appartient à notre famille sportive. Quand j'ai eu des blessures, traversé des moments difficiles, il m'appelait fréquemment pour prendre de mes nouvelles. On doit quelque chose à tous nos coaches, mais encore plus particulièrement à lui. »

Ces affinités ont permis à Hély de sauter quelques étapes dans la découverte de l'effectif. Pour combler sa méconnaissance de la Ligue 1, l'entraîneur sochalien avance en terrain conquis en interne. Avec Jean-Luc Ruty, le patron du centre de formation, il est le plus ancien formateur de la maison sochalienne, où il cultive l'estime de tous. « Éric n'a pas fait de révolution, mais est arrivé avec ses convictions, un autre discours, souligne Bernard Maraval, un de ses proches, ex-responsable du recrutement au centre de formation et désormais rattaché au secteur professionnel. Il est très exigeant tout en renvoyant encore plus aux garçons. De l'autre côté, les joueurs ont envie de lui donner plus en retour. Ils connaissent son mode de fonctionnement : pas de cadeau, mais toujours réglo. Avec lui, le collectif prime sur les individualités. »

Avec son adjoint Bernard Genghini, il n'a donc pas hésité à distiller quelques messages forts. Maïga a été envoyé sur le banc, alors que Bazdarevic essayait en vain de relancer le buteur malien aux états d'âme répétés. Il a également installé le jeune Lopy en récupérateur et replacé Poujol en défense centrale. Là où d'autres auraient privilégié la défense pour glaner quelques points, Hély a pris le parti du jeu. Même à Gerland où Sochaux s'est incliné le week-end dernier, non sans avoir fait briller Lloris. Pour le maintien, le combat continue. ■

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe « La Geneytouse » l'emporte à Bordeaux !

Parmi les 32 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « La Geneytouse » qui remporte la troisième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Bordeaux et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
La troisième étape s'est déroulée ce samedi 24 mars au sein du très beau complexe Soccer5 de Mérignac. L'équipe « La Geneytouse », composée de Nicolas Tenal, Abdou El Ouafi, Pierre-Philippe Raveraud, Philippe Jabet, Adil Yakhlef et Emeric Brun a dominé l'équipe adversaire lors d'une finale très disputée. Elle l'emporte sur le score de 4 à 1, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

Les vainqueurs de la troisième étape « La Geneytouse »

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sur les terrains du nouveau centre UrbanFootball.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

www.kia-cup.fr

Les 184 joueurs de l'étape de Bordeaux ont marqué 216 buts durant les 4 heures de jeu

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Vainqueurs du trophée du FAIR PLAY Foot Mercato « Les pieds carrés »

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO2012 Partenaire Officiel

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

QUAND LE FAVORI PIÉTINE

PARIS SANS GARANTIES

ON S'EMBRASSE BEAUCOUP À PARIS ces dernières semaines. On a bien raison. Égaliser en toute fin de partie contre Montpellier, à Lyon, à Caen ou l'emporter sur le fil à Dijon, ça resserre les liens. On ne va pas revenir sur la mansuétude dont profite Carlo Ancelotti et dont son prédécesseur sur le banc n'a pas eu la chance de bénéficier. Je n'ose imaginer ce que Kombouaré aurait entendu après une élimination en Coupe de France à domicile suivie d'un match calamiteux toujours au Parc face à Bordeaux. Au contraire, le club se dit très serein. Tant mieux, tant mieux. Il a raison, car même s'il est sur le fil du rasoir, on sent qu'il ne manque pas grand-chose pour que ça reparte. Je n'aime pas parler de potentiel car tout le monde en a un et quand il ne s'exprime pas c'est surtout du gâchis, mais je reste persuadé que si le PSG réussit tous ses petits réglages, il devrait atteindre son objectif. À condition de procéder à tous les réglages en même temps. Jusqu'à présent, cela n'a pas été le cas. Je croyais que les Parisiens, se connaissant mieux, avaient pris conscience de ce qu'il convient de faire a minima pour être champions, mais les vieux démons sont ressortis. On s'étonne que Nene et Ménez cherchent le dribble systématiquement. C'est le contraire qui serait étonnant. Mais à moins d'être Garrincha et de mettre systématiquement son adversaire dans le vent avec un double contact pourtant connu de tous, il convient de varier les plaisirs. Messi dribble à l'approche ou dans la surface, pas quand il est en phase de préparation.

ON S'ÉTONNE QUE LES DRIBLEURS soient des dribleurs, on s'étonne tout autant que les joueurs lents soient lents. Découvrir qu'Alex n'est pas un modèle de vélocité, c'est avouer ne l'avoir jamais vu jouer. Or, lorsque le PSG pousse l'adversaire dans sa moitié de terrain – son point fort – il est à la merci des ballons de l'adversaire joués dans la profondeur – son point faible. On l'a vu contre Lyon en Coupe de France, à Caen ou contre Bordeaux. Un comble : en jouant sur ses points forts, Paris s'expose à ses points faibles et se met en danger. Et si on ajoute à l'individualisme forcené des joueurs de devant et à la fébrilité défensive l'énigme Pastore, on se dit que rien n'est joué. Car si Ancelotti continue à titulariser le Pastore qu'on voit depuis novembre, celui qui est aujourd'hui un boulet, je ne vois pas comment il pourra effectuer les réglages. ■

> **UN COMBLE :** EN JOUANT SUR SES POINTS FORTS, PARIS S'EXPOSE À SES POINTS FAIBLES ET **SE MET EN DANGER.**

VITE DIT

La clé Källström

Bonne idée que d'avoir repositionné le Suédois sur le côté gauche. Même si Bastos en fait un peu les frais, cela a permis à Lyon de retrouver de l'équilibre – Källstrom, en plus d'un pied gauche exceptionnel, a de solides qualités défensives – et de la puissance dans l'axe, avec Gomis associé à Lisandro, qui se sent désormais beaucoup moins seul.

Choc

Le choc Lille-Toulouse n'arrive pas au bon moment pour deux clubs lancés sur une belle dynamique. Car l'un des deux va y laisser des plumes. Si le TFC ressemble à celui qui a péniblement battu Auxerre, il aura du mal dans le Nord. Si c'est celui qui s'est imposé à Rennes, alors… Mais Toulouse sera privé de Capoue, suspendu, pendant que Lille comptera sur un Hazard en pleine bourre.

TONNERRE DE BREST

Mille millions de sabords ! hurle le capitaine Haddock. Au Stade Brestois, ce serait plutôt huit millions (d'euros) pour un sabordage, car cela y ressemble. Depuis que Nolan Roux a quitté en début d'année le Finistère pour le LOSC, le club, alors onzième, a certes récupéré quelques liquidités, mais a plongé pour se retrouver à deux points de la zone rouge. Ce n'est pas tant le départ d'un joueur dont Alex Dupont disait qu'« avec lui ou sans lui [son] équipe n'est pas du tout la même » – on ne peut donc pas soupçonner l'entraîneur d'être l'instigateur d'un tel transfert – qui pose problème, c'est surtout l'aspect improvisé d'une telle décision au regard de ce qui a été fait pour le remplacer. L'arrivée de Jemâa, dont on ne peut pas dire que le comportement exemplaire a enchanté Lens et Auxerre, ses clubs précédents, et du célèbre Alphonse ne compense rien du tout. Quatre buts inscrits en L1 en 2012 ! On peut avoir la meilleure défense, grignoter en réalisant nul sur nul, on se fait doubler quand vos concurrents, qui eux se sont renforcés (Nancy, Ajaccio, par exemple), l'emportent. À ce jour, Alex Dupont, en fin de contrat en juin, n'a toujours pas prolongé. Je ne serais pas surpris que la mauvaise gestion du mercato d'hiver ne soit pas étrangère à l'attentisme d'un entraîneur qui, comme la plupart de ses confrères, voit son influence « sportive » se réduire. ■

Nolan Roux et Alex Dupont (Brest).

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France Football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

30e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.	
Samedi 31 mars 2012					
19 h	SAINT-ÉTIENNE	25	12	8	NICE
	BORDEAUX				DIJON
	LORIENT				ÉVIAN-TG
	AUXERRE	4	4	0	VALENCIENNES
	SOCHAUX	8	2	0	BREST
21 h	NANCY	7	10	7	PARIS
Dimanche 1er avril 2012	LILLE	17	11	6	TOULOUSE
17 h	CAEN	0	1	0	AC AJACCIO
21 h	RENNES	19	7	13	LYON
Mercredi 11 avril 2012					
18 h	MARSEILLE	7	9	0	MONTPELLIER

COMMENTAIRES

Après deux revers, les Verts ont pris du retard sur les places européennes. Il est temps de se relancer.

Pour bonifier le point pris à Paris, les Girondins doivent s'imposer face à un prétendant au maintien.

Le club haut-savoyard visera une victoire en Bretagne car le maintien se rapprocherait à grands pas.

La pression sera au rendez-vous car si l'AJA ne s'impose pas, elle aura déjà un pied à l'étage inférieur.

Match important car si Sochaux l'emporte, il aura de grandes chances de sortir de la zone rouge.

Le club de la capitale se repose sur ses individualités et ferait bien de se méfier de la solidarité lorraine.

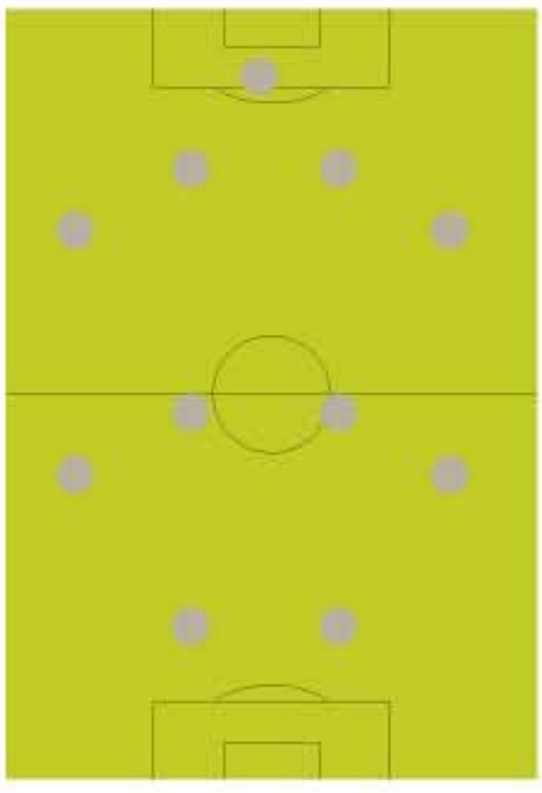
Voici l'occasion idéale pour les champions en titre de repousser un adversaire direct à six longueurs.

En cas de succès, le club normand dépasserait l'ACA et se donnerait une bouffée d'air au classement.

L'OL vient d'enchaîner trois victoires de rang en Ligue 1 et se présente en forme à l'heure du sprint final.

Cette rencontre se disputera dans douze jours mais le déplacement s'annonce périlleux pour le MHSC.

L'ÉQUIPE DE LIOAYA (SALON-DE-PROVENCE - 13300) - 109 POINTS



G. AHAMADA ALI — Toulouse
D.C. HILTON VITORINO — Montpellier
D.L. DEBUCHY MATHIEU — Lille
D.L. M'BENGUE CHEIKH — Toulouse
M.D. KUMORDZI BERNARD YAO — Dijon
M.D. M'VILA YANN — Rennes
M.D. SANKHARÉ YOUNOUSSE — Dijon
M.O. HAZARD EDEN — Lille
A.T. HOARAU GUILLAUME — Paris-SG
A.T. GIROUD OLIVIER — Montpellier
A.T. GOMIS BAFETIMBI — Lyon

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Le Championnat est dans sa dernière ligne droite et le sprint final est lancé. Un rappel important pour ceux qui sont en manque de points : les quatre plus mauvaises journées ne sont pas prises en compte dans le total final. L'heure est donc venue de prendre des risques. Sélectionner des joueurs qui évoluent à l'extérieur. Le Paris-SG est le club le plus performant dans ce domaine et, ce week-end, il rend visite à Nancy. Hoarau, qui a marqué cinq buts lors des six derniers matches, pourrait vous rapportez gros s'il est efficace. Et n'oubliez pas que le capitaine que vous nommerez doublera son total de points. Par ailleurs, deux des trois meilleurs buteurs à l'extérieur de L1, avec huit réalisations, joueront loin de chez eux : le parisien Kevin Gameiro et le Montpelliérain Olivier Giroud.

JOUEURS À SUIVRE

LE REVENANT

11 PTS

Nom : Puygrenier. **Prénom :** Sébastien. **Âge :** 30 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** Revenu au club cet hiver, il n'a rien perdu de ses qualités et forme un duo solide avec André Luiz.

LA DOUBLURE

8 PTS

Nom : Diabaté. **Prénom :** Cheick. **Âge :** 23 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Auteur de six buts, le deuxième meilleur réalisateur bordelais n'a pourtant débuté que onze rencontres.

L'INVINCIBLE

9 PTS

Nom : Ahamada. **Prénom :** Ali. **Âge :** 20 ans. **Poste :** gardien. **Avis :** Il a gardé sa cage inviolée seize fois. Aucun portier des cinq grands Championnats ne fait mieux actuellement.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Guy Roland	N'Dy Assembe	Nancy	7.38	4.20
D.C.	Aymen	Abdennour	Toulouse	9.52	4.20
D.G.	Massadio	Haïdara	Nancy	6.32	4.75
M.G.	Younousse	Sankharé	Dijon	6.19	4.20
M.O.	Eden	Hazard	Lille	6.98	6.02
A.	Édouard	Butin	Sochaux	7.14	4.20

LA STAT

55

C'est le pourcentage des buts lillois sur lesquels est impliqué le jeune Eden Hazard lors des neuf dernières rencontres. L'international belge a ainsi délivré cinq passes décisives et inscrit six réalisations sur les vingt marquées par les Dogues.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX

30e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... YOHAN MOLLO

5,5 C'EST SA MOYENNE AUX ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL*. S'il ne figure pas dans le classement en raison d'un nombre de matches insuffisant, il est le deuxième joueur le mieux noté de l'effectif de Jean Fernandez.

50 C'EST LE POURCENTAGE des buts nancéiens sur lesquels il est impliqué avec quatre passes décisives et une réalisation sur les dix marquées par Nancy en 2012.

1,5 C'EST LA MOYENNE DE POINTS de Nancy depuis l'arrivée cet hiver de l'ancien joueur de Grenade. Elle n'était que de 0,94 sur la phase aller.

97 JOUEUR DE PERCUSSION à l'activité débordante, le natif de Martigues a délivré 97 centres. C'est le meilleur Nancéien dans ce domaine.

580 C'EST LE NOMBRE DE BALLONS qu'il a joués. Il est le onzième Nancéien le plus influent avec seulement trois mois de compétition.

Ligue 1

EXPRESS

SAMEDI 31 MARS 19 HEURES

Saint-Étienne	Nice
Bordeaux	Dijon
Lorient	Évian-TG
Auxerre	Valenciennes
Sochaux	Brest

21 HEURES

Nancy	Paris-SG

DIMANCHE 1er AVRIL 17 HEURES

Lille	Toulouse
Caen	AC Ajaccio

21 HEURES

Rennes	Lyon

MERCREDI 11 AVRIL 21 HEURES

Marseille	Montpellier

NANCY – PARIS-SG

NANCY		PARIS-SG
1	MATCH ALLER	0
7/10/7, 32/29	CONFRONTATIONS	7/10/7, 29/32
D-V-N-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-V-N-N

STADE MARCEL-PICOT // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. DUHAMEL

12 C'est la place du PSG au classement des meilleures défenses en 2012. Il occupait le premier rang à la fin de la phase aller. Et ses six derniers adversaires ont marqué.

La clé du match
Le PSG a des difficultés pour construire le jeu et sa charnière centrale manque de vivacité. Nancy devra donc évoluer bas et contrer.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

SAINT-ÉTIENNE – NICE

SAINT-ÉTIENNE		NICE
2	MATCH ALLER	0
25/12/8, 87/49	CONFRONTATIONS	8/12/25, 49/87
N-D-V-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-N-D-N

STADE GEOFFROY-GUICHARD // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. RAINVILLE

0,4 C'est la moyenne de points par match de Nice à l'extérieur, soit six en quatorze rencontres. C'est le pire rendement de la L1, mais il a décroché son premier succès en mars à Bordeaux.

La clé du match
Récupérer le ballon assez haut pour étouffer des Aiglons toujours en difficulté lorsqu'ils subissent un pressing constant.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LILLE – TOULOUSE

LILLE		TOULOUSE
0	MATCH ALLER	0
17/11/6, 53/28	CONFRONTATIONS	6/11/17, 28/53
N-N-D-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-N-V-V

STADIUM LILLE MÉTROPOLE // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. KALT

1 Cette rencontre oppose le premier du classement des attaques, Lille, avec 53 buts, et le premier du classement des défenses, le TFC, avec 24 réalisations.

La clé du match
Contrôler Eden Hazard. Le Dogue a marqué lors de chacun des six derniers matches à domicile et totalise sept buts sur cette série.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LA QUESTION

Un joueur a-t-il déjà reçu deux cartons rouges consécutifs cette saison ?

C'est arrivé ce week-end, lorsque le Stéphanois Mignot a été expulsé à Montpellier (29e j.). Il effectuait son retour après avoir été suspendu pour son rouge à Valenciennes (27e j.). C'est la deuxième fois que cela se produit cette saison, le Sochalien Peybernes s'étant déjà illustré lors des 14e et 16e journées. En 2006-07, le Stéphanois Piquionne réussit l'« exploit » d'être expulsé aux 10e et 11e journées car il avait effectué sa peine en Coupe de la Ligue. ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL, 19 HEURES
Montpellier-Sochaux
Brest-Lille
Valenciennes-Toulouse
AC Ajaccio-Saint-Étienne
Évian-TG-Rennes
Dijon-Nancy
21 HEURES
Lyon-Auxerre
DIMANCHE 8 AVRIL, 17 HEURES
Caen-Bordeaux
Nice-Lorient
21 HEURES
Paris-SG-Marseille

32e JOURNÉE
DIMANCHE 15 AVRIL, 17 HEURES
Lorient-Montpellier
Auxerre-Paris-SG
Lille-AC Ajaccio
Saint-Étienne-Brest
Rennes-Nice
Nancy-Bordeaux
Valenciennes-Évian-TG
Sochaux-Dijon
MERCREDI 18 AVRIL, 18 H 30
Toulouse-Lyon
Marseille-Caen

33e JOURNÉE
SAMEDI 21 AVRIL
Montpellier-Valenciennes
Paris-SG-Sochaux
Dijon-Lille
Évian-TG-Toulouse
Lyon-Lorient
Caen-Saint-Étienne
Brest-Rennes
Bordeaux-Marseille
AC Ajaccio-Nancy
Nice-Auxerre
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

RENNES – LYON

RENNES		LYON
2	MATCH ALLER	1
18/7/13, 68/52	CONFRONTATIONS	13/7/18, 52/68
N-V-N-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-V-V-V

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. THUAL

1 Il y a quinze jours, face à Toulouse (0-1), Rennes n'a pas trouvé le chemin des filets à domicile pour la première fois de la saison en quatorze rencontres.

La clé du match
L'application et la lucidité devant le but car les Rennais n'ont cadré qu'un tir sur quinze tentatives samedi dernier à Valenciennes.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BORDEAUX – DIJON

BORDEAUX		DIJON
0	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
D-D-V-N-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-D-V-V

STADE CHABAN-DELMAS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CAILLEUX

0 Bordeaux n'a gagné aucune des cinq dernières rencontres à domicile face aux promus. Son bilan : trois nuls (Arles-Avignon, Ajaccio et ETG) et deux défaites (Caen et Brest).

La clé du match
Verrouiller les couloirs car les latéraux bordelais, Mariano et Trémoulinas, s'y engouffrent à la moindre occasion pour créer des brèches.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	60	29	18	6	5	53	27	+26	15	13	1	1	31	8	14	5	5	4	22	19
→ 2. Paris-SG	60	29	17	9	3	53	30	+23	15	10	3	2	29	14	14	7	6	1	24	16
→ 3. Lille	53	29	14	11	4	53	31	+22	14	7	5	2	33	19	15	7	6	2	20	12
→ 4. Toulouse	50	29	14	8	7	31	24	+7	15	9	4	2	17	8	14	5	4	5	14	16
→ 5. Lyon	49	29	15	4	10	46	36	+10	14	10	2	2	31	18	15	5	2	8	15	18
→ 6. Saint-Étienne	46	29	13	7	9	35	31	+4	14	7	3	4	20	13	15	6	4	5	15	18
→ 7. Rennes	44	29	12	8	9	37	33	+4	14	5	7	2	18	14	15	7	1	7	19	19
→ 8. Bordeaux	41	29	10	11	8	35	32	+3	15	6	7	2	19	12	14	4	4	6	16	20
→ 9. Marseille	40	29	10	10	9	36	30	+6	15	6	6	3	20	11	14	4	4	6	16	19
→ 10. Évian-TG	36	29	9	9	11	41	43	-2	14	7	2	5	23	20	15	2	7	6	18	23
→ 11. Valenciennes	34	29	9	7	13	29	34	-5	14	8	3	3	19	8	15	1	4	10	10	26
→ 12. Nancy	33	29	8	9	12	27	36	-9	15	4	7	4	16	18	14	4	2	8	11	18
→ 13. Dijon	33	29	9	6	14	36	48	-12	15	6	3	6	22	19	14	3	3	8	14	29
→ 14. Lorient	32	29	7	11	11	28	37	-9	14	6	5	3	15	9	15	1	6	8	13	28
→ 15. AC Ajaccio	31	29	7	10	12	31	49	-18	15	5	5	5	18	21	14	2	5	7	13	28
→ 16. Brest	30	29	5	15	9	23	27	-4	15	5	7	3	18	15	14	0	8	6	5	12
→ 17. Caen	29	29	7	8	14	32	44	-12	14	4	4	6	16	18	15	3	4	8	16	26
→ 18. Nice	28	29	6	10	13	27	34	-7	15	5	7	3	17	11	14	1	3	10	10	23
→ 19. Sochaux	27	29	6	9	14	29	45	-16	14	4	4	6	16	20	15	2	5	8	13	25
→ 20. Auxerre	24	29	4	12	13	33	44	-11	14	4	5	5	20	21	15	0	7	8	13	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

NORMANDS, C'EST LE MOMENT !

En obtenant le nul au stade François-Coty, le 19 novembre (2-2), le Caen de Nicolas Seube *(photo)* avait conforté sa neuvième place et plombé un peu plus le ciel de l'AC Ajaccio, 11 points derrière et pendu à la lanterne rouge. Les Corses ont depuis belle lurette redressé une situation que l'on croyait désespérée et, à l'heure des retrouvailles, dimanche, c'est au Stade Malherbe de constater les dégâts de l'hiver : 13 points perdus sur l'ACA en 15 journées, le dix-neuvième bilan à domicile et désormais une seule longueur d'avance sur le premier relégable. La séduisante prestation des Normands face à Paris (2-2) a été balayée par leur spectacle affligeant à Dijon (0-2), dimanche dernier. C'est le moment de se sortir les tripes.

LORIENT – ÉVIAN-TG

1	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
D-D-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-D-V-D

STADE DU MOUSTOIR // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BASTIEN

11 Le club haut-savoyard a marqué au moins une fois lors de chacun des onze derniers matches à l'extérieur pour un total de quinze buts. C'est la meilleure série en cours.

La clé du match
Une meilleure utilisation du ballon car si Lorient est quatrième en termes de possession de balle, il se crée peu d'occasions.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

CAEN – AJACCIO

2	MATCH ALLER	2
Q/1/0, 2/2	CONFRONTATIONS	Q/1/0, 2/2
D-N-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-V-N-N

STADE MICHEL-D'ORNANO // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. GAUTIER

22 Lors des douze dernières rencontres, le club corse a emmagasiné 22 points. Seuls le Paris-SG et Montpellier ont fait mieux en prenant deux unités de plus.

La clé du match
Prendre sa chance car si l'ACA a le neuvième meilleur ratio de tirs cadrés de la L1, c'est le club qui totalise le moins de tentatives.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

AUXERRE – VALENCIENNES

1	MATCH ALLER	2
4/4/0, 12/5	CONFRONTATIONS	Q/4/4, 5/12
N-N-N-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-D-D-V

STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. DESAGE

21 Meilleur buteur de Ligue 1 avec six réalisations lors des huit premières rencontres, l'Auxerrois Alain Traoré n'a par la suite marqué qu'une fois en vingt et une journées.

La clé du match
Gagner les duels. En manque de confiance et de résultats, l'AJA doit se faire violence et monter d'un cran dans l'engagement physique.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

SOCHAUX – BREST

0	MATCH ALLER	2
8/2/0, 28/6	CONFRONTATIONS	Q/2/8, 6/28
D-N-V-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-D-D-D

STADE AUGUSTE-BONAL // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CASTRO

3 Brest n'a encaissé que trois buts loin de chez lui en 2012, c'est la meilleure défense de L1. Mais le club finistérien occupe la dernière place du classement à l'extérieur.

La clé du match
L'efficacité de Maïga. Butin indisponible jusqu'à la fin de saison, l'international malien a le destin du club sochalien entre ses pieds.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **18 buts.**
2. Hazard (Lille), Nene (Paris-SG), **13 buts.**
4. Gomis (Lyon), **12 buts.**
5. Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **11 buts.**
7. Rémy (Marseille), **10 buts.**
8. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Lisandro (Lyon), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
13. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille, Brest), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (Marseille), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**
21. Diabaté (Bordeaux), Grougi (Brest), Frau (Caen), Sow (Lille), Bastos (Lyon), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), Monzon (Nice), Butin (Sochaux), **6 buts.**
30. Ilan (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux, Lille), Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), Mounier (Nice), Hoarau (Paris-SG), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Montano (Rennes), Boudebouz, Maïga (Sochaux), Danic (Valenciennes), **5 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **11 passes.**
2. Hazard (Lille), Ménez (Paris-SG), **10 passes.**
4. Bastos (Lyon), **8 passes.**
5. Barbosa (Évian-TG), Giroud (Montpellier), **7 passes.**
7. Bulot (Caen), Jouffre (Lorient), **6 passes.**
9. Cavalli (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Guerbert (Dijon), Nene (Paris-SG), Féret (Rennes), **5 passes.**
14. Kinkela (AC Ajaccio), Oliech (Auxerre), Bauthéac (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Mvuemba (Lorient), Briand (Lyon), Bocaly (Montpellier), Mollo (Nancy), Pitroipa (Rennes), Nicolita (Saint-Étienne), Boudebouz, Martin (Sochaux), Tabanou (Toulouse), Cohade (Valenciennes), **4 passes.**
28. Chafni, Sahar (Auxerre), Gouffran, Maurice-Belay (Bordeaux), Grougi, Poyet (Brest), Jovial (Dijon), Payet, Pedretti (Lille), Källström (Lyon), Amalfitano, Rémy (Marseille), Belhanda, Estrada (Montpellier), Lemaître (Nancy), Pastore (Paris-SG), Aubameyang, Batlles, Sako (Saint-Étienne), Kadir (Valenciennes), **3 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (38 jaunes/3 rouges), **47 pts.**
2. Nancy (50/1), **53 pts.**
3. Bordeaux (46/3), **55 pts.**
4. Lille (50/2), **56 pts.**
5. Rennes (52/3), **61 pts.**
6. Lorient (53/3), **62 pts.**
7. Valenciennes (50/4), **62 pts.**
8. Paris-SG (60/2), **66 pts.**
9. Lyon (52/5), **67 pts.**
10. Dijon (59/3), **68 pts.**
11. Toulouse (50/6), **68 pts.**
12. Saint-Étienne (54/5), **69 pts.**
13. Brest (54/5), **69 pts.**
14. Caen (51/6), **69 pts.**
15. Marseille (59/4), **71 pts.**
16. Nice (54/6), **72 pts.**
17. Montpellier (55/6), **73 pts.**
18. Auxerre (66/3), **75 pts.**
19. Évian-TG (63/4), **75 pts.**
20. AC Ajaccio (72/6), **90 pts.**

Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.

BAROMÈTRE

PITROIPA Si l'on s'en tient aux chiffres, le joueur de champ le plus fair-play du Championnat, c'est lui. L'attaquant burkinabé du Stade Rennais n'a pas reçu le moindre carton en 2 367 minutes passées sur le terrain, réparties sur 27 matches.

LORIENT Bien qu'invaincus depuis trois matches (une victoire et deux nuls), les Bretons ont à mettre fin à une mauvaise série. Elle veut que depuis dix journées les hommes de Christian Gourcuff concèdent un but au moins par match… et seize au total.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), **6 ✱.**
2. Giroud (Montpellier), **5,96 ✱.**
3. Barbosa (Évian-TG), **5,95 ✱.**
4. Corgnet (Dijon), Nene (Paris-SG), **5,89 ✱.**
6. Bauthéac (Dijon), **5,85 ✱.**
7. Valbuena (Marseille), **5,83 ✱.**
8. Cohade (Valenciennes), **5,8 ✱.**
9. Abdennour (Toulouse), **5,75 ✱.**
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,71 ✱.**
11. Didot (Toulouse), **5,65 ✱.**
12. Gonalons (Lyon), Bedimo (Montpellier), Kadir (Valenciennes), **5,64 ✱.**
15. Balmont (Lille), **5,63 ✱.**
16. Traoré (Auxerre), Hilton (Montpellier), **5,6 ✱.**
18. Jovial (Dijon), Aboubakar (Valenciennes), **5,59 ✱.**
20. Nkoulou (Marseille), **5,57 ✱.**
21. Baysse (Brest), Debuchy (Lille), Pitroipa (Rennes), **5,56 ✱.**
24. Zebina (Brest), **5,55 ✱.**
25. Ben Basat (Brest), Ménez (Paris-SG), Danic (Valenciennes), **5,5 ✱.**
28. Sankharé (Dijon), **5,48 ✱.**
29. Poulsen (Évian-TG), Bodmer (Paris-SG), **5,47 ✱.**
31. Utaka (Montpellier), **5,46 ✱.**
32. Bastos (Lyon), **5,45 ✱.**
33. N'Guemo (Bordeaux), Källström (Lyon), Féret (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,44 ✱.**
37. Cavalli (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), Sagbo, Sorlin (Évian-TG), Ecuele Manga (Lorient), **5,43 ✱.**
42. Jouffre (Lorient), Estrada (Montpellier), **5,42 ✱.**
44. Kembo (Rennes), Martin (Sochaux), **5,4 ✱.**
46. Mounier (Nice), **5,39 ✱.**
47. Grougi, Roux (Brest), Mavuba (Lille), Karaboué (Nancy), Corchia (Sochaux), **5,36 ✱.**
52. Chedjou (Lille), Matuidi (Paris-SG), **5,35 ✱.**
54. Plasil (Bordeaux), M'Vila (Rennes), **5,34 ✱.**
56. Heurtaux (Caen), Anin (Sochaux), **5,33 ✱.**
58. André (AC Ajaccio), Yanga-Mbiwa (Montpellier), Pastore, Sakho (Paris-SG), **5,32 ✱.**

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,07 ✱.**
2. Sirigu (Paris-SG), **6,03 ✱.**
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,86 ✱.**
4. Thébaux (Caen), **5,72 ✱.**
5. Costil (Rennes), **5,71 ✱.**
6. Mandanda (Marseille), Ahamada (Toulouse), **5,62 ✱.**
8. Landreau (Lille), **5,55 ✱.**
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,5 ✱.**
11. Audard (Lorient), Penneteau (Valenciennes), **5,48 ✱.**
13. Carrasso (Bordeaux), Ospina (Nice), **5,46 ✱.**
15. Lloris (Lyon), **5,44 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,32 ✱.**

YATTARA LE FUTUR A U

PRÊTÉ POUR SIX MOIS À ARLES-AVIGNON, l'attaquant est un des plus grands espoirs du cent

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

IL A D'ABORD HÉSITÉ. Puis demandé un délai. Très court. « Je passe un coup de téléphone, je vois si je peux parler et je vous rappelle très vite. » L'appel est passé dans la foulée. À l'autre bout du fil, Fleury Di Nallo, meilleur buteur de l'histoire de l'Olympique Lyonnais et mentor du garçon. « On se téléphone tous les jours, explique Di Nallo. Il me raconte ses journées, ses entraînements… Cette fois, il m'a demandé des conseils sur l'interview. Il voulait savoir s'il pouvait parler dans la presse. Il est assez timide et a peur de dire des bêtises. Mais je lui ai dit de foncer et de dire ce qu'il avait sur le cœur. » Et le buteur a rappelé. Sans hésiter. L'avis de Fleury Di Nallo était indispensable avant de se lancer. Comme d'habitude. « J'ai toujours besoin de ses conseils, sourit Yattarra. Il fait partie de ma famille. Je ne veux surtout pas le décevoir. Déjà, quand je rate un match, je n'arrive pas à le regarder dans les yeux. J'ai trop honte de moi. Alors, si je commets une erreur pendant une interview, et qu'il la voit, je m'en voudrais terriblement. » Le garçon a été bon. L'exercice a été parfaitement maîtrisé. « Alors tant mieux. Fleury, sera content. Je lui dois tout. » Au moins le début de sa carrière.

FOYER POUR ENFANTS, MONTAIGU ET BENZEMA. Yattara débarque en France en 2008, en provenance de Conakry, en Guinée. Il a quatorze ans. « Je suis venu pour les études et le football. Il fallait forcement que je bouge pour grandir. » Le FC Pokou, géré à distance par le grand frère, professionnel en Turquie, n'aide pas à l'éclosion sur le terrain. « C'est trop dur de percer en Afrique. Et les moyens ne sont pas les mêmes. » Le frangin tente de le faire venir en Turquie. Sans succès. « C'était trop risqué. Alors j'ai choisi la France. » Et Périgueux, la ville de son cousin. Mais les débuts sont délicats. Le froid « est horrible », le quotidien « pas évident ». Le cousin n'est pas toujours à la maison. Le juge pour enfants ne laisse pas passer. Yattara est placé en foyer. D'abord, deux mois au village de l'enfance. Puis au foyer de la Beauronne. « Je n'avais jamais vécu avec des Français. Je n'étais habitué à rien de tout ça. Ça n'a pas été facile. Je n'osais parler à personne. Heureusement, je rentrais voir mon cousin le week-end. » Le samedi est aussi consacré au ballon. Quelques matches au COC Chamiers, un modeste club de la banlieue de Périgueux. Mais le garçon se balade. Le niveau n'est pas élevé. Le frangin

BIO EXPRESS

18 ans. Né le : 28 juillet 1993, à Conakry (Guinée). 1,85 m ; 76 kg. Attaquant.
PARCOURS : Lyon (2009-janvier 2012), Arles-Avignon (depuis janvier 2012).
PALMARÈS : néant.

Petit protégé de l'ancien Lyonnais Fleury Di Nallo, Mohamed Yattara a déjà inscrit 5 buts depuis son arrivée en janvier.

BITBICK BOYER/LE DAUPHINÉ/PHOTOPQR

intervient à nouveau. « Il a appelé son agent, Hervé Cros, qui m'a tout de suite conseillé à Lyon et Fleury Di Nallo, raconte Yattara. Fleury a accepté de me voir. » Lyon lui offre cinq jours de test. Trente minutes suffisent à convaincre l'ancienne gloire lyonnaise. « Il avait tout. Et je sentais qu'il était déjà bien dans sa tête. Il fallait qu'il vienne chez nous. » L'OL l'embarque au Tournoi international de Montaigu. Le Guinéen plante quatre buts en cinq matches. Les dirigeants tombent tous sous le charme. Le contrat aspirant de deux ans est signé dans la foulée. « Un honneur pour moi. Tout allait très vite. » La suite est encore plus rapide. Pour sa première saison avec les U17, il marque 37 buts. Comme Karim Benzema à son époque. Bernard Lacombe n'avait pas oublié ce chiffre. « C'est un joueur assez exceptionnel, avait lâché le conseiller du président en 2009. Je crois que l'on peut retenir son nom. La dernière fois que j'ai dit ça, c'était pour Karim Benzema. » L'attaquant intègre même l'entraînement des pros quelques jours par mois. Chronomètre en main, il se distingue. Personne n'est plus rapide que lui, jeunes et pros inclus. « Je me souviens que Lovren était venu le voir en fin d'entraînement, sourit Di Nallo. Il l'avait félicité et lui avait dit qu'il avait eu beaucoup de mal contre lui. Plus le niveau est haut, plus Mohamed est bon. »

> Sa prise de balle est géniale. Il va vite vers l'avant…
> **Thierry Laurey, coach de l'ACA**

« IL Y A TROIS ANS, JE N'AVAIS PAS UN CENTIME. » Début janvier, l'OL décide de le prêter en Ligue 2. Pour grandir. Fleury Di Nallo passe un coup de fil à son ami Robert Nouzaret, conseiller du président Marcel Salerno dans le Sud. « Ça faisait des années que Fleury me parlait de lui, explique Nouzaret. Il m'a dit que Lyon était prêt à le prêter. » Le message est transmis à Thierry Laurey. Mais l'entraîneur de l'ACA n'est pas très chaud. « Je ne le connaissais pas. Il n'avait joué qu'en CFA, n'avait que dix-huit ans. Et il était hors de question de prendre un joueur que je n'avais jamais vu. » Un essai de cinq jours est proposé. Trente minutes suffisent à convaincre le staff technique. Comme à Lyon. « Il avait quelque chose qu'aucun de nos attaquants n'avait à l'époque. Sa prise de balle est géniale. Il va vite vers l'avant et prend des positions de frappe dans tous les sens. J'ai dit OK pour le prêt. » Avant de partir dans le Sud, l'OL lui offre son premier contrat pro de trois ans. Mohamed Yattara encore : « C'est incroyable… Il y a trois ans, je vivais dans un foyer sans un centime en poche, et là, je deviens joueur de football professionnel. Ça va tellement vite… » Comme lui. Et ses prestations en Ligue 2. En quatre mois et onze matches, il devient meilleur buteur de l'ACA, avec cinq réalisations. Des prestations qui ne laissent pas indifférent. Le sélectionneur de l'équipe nationale guinéenne fait appel à lui fin février. Mais un calendrier trop chargé l'empêche de retourner au pays. « C'est un honneur incroyable pour moi. Je le dois aussi au coach Thierry Laurey. Ce séjour en Ligue 2 me fait beaucoup de bien. Il ne me lâche pas. Je progresse tous les jours avec lui. Ce sera une prochaine fois avec l'équipe de Guinée. J'en suis sûr. » Donc, pas d'équipe de France ? « Pour l'instant, je n'ai qu'une carte de séjour. Je ne suis pas français. On devrait bientôt faire une demande pour obtenir les papiers. » Pour s'installer dans l'Hexagone. Définitivement. À Lyon surtout, malgré les offres de transfert. « Il y a déjà deux clubs de Ligue 1 qui m'ont appelé pour lui, explique Di Nallo. Mais Mohamed va revenir à Lyon. » Le souhait du joueur également. « Mon objectif, c'est de m'imposer dans le groupe professionnel dès le début de la saison prochaine. » Rémi Garde pense la même chose. « Il m'a envoyé des textos après mes buts. Lyon ne me lâche pas. » Di Nallo non plus. « C'est un futur grand. Retenez bien ce nom. » Mohamed Yattara. ■

LE MANS REFUSE DE CÉDER

AVEC DIX-SEPT POINTS PRIS EN ONZE MATCHES, L'ENTRAÎNEUR DENIS ZANKO SUIT SON TABLEAU DE MARCHE. À CONFIRMER FACE À CINQ AUTRES CONCURRENTS DIRECTS.

LEUR JOIE EST AUSSI INTENSE QUE LEUR SOULAGEMENT. Les Manceaux, vainqueurs (1-0) à Metz en match en retard, mardi soir, devaient une revanche. Malgré la prestation désastreuse de ses joueurs à Boulogne (0-2), Denis Zanko, l'entraîneur du Mans, ne les a pas accablés. « Je leur ai rappelé ce dont ils avaient été capables juste avant. » À savoir prendre quatorze points en dix matches, dont neuf face aux cinq premiers du Championnat. Et ainsi être pile dans les temps de passage souhaités par leur technicien. « Lors de ma prise de fonction, durant la trêve hivernale, j'avais fixé aux joueurs un total de vingt-huit points sur les vingt derniers matches qu'il restait à jouer. »
Il fallait positiver pour maintenir la petite dose de confiance glanée jusqu'à ce non-match boulonnais. Sur la Côte d'Opale, Le Mans a en effet livré sa plus mauvaise prestation de la saison. « Comme un film où l'on n'avait ni le son, ni l'image, résume Zanko. Seule la thèse de l'accident était crédible. » En privilégiant cette explication, l'ancien patron de la formation mancelle a responsabilisé ses joueurs. Il leur a aussi donné une chance de se ressaisir. Bingo ! Les Sarthois ont rebondi grâce au deuxième but de Moussa Maazou. « C'était une grosse perf de gagner à Metz dans ce contexte », se réjouit Zanko. Son équipe a ainsi laissé le costume de relégable aux Lorrains, grâce à une différence de buts favorable. Pas un luxe lorsque l'on s'apprête à affronter cinq autres adversaires directs. À commencer par la réception, ce vendredi, de Monaco, seizième avec une longueur de plus que les Sarthois.

JEAN-SÉBASTIEN EVRARD

ZANKO : « AVONS-NOUS LES QUALITÉS POUR MAÎTRISER LE MATCH ET PRODUIRE DU JEU ? » Cette période décisive va se prolonger par un déplacement à Lens et la réception d'Amiens, avant un court voyage à Angers. Autant de matches couperets pour lesquels les Manceaux devront surmonter l'enjeu. « Plus le Championnat avance, plus la tension et la pression sont palpables, admet Zanko. On a de moins en moins le droit de se rater. Mais je sais mon équipe capable de faire face. » À condition de ne jamais s'écarter des fondamentaux. « Le maintien va se jouer jusqu'à la dernière journée, assure le chef de file du Mans. Il ne faut rien lâcher. Le cœur, l'envie, un physique capable de tenir jusqu'au bout et un mental qui va nous amener à croire en ce que l'on fait, telles sont les clés. »
Il faudra aussi être capable de produire davantage de jeu. « C'est l'un des moyens les plus fiables pour atteindre son but », commentait l'entraîneur de Reims, Hubert Fournier, après la victoire des siens au Mans (1-0). « Dans notre situation, il est important de valoriser nos points forts, répond Denis Zanko. Avons-nous les qualités pour maîtriser le match et produire du jeu ? » Pas sûr. En revanche, Le Mans possède une base solide qui lui permet d'afficher une différence de buts (– 3) plus intéressante que celle de la majorité des huit derniers. Une différence qui équivaut quasiment à un point supplémentaire. La saison passée, Le Mans avait raté la montée pour une différence défavorable de quatre buts par rapport à Dijon… ■ **JULIEN SOYER, AU MANS**

L2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	56	29	16	8	5	47	23
2. Reims	49	29	14	7	8	41	28
3. Troyes	46	29	12	10	7	35	32
4. Clermont	45	29	12	9	8	36	28
5. Sedan	44	29	11	11	7	44	34
6. Nantes	41	29	11	8	10	37	31
7. Istres	41	29	11	8	10	39	36
8. Tours	41	29	11	8	10	33	31
9. Châteauroux	41	29	12	5	12	29	39
10. Laval	37	29	9	10	10	33	36
11. Guingamp	37	29	10	7	12	31	35
12. Lens	37	29	9	10	10	33	38
13. Le Havre	36	29	8	12	9	29	27
14. Arles-Avignon	36	29	8	12	9	27	33
15. Angers	34	29	8	10	11	33	37
16. Monaco	34	29	7	13	9	30	39
17. Le Mans	33	29	8	9	12	25	28
18. Metz	33	29	8	9	12	22	30
19. Boulogne	30	29	6	12	11	30	35
20. Amiens	24	29	4	12	13	23	35

EXPRESS
30e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS, 20 HEURES
Bastia-Laval
Istres-Reims
Clermont-Le Havre
Tours-Angers
Châteauroux-Amiens
Guingamp - Arles-Avignon
Le Mans-Monaco
Metz-Boulogne
20 H 20
Sedan-Lens
LUNDI 2 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Troyes

BUTEURS
1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), **12 buts.**
3. Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **11 buts.**
5. Maoulida (Bastia), J.-F. Rivière (Clermont), Viale (Laval), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **10 buts.**
11. Allart (Boulogne), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
14. Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), **8 buts.**
16. El-Azzouzi (Bastia), Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Caceres (Troyes), **7 buts.**
24. S. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali, Sylla (Le Mans), Djordjevic (Nantes), Diaby, Eudeline (Sedan), Blayac (Tours), **6 buts.**
37. Keserü (Angers), Ayasse, M. Yattara (Arles-Avignon), Suarez (Bastia), Reset (Boulogne), Dembelé (Clermont), Nouri (Istres), Toudic (Lens), Touré (Monaco), Veretout, Wiltord (Nantes), Diego (Tours), **5 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Obbadi (Troyes), **7 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Tainmont (Reims), Diego (Tours), **6 passes.**
9. Baby (Châteauroux), Rothen (Monaco), Fortes (Reims), Faussurier (Troyes), **5 passes.**

Ce classement, arrêté après la 29e journée, ne tient pas compte du match Metz-Le Mans.

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), Ghilas (Reims), **5,96 ✱.**
5. Drouin (Troyes), **5,93 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), **5,88 ✱.**
7. S. Diallo (Bastia), **5,86 ✱.**
8. Gomez (Angers), **5,85 ✱.**
9. Garniette (Tours), **5,82 ✱.**
10. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
11. Alessandrini (Clermont), **5,79 ✱.**
12. Oniangue (Tours), **5,76 ✱.**
13. Fortes (Reims), **5,75 ✱.**
14. Auriac (Angers), Choplin (Bastia), Vivian (Nantes), **5,73 ✱.**
17. Signorino (Laval), **5,71 ✱.**
18. Knockaert (Guingamp), **5,7 ✱.**
19. Angoula (Bastia), **5,67 ✱.**
20. Fettouhi (Istres), Raspentino (Nantes), N'Sakala (Troyes), **5,65 ✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,28 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,26 ✱.**
3. Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**
4. Novaes (Bastia), **6,14 ✱.**
5. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
6. Agassa (Reims), **5,71 ✱.**
7. Ramé (Sedan), **5,7 ✱.**
8. Leroy (Tours), **5,64 ✱.**
9. Balijon (Laval), **5,62 ✱.**
10. Farnolle (Clermont), **5,54 ✱.**
11. Makaridze (Le Mans), Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
13. Fernandez (Châteauroux), **5,38 ✱.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Bastia-Guingamp
Troyes-Le Havre
Laval-Sedan
Boulogne-Istres
Arles-Avignon - Tours
Angers-Châteauroux
Lens-Le Mans
Amiens-Metz
20 H 20
Monaco-Nantes
LUNDI 9 AVRIL, 20 H 30
Reims-Clermont

32e JOURNÉE

VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Istres-Troyes
Clermont-Angers
Tours-Lens
Châteauroux - Arles-Avignon
Guingamp-Laval
Le Havre-Boulogne
Metz-Monaco
Le Mans-Amiens
20 H 20
Sedan-Bastia
LUNDI 16 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Reims

MATCH DÉCALÉ | 29e JOURNÉE

LENS **1-0** (1-0) **NANTES**

4-4-2 | Entr. : Garcia | 56 ✱

53 ✱ | Entr. : Chauvin | **4-4-2**

LUNDI 26 MARS. But : Ben Saada (15e). **Stade :** Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 19 972. **Arbitre :** M. Léonard (6 ✱). **Remplacements :** Cuvillier (Maurice, 63e), Ben Saada (Ducasse, 75e), Pollet (Toudic, 81e) pour Lens ; Wiltord (Bangoura, 63e), Pancrate (Raspentino, 64e), Veretout (Keita, 76e) pour Nantes. **Avertissements :** Yahia (19e), Sow (46e), Koïta (84e) pour Lens ; Veigneau (19e), Djordjevic (56e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 7 min (2+5). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 15e :** Zelazny, sorti de sa surface, dégage vers Ben Saada qui, d'une tête plongeante, marque dans le but vide (1-0).

MATCH EN RETARD | 23e JOURNÉE

METZ **0-1** (0-1) **LE MANS**

4-2-3-1 | Entr. : Bijotat | 48 ✱

54 ✱ | Entr. : Zanko | **4-3-3**

MARDI 27 MARS. But : Maazou (35e). **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 7 845. **Arbitre :** M. Delerue (7 ✱). **Remplacements :** Diaz (Steimetz, 46e, 5✱), Guerriero (c.) (N'Gbakoto, 66e), Betsch (Fleurival, 77e) pour Metz ; Ouali (Belfort, 77e), Maazou (Louis, 84e), Momi (Gibaud, 90e +3) pour Le Mans. **Avertissements :** Besle (84e) pour Metz ; Kanté (9e), Buaillon (52e), Doumbia (58e), Narry (87e) pour Le Mans. **Expulsion :** Buaillon (90e +2) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 4 min (1-3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORT. 35e :** dans une défense figée, Kanté prolonge de la tête le corner de Buaillon, pour la reprise victorieuse de Maazou (0-1).

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Épinal - Fréjus-St-Raphaël 4-0
Le Poiré-sur-Vie - Niort 1-0
Colmar-Quevilly 1-3

Épinal - Fréjus-St-Raphaël : 4-0 (2-0). Spectateurs : 1 976. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Chouleur (4e), Seck (20e), Focki (63e), Jahier (77e). **Avertissements :** Dembelé (25e), Chouleur (45e) pour Épinal ; Penel (52e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Épinal : Robin - Colin (Oswald, 66e), Paillot, Diedhiou, Bussmann - Seck (Cheré, 72e), Dembelé - Focki, Chouleur (✱), Mendes (Asbabou, 58e) - Jahier. **Entr. :** Tissot.

Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Rouabah, Penel, Joinville, Zywiecki - Dembelé (Bezzou, 46e), Keita, Delclos (Delvigne, 72e), Diri (✱) - Scarpelli (Vareilles, 67e), Henaini. **Entr. :** Paquillé.

Le Poiré-sur-Vie - Niort : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 574. **Arbitre :** M. Leleu. **But :** Kifoueti (3e). **Avertissements :** Djoman (17e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Letzelter (9e), Glombard (58e) pour Niort.

Le Poiré-sur-Vie : Martin - Dommangeau, Lamy, Héloïse, Seka - Djoman, Das Neves - Kifoueti (Joufreau, 90e +4), Paris (Simon, 75e), Gazeau (✱) - Jacuzzi (Sidibé, 90e +1). **Entr. :** Tanchot.

Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Bong, Bernard - J. Gastien, Giraudon (Gonzalez, 75e) - Hébras, Roye (Durak, 60e), Diaw (✱) - Glombard. **Entr. :** P. Gastien.

Colmar - Quevilly : 1-3 (1-2). Spectateurs : 2 000. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Dufrennes (39e) pour Colmar ; Vanoukia (8e), Tuta (16e), Beaugrard (84e) pour Quevilly. **Avertissements :** Mezriche (72e), M'Tir (85e) pour Colmar ; Fédèle (52e), Diarra (69e), Tuta (80e) pour Quevilly.

Colmar : Robert - M'Tir, Haaby, Meslien, Bernardet - Shaïek (Liabeuf, 74e), Wagner (Crequit, 46e), Mezriche - Dufrennes (✱), Touré, Moukhlil. **Entr. :** Ott.

Quevilly : El-Kharroubi - Giboyau, Mallein, Beaugrard, Vanoukia - Fédèle (Colinet, 58e), Diarra (Valéro, 72e), Jouan (✱) - Capelle (Laup, 65e), Tuta, Herouat. **Entr. :** Brouard.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	49	29	13	10	6	51	33
2. Épinal	49	29	14	7	8	50	37
3. Niort	49	28	14	7	7	50	28
4. GFCO Ajaccio	48	29	15	5	9	45	25
5. Vannes	47	29	12	11	6	45	30
6. Fréjus-St-R.	44	29	13	5	11	35	36
7. Colmar	42	28	12	6	10	45	36
8. Rouen	41	28	11	8	9	31	32
9. Créteil	40	28	10	10	8	37	34
10. Paris FC	38	29	11	5	13	31	34
11. Orléans	37	27	10	7	10	29	33
12. Le Poiré/Vie	37	29	10	7	12	31	37
13. Cherbourg	37	29	9	10	10	42	42
14. Luzenac	36	27	9	9	9	35	38
15. Quevilly	36	29	10	6	13	35	41
16. Red Star 93	32	29	10	2	17	32	45
17. Beauvais	29	28	5	14	9	27	33
18. Martigues	29	28	7	8	13	28	46
19. Besançon	26	28	7	8	13	26	45
20. Bayonne	25	28	6	7	15	29	40

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **16 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Mohamed (Vannes), Jahier (Épinal), **11 buts.**
8. Lesage (Créteil), Verdier (GFCO Ajaccio), Loval (Vannes), **10 buts.**
11. Créhin (Beauvais), Souhayli (Cherbourg), Dufrennes (Colmar), Descamps (Martigues), Gonzalez (Niort), **9 buts.**
16. Perrin (Besançon), Touré (Colmar), Colloredo (GFCO Ajaccio), Lefaix (Orléans), Yenga (Paris FC), **8 buts.**
21. Boussaha (Besançon), Kébé (Cherbourg), Moukhlil (Colmar), Fori, M'Bongo (Luzenac), Diaw, Glombard, Roye (Niort), Haguy (Nîmes), Colinet (Quevilly), Dugimont (Rouen), Chouleur (Épinal), **7 buts.**
33. Liabeuf (Colmar), Delclos, Henaini (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Hébras (Niort), Ogunbiyi (Nîmes), Valéro (Quevilly), Beziouen (Red Star 93), **6 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **12 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
7. Poulain (Nîmes), **7 ✱.**
8. Reydel (Beauvais), Brisset (Besançon), Liabeuf (Colmar), M'Bongo (Luzenac), Lefaix (Orléans), Germain (Paris FC), Colinet, Jouan (Quevilly), Malfleury (Red Star 93), Mohamed (Vannes), **6 ✱.**
18. Lucas (Beauvais), M'Boup (Cherbourg), Dabo, Laïfa (Créteil), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Ogunbiyi (Nîmes), **5 ✱.**
24. Franchi (Beauvais), Boussaha (Besançon), Lugier (Cherbourg), Touré (Colmar), Colloredo, Filippi, Gbizie (GFCO Ajaccio), Héloïse, Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Mignotte (Luzenac), L'Hostis (Martigues), Haguy, Koné (Nîmes), Renault (Orléans), Mirza, Scotté, Yenga (Paris FC), Laup (Quevilly), Beziouen, Gorgelin (Red Star 93), Jahier, Rachid (Épinal), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS, 19 HEURES
Orléans-Nîmes
20 HEURES
Niort-Cherbourg
Beauvais-Rouen
Créteil-Besançon
SAMEDI 31 MARS, 16 HEURES
GFCO Ajaccio - Fréjus-St-Raphaël
18 HEURES
Colmar-Vannes
Luzenac - Le Poiré-sur-Vie
18 H 30
Épinal-Paris FC
19 HEURES
Quevilly-Red Star 93
Bayonne-Martigues

MATCH EN RETARD

MARDI 3 AVRIL, 20 HEURES
Luzenac-Orléans

31e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Nîmes-Quevilly
Besançon-Épinal
Rouen-GFCO Ajaccio
SAMEDI 7 AVRIL, 18 HEURES
Paris FC-Niort
Le Poiré-sur-Vie - Créteil
Red Star 93-Beauvais
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Cherbourg-Bayonne
20 HEURES
Vannes-Luzenac
Martigues-Orléans

CFA

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Amiens AC-Auxerre B 0-5
Calvi-Compiègne 1-1
Lens B-Avion 0-1

Amiens AC-Auxerre : 0-5 (0-4). Spectateurs : 425. **Arbitre :** M. Richard. **Buts :** Madeira (4e), Haddad (15e), Fall (22e, 42e), Missilou (59e). **Avertissements :** Bouras (18e), Seidou (55e), Collet (84e) pour Amiens AC ; Monconduit (31e), Camps (52e) pour Auxerre.

Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Martinez, Dié, Bouras - Collet, Seidou (Ciss, 63e), Carney, Moreira - Miloudi (Tahin, 53e), Despois de Folleville (Nguekam, 72e). **Entr. :** Hamdane.

Auxerre : Pontdemé - Rivieyran, Monconduit (Akichi, 63e), Jullien, Dufour - Madeira, Camps (Del Valle, 72e), Missilou, Fall - Haddad, Ntep de Madiba. **Entr. :** Radet.

Calvi - Compiègne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Lesueur (17e) pour Calvi ; Chrétien (80e) pour Compiègne. **Avertissements :** Bissé (74e), Mallo (79e) pour Calvi. **Expulsions :** Mallo (81e) pour Calvi ; Herluison (81e) pour Compiègne.

Calvi : F. Menozzi - Bertin d'Avesnes, Richier, Bissé, Mallo-Portillo (Tchokounte, 87e), Khazri, Kahlaoui, Rocchi (Soler, 81e) - Maric (Garcia, 65e), Lesueur. **Entr. :** Santini.

Compiègne : Hérisson - Le Bars, Lourde, Chrétien, Gégousse - Caro, Heinry (Ducarre, 70e), Herluison, Étiemble - Aulon (Makengo, 88e), Kabran. **Entr. :** Vallée.

Lens - Avion : 0-1 (0-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Lucas. **But :** Saint-Ruf (15e c.s.c.). **Avertissements :** Diakité (22e) pour Lens ; Desprès (75e) pour Avion.

Lens : Caraux - Fradj, Dzierzynksi, Saint-Ruf, Delaine - Rogie (Ba, 57e), Aït-Atmane (Rosenfelder, 68e) - Hamdi, Diakité, Bela (Deligny, 46e) - Guezoui. **Entr. :** Assadourian.

Avion : Lambenne - Demartin, Mendy, Gaillard, Malim - Dumesic - Keita (Sankharé, 72e), Deledeuil, Hassani, Moulet (Herbaut, 56e) - Desprès. **Entr. :** Robitail.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	72	24	15	3	6	44	23
2. CA Bastia	69	23	13	7	3	34	23
3. Amiens AC	65	24	12	5	7	33	26
4. Ivry	61	24	11	4	9	38	27
5. Dunkerque	61	23	10	8	5	34	25
6. Calvi	60	23	10	7	6	38	31
7. Aubervilliers	59	23	10	6	7	30	26
8. Lille B	59	24	10	5	9	34	29
9. Compiègne	56	22	10	4	8	31	33
10. Drancy	54	23	8	8	7	22	23
11. Lens B	54	23	8	7	8	29	27
12. Poissy	54	24	6	12	6	31	28
13. Valenciennes B	51	24	8	3	13	33	41
14. Paris-SG B	50	24	6	8	10	22	24
15. Villemomble	49	24	6	7	11	18	32
16. Sénart-Moissy	43	24	4	7	13	14	36
17. Avion	42	23	5	4	14	23	39
18. UJA Alfortville	39	23	3	7	13	20	37

BUTEURS
1. Boulila (Aubervilliers), **15 buts.**
2. Despois de Folleville (Amiens AC), **13 buts.**
3. Pastorelli (CA Bastia), **12 buts.**
4. Traoré (CA Bastia), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e J. | SAMEDI 31 MARS
Sénart-Moissy - Ivry à 17 heures
Villemomble-Calvi à 17 heures
CA Bastia-Auxerre B à 18 heures
Amiens AC-Avion à 18 heures
Lens B-Poissy à 18 heures

DIMANCHE 1er AVRIL
Drancy-Dunkerque à 15 heures
Valenciennes B-Aubervilliers à 15 heures
UJA Alfortville-Lille B à 15 heures
Paris-SG B - Compiègne à 15 heures

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Jura Sud - Bourg-Péronnas 1-4
Yzeure-Moulins 0-0
Amnéville - Sarre-Union 2-1

Jura Sud-Bourg-Péronnas : 1-4 (1-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Nouar (35e s.p.) pour Jura Sud ; Abou Deraa (19e), Barbet (54e), Tavares (68e), Goyon (86e) pour Bourg. **Avertissements :** Aggrey (75e), Grampeix (86e) pour Jura Sud ; Settaout (35e), Goyon (43e), Barbet (66e) pour Bourg.

Jura Sud : Rodriguez - D. Dia, Aggrey, Grampeix, J.-E. Mendy (Man, 68e) - Ferté, Henia, Belloc - A. Dia (Khambounhevang, 81e), Houcini (Brouki, 76e), Nouar. **Entr. :** Cuvier.

Bourg-Péronnas : Scanella - Perradin, Settaout (Dimitriou, 35e), Goyon, Benmelouka - Biaye, Abou Deraa, Definod, Barbet (Moisy, 85e) - Benchaïb (Diaby, 70e), Tavares. **Entr. :** Della Maggiore.

Yzeure - Moulins : 0-0. Spectateurs : 1 136. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Avertissements :** Ligoule (30e), Kamata (40e), Denquin (51e) pour Yzeure ; Raynaud (15e) pour Moulins. **Expulsion :** Ligoule (73e) pour Yzeure.

Yzeure : Colard - Chevrier, Barthomeuf, Maronne, O. Diompy - Ollier (Denquin, 16e), Ligoule, L. Diompy, Kamata (Bonjean, 83e) - Ngoye, Hissein (Oubati, 72e). **Entr. :** Loubat.

Moulins : Chaumet - Kipre, Raynaud, Meirsman, Rouchon - Camara, Acédo (El-Hajri, 67e), Sylla, Barralon - Saline (Ruffaut, 61e), Da Silva. **Entr. :** Moulin.

Amnéville - Sarre-Union : 2-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Idazza (49e), Martin (66e) pour Amnéville ; El-Moussaïd (74e) pour Sarre-Union. **Avertissements :** Idazza (58e), Kébé (61e), Sylla (70e) pour Amnéville ; Chebake (53e), Belktati (85e), Cissokho (90e +3) pour Sarre-Union.

Amnéville : Suzanne - Ferino, Martin, Sylla (Thioc, 74e), Nocilla - Lahoussine - Menai, El-Janabi (Salé, 90e +1), Idazza, Kébé - Gruszczynski (El-Farouqui, 77e). **Entr. :** Carzaniga.

Sarre-Union : Mathis - Yrio (Schneider, 46e), Dreyer, Cissokho, Chebake - Klein (El-Moussaïd, 62e), Maddi - Schermann, Mohammed (Baur, 57e), Belktati - Simpara. **Entr. :** Froemer.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	68	21	14	5	2	48	20
2. Lyon Duchère	65	22	12	7	3	39	22
3. Bourg-Pér.	64	21	13	4	4	42	18
4. Mulhouse	55	22	9	6	7	30	25
5. AS Valence	53	21	8	8	5	26	21
6. Moulins	52	21	8	7	6	22	17
7. Nancy B	52	22	7	9	6	21	26
8. Belfort	50	21	7	8	6	25	21
Raon-l'Étape	50	21	8	5	8	25	21
10. Metz B	50	20	8	6	6	33	24
11. Sochaux B	49	22	6	9	7	35	30
12. Villefranche/S.	47	23	5	9	9	17	40
13. Yzeure	44	21	5	8	8	20	25
14. Sarre-Union	43	22	5	6	11	21	39
15. Amnéville	42	21	5	6	10	35	41
16. Chasselay	38	22	4	4	14	11	35
17. Jura Sud	32	21	2	5	14	21	46

BUTEURS

1. Di Tommaso (Lyon Duchère), **13 buts.**
2. Calce (AS Valence), Tavares (Bourg-Péronnas), **12 buts.**
4. Alh. Keita (Metz B), **10 buts.**
5. Menai (Amnéville), Barreto (Lyon Duchère), Gbadamassi (Lyon Duchère, Yzeure), Balogou (Mulhouse), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e J. | SAMEDI 31 MARS

Sarre-Union - Moulins à 17 heures
Lyon Duchère-Villefranche/S. à 18 heures
Amnéville - Bourg-Pér. à 18 heures
Mulhouse-Chasselay à 18 heures
Belfort-Metz B à 18 heures
Yzeure-Jura Sud à 18 h 30
Raon-l'Étape - Sochaux B à 19 heures
AS Valence-Lyon B à 20 heures
Exempt : Nancy B.

Groupe C

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Gap-Agde 0-4

Gap-Agde : 0-4 (0-3). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Taboubi (25e, 32e), Aabiza (29e s.p., 59e).

Gap : R. Larousse - Chevillon, Ben Youssouf, Moene, Champsaur - Khemiri, Q. Larousse, Laïdoudi, Pelletier - Lagrifoulière (Eynaud, 57e), Didi (Benferhat, 70e). **Entr. :** N'Dioro.

Agde : Pappalardo - Sanchez, Amisador, Do, Giacopelli - Villa, Ramaye, Duhau-Marmon (Dramé, 67e), Taboubi - Aabiza, Mas (Jean-Pierre, 60e). **Entr. :** Villa.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	70	23	13	8	2	37	15
2. Hyères	66	24	11	9	4	33	25
3. Rodez	64	23	12	5	6	29	17
4. Tarbes	62	24	10	8	6	31	22
5. Cannes	62	23	11	7	5	35	23
6. Colomiers	61	24	9	10	5	32	21
7. Monaco B	58	24	10	4	10	32	35
8. Agde	57	24	8	9	7	28	21
9. Bordeaux B	56	24	9	5	10	20	24
10. AS Béziers	55	24	7	10	7	25	28
11. St-Étienne B	54	23	8	7	8	35	21
12. Marignane	54	24	8	6	10	29	41
13. Mt-de-Marsan	52	24	6	10	8	26	26
14. Pau	52	24	6	10	8	21	26
15. Marseille Cons.	51	23	6	10	7	20	30
16. Le Pontet	46	24	5	7	12	26	37
17. Albi	43	23	4	6	13	23	37
18. Gap	34	24	1	7	16	14	47

BUTEURS

1. Aabiza (Agde), Bru (Marignane), **12 buts.**
3. Firquet (Hyères), **10 buts.**
4. Sala (Bordeaux B), Benmeziane (Le Pontet), Goba (Uzès-Pont-du-Gard), **9 buts.**
7. Aristouy (Mont-de-Marsan), Boutaïb (Uzès), **8 buts.**
9. Chmielinski (Cannes), Muthular, Séguret (Tarbes), **7 buts.**
12. Garcia-Martin, Miranda (AS Béziers), Adéoti (Colomiers), Dob (Hyères), Apruzesse (Marseille Consolat), Saadi (Saint-Étienne B), Guider (Uzès-Pont-du-Gard), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e J. | SAMEDI 31 MARS

Marseille Cons.-AS Béziers à 15 heures
Marignane - St-Étienne B à 15 heures
Cannes-Agde à 16 heures
Uzès-Pt-Gard - Bordeaux B à 18 heures
Colomiers-Gap à 18 heures
Tarbes - Mont-de-Marsan à 19 heures
Pau-Le Pontet à 19 heures
Rodez-Albi à 20 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Monaco B-Hyères à 15 heures

Groupe D

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Luçon-Avranches 2-0

Luçon-Avranches : 2-0 (0-0). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Naudinet. **Buts :** Gnaleko (54e), Mayenga (88e). **Avertissements :** Masala (43e) pour Luçon ; S. Guyonnet (18e), Herauville (43e), Cabon (88e) pour Avranches.

Luçon : Leclère - Houla, Gnaleko, Messiba, Lavoyer - Germann (Bertho, 88e), Masala, Larbi, Abahlil (Gatefin, 80e) - Mayenga, Poussevin (Seck, 63e). **Entr. :** Recuteau.

Avranches : Boisivon - Trinité, Mombris, Cabon, Herauville - S. Guyonnet (Tarchoun, 82e), Dieme (H. El-Hamdaoui, 61e), B. Guyonnet, Théault - Vauvy, De Parmentier. **Entr. :** Mottin.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	73	24	14	7	3	41	21
2. Avranches	71	24	14	5	5	38	20
3. Carquefou	71	24	14	5	5	32	17
4. Plabennec	62	24	10	8	6	34	25
5. Romorantin	62	24	11	5	8	40	25
6. Les Herbiers	60	24	9	9	6	25	27
7. Le Havre B	57	24	9	6	9	34	36
8. Pacy-sur-Eure	55	24	8	7	9	22	27
9. Concarneau	54	24	8	6	10	27	26
10. Saumur	54	24	7	9	8	26	31
11. Pontivy	53	24	6	11	7	20	21
12. Le Mans B	52	24	6	10	8	25	33
13. Viry-Châtillon	51	24	8	3	13	25	29
14. Lorient B	51	24	7	6	11	27	35
15. Caen B	49	24	5	10	9	21	27
16. La Vitréenne	48	24	5	9	10	20	31
17. Fontenay-le-C.	46	24	5	7	12	19	32
18. Mantes	46	24	6	5	13	23	36

BUTEURS

1. Papin (Plabennec), **16 buts.**
2. Kiaku (Pacy-sur-Eure), **14 buts.**
3. Mayenga (Luçon), **12 buts.**
4. Aïchour (Viry-Châtillon), **11 buts.**
5. Mayulu (Carquefou), Girard (Romorantin), **10 buts.**
7. Mahrez (Le Havre B), **9 buts.**
8. Vauvy (Avranches), Labat (Concarneau), El-Baillal (Mantes), Robic (Romorantin), **8 buts.**
12. Fajr (Caen B), Mornet (Fontenay-le-Comte), **7 buts.**
14. De Parmentier (Avranches), Martin (Carquefou), Koré (Concarneau), Sarr (Lorient B), Abahlil, Seck (Luçon), Thonnel (Saumur), **6 buts.**
21. H. El-Hamdaoui, Masiala (Avranches), J.-M. David (Carquefou), Sambou (La Vitréenne), Boketsu (Le Havre B), Havart (Pontivy), Claudio (Romorantin), **5 buts.**
28. Delanoë (Carquefou), Arguilhé (Concarneau), Diallo (Fontenay-le-Comte), Diawara (Le Havre B), Vergerolles (Le Mans B), Dupuy (Les Herbiers), Do (Lorient B), Lourdelet (Luçon/Viry-Châtillon), Pinvidic (Plabennec), Eveno, Tison (Pontivy), N'Dala, Robalo (Romorantin), Delahaye (Saumur), Pivaty (Viry-Châtillon), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS

Le Havre B-Lorient B à 15 heures
Avranches-La Vitréenne à 18 heures
Carquefou - Pacy-sur-Eure à 18 heures
Viry-Chât. - Fontenay-le-C. à 18 heures
Plabennec-Les Herbiers à 18 h 30
Concarneau-Pontivy à 18 h 30
Luçon-Romorantin à 19 heures
Saumur-Caen B à 19 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Le Mans B-Mantes à 15 heures

GAM BAR DELLA

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

DIMANCHE 1er AVRIL, 15 HEURES

Nice-Troyes
Rennes-Brest
Bordeaux-Nantes
Saint-Étienne-Valenciennes

CFA 2

Groupe A

MATCHES EN RETARD

Marck-Chambly 0-0
Calais-Rouen B 1-0
Beauvais B-Boulogne B 0-0
Dieppe-Oissel 0-0
Gravelines-Eu 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	58	20	10	8	2	27	15
2. Calais	56	20	11	3	6	29	21
3. Boulogne B	54	20	9	7	4	38	22
4. Dieppe	51	20	8	7	5	23	17
5. Amiens B	51	20	9	4	7	22	20
6. Gde-Synthe	48	20	8	4	8	28	22
7. Entente SSG	48	19	7	8	4	26	19
8. Beauvais B	46	20	5	11	4	24	22
9. Rouen B	45	20	6	7	7	21	26
10. Gravelines	44	20	5	9	6	26	26
11. Oissel	41	20	5	6	9	16	25
12. Noisy-le-Sec	40	20	4	8	8	21	30
13. Issy-les-M.	39	19	4	9	6	23	28
14. Marck	39	19	4	8	7	20	28
15. Saint-Omer	38	19	5	4	10	30	36
16. Eu	36	20	3	7	10	16	33

RENDEZ-VOUS

22e J. | SAMEDI 31 MARS

Chambly-Oissel à 16 heures
Boulogne B-Entente SSG à 18 heures
Gravelines-Calais à 18 heures
Rouen B-Amiens B à 18 heures
Gde-Synthe - Beauvais B à 18 heures
Eu - Noisy-le-Sec à 18 heures
Issy-les-Moul. - Saint-Omer à 20 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Marck-Dieppe à 15 heures

Groupe B

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Sedan B-Wasquehal 2-1
Arras - Sainte-Geneviève 2-0
Créteil B-Sézanne 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feignies	57	20	11	4	5	27	19
2. Roye	54	20	10	4	6	34	24
3. Wasquehal	53	20	10	3	7	36	24
4. Racing-Lev.	52	20	9	5	6	26	27
5. Croix	51	20	9	4	7	28	21
6. Ste-Geneviève	51	20	8	7	5	30	26
7. Sedan B	50	19	8	7	4	39	28
8. Troyes B	49	20	9	2	9	36	27
9. Fleury-Mér.	47	20	7	6	7	23	26
10. Paris FC B	47	20	8	3	9	26	26
11. Fresnoy-le-Gd	47	20	7	6	7	21	23
12. Reims B	47	20	7	6	7	22	24
13. Arras	46	19	7	6	6	27	26
14. Sézanne	40	20	5	5	10	27	37
15. Créteil B	36	20	4	4	12	26	45
16. Saint-Dizier	29	20	1	6	13	11	36

RENDEZ-VOUS

22e J. | SAMEDI 31 MARS

Reims B-Roye à 16 heures
Fresnoy-le-Grand - Arras à 16 heures
Feignies - Ste-Geneviève à 18 heures
Créteil B - Racing-Levallois à 18 heures
Sedan B-Troyes B à 18 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Wasquehal-Paris FC B à 15 heures
Sézanne-Croix à 15 heures
Fleury-Mérogis - St-Dizier à 15 heures

Groupe C

MATCH EN RETARD

Pontarlier - Neuves-Maisons 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre C	62	20	13	3	4	36	21
2. Strasbourg	61	19	12	6	1	46	9
3. Vesoul	58	19	11	6	2	28	12
4. Pontarlier	55	18	11	4	3	25	11
5. Saint-Louis	54	20	10	4	6	28	18
6. Schiltigheim	54	20	11	1	8	28	24
7. Dijon B	53	19	9	7	3	37	17
8. Jarville	48	20	8	4	8	28	26
9. Belfort Sud	46	20	6	8	6	24	29
10. Illzach Moden	43	19	7	3	9	35	32
11. Saint-Dié	37	19	5	3	11	19	39
12. Thaon	35	18	4	5	9	17	32
13. Forbach	34	18	4	4	10	20	25
14. Chaumont	32	20	3	3	14	13	38
15. Steinseltz	31	19	3	3	13	17	39
16. Neuv.-Maisons	28	18	2	4	12	14	43

RENDEZ-VOUS

22e J. | SAMEDI 31 MARS

Schiltigheim-Strasbourg à 17 heures
Vesoul-Forbach à 18 heures
Saint-Louis - Illzach Moden à 18 heures
Belfort Sud-Pontarlier à 18 heures
St-Dié - Neuves-Maisons à 18 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Auxerre C-Thaon à 15 heures
Dijon B-Steinseltz à 15 heures
Chaumont-Jarville à 15 heures

Groupe D

MATCHES EN RETARD

Clermont B-Vierzon 3-1
Montceau - Louhans-C. 0-0
Thiers-Bastia B 2-2
Mâcon-Feurs 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	65	20	13	6	1	34	14
2. Bourges	58	20	11	5	4	29	15
3. Montceau	56	21	9	8	4	38	28
4. Bastia B	52	20	9	5	6	34	29
5. Andrézieux	51	19	9	5	5	34	17
6. Feurs	49	20	8	5	7	21	18
7. Échirolles	48	19	7	8	4	23	25
8. Coumon	47	19	8	4	7	29	26
9. Louhans-C.	47	20	5	12	3	17	18
10. Vierzon	46	20	7	5	8	26	28
11. Châteauroux B	45	20	7	4	9	27	22
12. Thiers	43	20	6	5	9	24	28
13. AC Ajaccio B	43	21	5	7	9	18	26
14. Saint-Georges	33	19	3	5	11	16	39
15. Imphy-Decize	33	20	2	7	11	17	31
16. Mâcon	30	20	1	7	12	13	36

RENDEZ-VOUS

22e J. | SAMEDI 31 MARS

Bourges-Bastia B à 14 h 30
Feurs-Andrézieux à 16 heures
Louhans-C. - AC Ajaccio B à 16 heures
Clermont B-Montceau à 18 heures
Échirolles - St-Georges-Anc. à 18 heures
Cournon-Mâcon à 18 heures
Châteauroux B-Thiers à 18 heures
Vierzon - Impfy-Decize à 19 heures

Groupe E

MATCHES EN RETARD

Grasse-Aubagne 2-2
Marseille B-Chambéry 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	63	20	12	7	1	30	3
2. Fréj.-St-R. B	62	20	12	6	2	30	8
3. Le Las Toulon	52	20	8	8	4	24	15
4. Nice B	51	20	8	7	5	29	19
5. Aubagne	50	21	7	8	6	30	24
6. Évian-TG B	48	20	7	7	6	23	18
7. Chambéry	48	20	7	7	6	19	20
8. Marseille B	46	21	7	4	10	22	24
9. Saint-Priest	46	20	7	5	8	27	25
10. Corte	46	20	7	5	8	26	32
11. Propriano	43	20	6	5	9	15	24
12. Grasse	42	20	5	7	8	26	25
13. Vénissieux	42	20	5	7	8	21	29
14. Furiani Agliani	41	20	6	3	11	17	32
15. Bastia EF	39	20	4	7	9	19	33
16. Gardanne	38	20	5	3	12	23	46

RENDEZ-VOUS

22e J. | SAMEDI 31 MARS

Furiani Agliani-Grenoble à 14 heures
Bastia EF-Marseille B à 15 heures
Gardanne-Corte à 16 h 30
Le Las Toulon - St-Priest à 17 heures
Nice B-Aubagne à 17 heures
Fréjus-St-R. B - Chambéry à 18 heures
Vénissieux M.-Propriano à 20 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Évian-TG B - Grasse à 15 heures

Groupe F

RENDEZ-VOUS

22e J. | SAMEDI 31 MARS

Nîmes B - Saint-Alban à 16 heures
Aurillac-Stade Bordelais à 18 heures
Narbonne-Anglet Genêts à 18 heures
Blagnac-Bergerac à 18 heures
SA Mérignac-Agen à 18 heures
Balma-Toulouse B à 18 h 30
Marmande-Muret à 20 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Montpellier B-Lormont à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	59	20	12	3	5	33	16
2. Toulouse B	52	20	9	5	6	28	25
3. Muret	51	20	8	7	5	17	12
4. Balma	51	20	9	4	7	17	17
5. Saint-Alban	51	20	9	4	7	27	27
6. Anglet Genêts	51	20	8	7	5	25	20
7. Nîmes B	49	20	8	5	7	19	16
8. Aurillac	49	20	9	2	9	31	28
9. Bergerac	49	20	7	8	5	26	23
10. Narbonne	46	20	7	5	8	18	21
11. Montpellier B	45	20	6	7	7	33	28
12. Marmande	43	20	6	5	9	20	21
13. Lormont	41	20	5	6	9	21	32
14. Agen	41	20	5	6	9	22	30
15. SA Mérignac	40	20	5	5	10	14	24
16. Blagnac	40	20	5	5	10	22	33

Groupe G

MATCH EN RETARD

Tours B-Poitiers 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	66	20	14	4	2	40	16
2. Chartres	60	20	11	7	2	43	22
3. Angers B	60	20	12	4	4	36	16
4. Vertou	57	20	11	4	5	28	26
5. Nantes B	54	20	10	4	6	25	15
6. Cholet	53	20	10	3	7	35	23
7. Poitiers	51	20	9	4	7	33	34
8. Châtellerault	50	20	9	3	8	38	33
9. Le Poiré/V. B	45	20	6	7	7	27	29
10. St-Pryvé-St-H.	44	20	7	3	10	26	30
11. Tours B	43	20	6	5	9	35	41
12. Thouars	40	20	5	5	10	17	28
13. Limoges	39	20	6	1	13	31	43
14. Les Herbiers B	36	20	5	1	14	18	36
15. St-Jean-Blanc	34	20	2	8	10	12	33
16. Cognac	32	20	1	9	10	23	42

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS

Cholet-Vertou à 15 heures
Nantes B-Angers B à 16 heures
Châtellerault-Trélissac à 18 h 30
Cognac-Chartres à 19 heures
Poitiers-Les Herbiers B à 19 heures
Thouars - St-Pryvé-St-H. à 19 heures
Limoges - St-Jean-le-Blanc à 20 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Le Poiré/Vie B - Tours B à 15 heures

Groupe H

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS

Guingamp B-Vitré à 15 heures
Brest B-Rennes B à 16 heures
Saint-Malo - Laval B à 18 heures
US Montagnarde-Mondeville à 18 heures
Locminé-La Suze à 18 heures
Sablé-Granville à 18 heures
Flers-Deauville à 18 heures

DIMANCHE 1er AVRIL

Vannes B - Dinan-Léhon à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	62	20	13	3	4	38	21
2. Vitré	59	20	11	6	3	40	23
3. Rennes B	55	20	10	5	5	45	29
4. Guingamp B	53	20	9	6	5	43	32
5. Brest B	51	20	9	4	7	25	18
6. Montagnarde	49	20	8	5	7	35	29
7. Locminé	49	20	6	11	3	26	21
8. Sablé	48	20	8	4	8	40	32
9. Mondeville	47	20	7	6	7	32	37
10. La Suze	45	20	8	1	11	34	40
11. Dinan-Léhon	44	20	6	6	8	17	29
12. Granville	43	20	5	8	7	22	28
13. Flers	42	20	6	4	10	27	31
14. Laval B	40	20	5	5	10	23	39
15. Vannes B	38	20	5	3	12	17	37
16. Deauville	35	20	4	3	13	24	42

MATCHES EN RETARD

France

FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 01 76 39 33 33 ou par e-mail à : boutique@equipe-presse.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande

30€ Le lot de 2 reliures + frais d'expédition : 5€

NOUVEAU FORMAT Depuis le 1er juin 2010

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____
**Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.*

Quantité totale x 30€ : _____ € + Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Photo non contractuelle. SAPHIR Numéro B332 978 485

LES LIMITES DU BRICOLAGE

AVEC LA SUSPENSION DE MANDANDA et la blessure de Diawara, Didier Deschamps a encore été contraint d'aligner une défense expérimentale, face au Bayern Munich (0-2). Un douloureux échec.

BAPTISTE CHAUMIER, à Marseille
bchaumier@francefootball.fr

IL Y A EU DES VICTIMES, MERCREDI SOIR, sur la pelouse du Vélodrome et ailleurs. Des victimes des coups de poignard du Bayern Munich (0-2), des hurlements du public (Didier Deschamps) comme de leurs propres insuffisances (Elinton Andrade). Marseille s'est donc incliné face au vice-champion d'Allemagne, en quarts de finale de la Ligue des champions, dans une configuration inédite. « DD » est en effet devenu un expert du système D. L'art de la débrouille et du bricolage avec une équipe régulièrement amputée de ses joueurs depuis le début de saison, pour cause de blessures et/ou de suspensions.

Une équipe souvent remaniée aussi, en raison de l'enchaînement des matches, des tâtonnements de l'entraîneur comme des résultats catastrophiques par moments. Face au Bayern Munich, le technicien olympien a ainsi aligné sa cinquième défense différente dans cette compétition en neuf rencontres. Cette fois, il a dû se passer de son gardien et capitaine Steve Mandanda, suspendu, et de son défenseur central, titulaire axe droit, Souleymane Diawara, suspendu et blessé de toute façon jusqu'à la fin de la saison.

CONTRE LE BAYERN, DESCHAMPS A ALIGNÉ SA CINQUIÈME DÉFENSE DIFFÉRENTE EN C1

LA BOULETTE D'ANDRADE. Pour suppléer le premier, Deschamps a tranché. Il a soudainement extirpé Elinton Andrade de sa retraite ensoleillée (aucun match de la saison jusqu'à présent) et a donc sanctionné du même coup les approximations de Gennaro Bracigliano, l'habituelle doublure, en Coupe de France face à Quevilly (3-2 a.p.). Le coach a commenté sa décision, sans livrer les raisons profondes de sa réflexion : « J'ai eu un choix difficile à faire sur le plan sportif et sur le plan humain. Je n'ai pas vraiment envie d'expliquer le pourquoi du comment, mais je me suis bien évidemment entretenu avec les deux joueurs. Le gardien titulaire n'est pas là, je devais trancher en fonction de l'équipe. »

Cantonné aux utilités jusqu'à présent, Elinton Andrade a donc été propulsé dans le but olympien pour un quart de finale de la Ligue des champions. Un sacré coup de projecteur pour le Brésilien, en fin de contrat en juin, dont Marseille voulait se débarrasser, il y a quelques mois... Mais Deschamps a dû composer en fonction des événements et des rendements décevants de certains. Sa décision de relancer un gardien qui n'avait plus joué au plus haut niveau depuis plus d'un an était risquée, et discutée. Et sur la première frappe cadrée du Bayern Munich, de Mario Gomez en l'occurrence, le portier s'est incliné en se couchant trop tard sur le ballon...

Malgré la défaite face au cador allemand, Deschamps a choisi d'assumer sa décision. « Je n'ai rien à lui reprocher », a même assuré le coach après la rencontre. Il était de toute façon trop tard pour vivre de remords.

Dommage, car jusqu'à cette ouverture du score, la défense marseillaise avait su contenir sans trop de difficulté son adversaire. Son engagement et sa concentration rappelaient ceux démontrés lors de la double confrontation face à l'Inter Milan. Mais le gardien s'appelait alors Mandanda...

L'ASSURANCE DE FANNI. Didier Deschamps a dû également s'évertuer à aligner une nouvelle défense pour ce rendez-vous face au club bavarois. S'il a conforté trois titulaires habituels – César Azpilicueta, Nicolas Nkoulou et Jérémy Morel –, il a relancé Rod Fanni, premier dépanneur de la défense olympienne cette saison. Cette fois, le latéral droit s'est installé en charnière centrale, au côté de l'international camerounais Nkoulou. Une fonction qu'il a parfois occupée, sans vraiment briller, en Championnat. Face au Bayern Munich, Fanni a cette fois été étonnant d'assurance. Son tandem avec Nkoulou a même livré une performance de très haut niveau. En l'absence de Diawara, Deschamps a même peut-être trouvé une association fiable pour la fin de saison.

Pas sûr que ces dernières expérimentations aient pourtant convaincu les tribunes du Vélodrome, silencieuses et parfois même frondeuses (une banderole cinglante grinçait : « Ce soir, on est comme vous, on ne sert à rien »), mercredi soir. Et pour la

DEVANT L'OM N'A PAS LE NIVEAU

EN COUPE D'EUROPE, C'EST TOUJOURS LA MÊME CHANSON : c'est celui qui commet le moins d'erreurs et qui maîtrise le mieux les détails qui gagne. Autrement dit, celui qui est le plus efficace dans les deux surfaces, mais aussi celui qui sait saisir sa chance au bon moment, exploiter ses temps forts ou être performant dans le dernier geste. Si l'OM a désormais ruiné ses chances et s'il n'a pas réussi à créer les conditions de l'exploit, son manque de qualité dans l'utilisation du ballon quand il l'a eu (seulement 42 % de possession), la pauvreté de son jeu offensif, aussi bien collectivement qu'individuellement, et son déficit récurrent dans la finition sont largement responsables aussi de son échec. Une certitude ? Dans un quart de finale de Ligue des champions et face à un adversaire comme le Bayern, exister aussi peu dans les trente derniers mètres adverses ne pardonne pas.

Obsédé avant tout par l'idée de bien défendre, parfois trop bas même, et de ne pas concéder de but, comme il l'avait déjà été en huitièmes contre l'Inter (1-0) ou la saison dernière contre Manchester United (0-0), Marseille s'est montré incapable ainsi dans cette première manche d'exploiter les cinq ou six situations offensives intéressantes qu'il s'est pourtant créées. Ni sur attaque placée, ni sur contre-attaque, pas même sur coup de pied arrêté, l'un de ses points forts réputés.

UNE IMPUISSANCE RÉDHIBITOIRE. Au total, donc ? À peine 4 tirs cadrés (deux frappes de Rémy, une d'André Ayew et une tête de Fanni), mais surtout trop peu de solutions une fois le ballon ressorti de derrière, trop peu de soutien à Rémy, seul en pointe et pas encore revenu à 100 %, pas assez de justesse technique dans les centres, les passes ou les décalages pour déséquilibrer l'adversaire, pas assez de qualité non plus dans la première passe vers l'avant pour pouvoir éliminer le premier rideau défensif bavarois. En clair ? Des difficultés énormes à se projeter devant à la fois vite et bien, et un talent individuel largement insuffisant (Amalfitano-Valbuena-A. Ayew derrière Rémy, sans parler de Brandao entré en jeu en pointe dans les vingt dernières minutes) pour oser rivaliser avec le redoutable quatuor du Bayern (Robben-T. Müller-Ribéry derrière Gomez). Ceux qui ont suivi la saison de l'OM savent les réserves que son jeu et son potentiel offensif n'ont cessé de susciter depuis des mois, et imaginaient donc ses limites ; c'est tout le contraire d'une surprise. ■ P. U.

Cheyrou-Brandao, ou la valse-hésitation d'une attaque marseillaise qui n'a jamais pesé sur l'arrière-garde bavaroise.

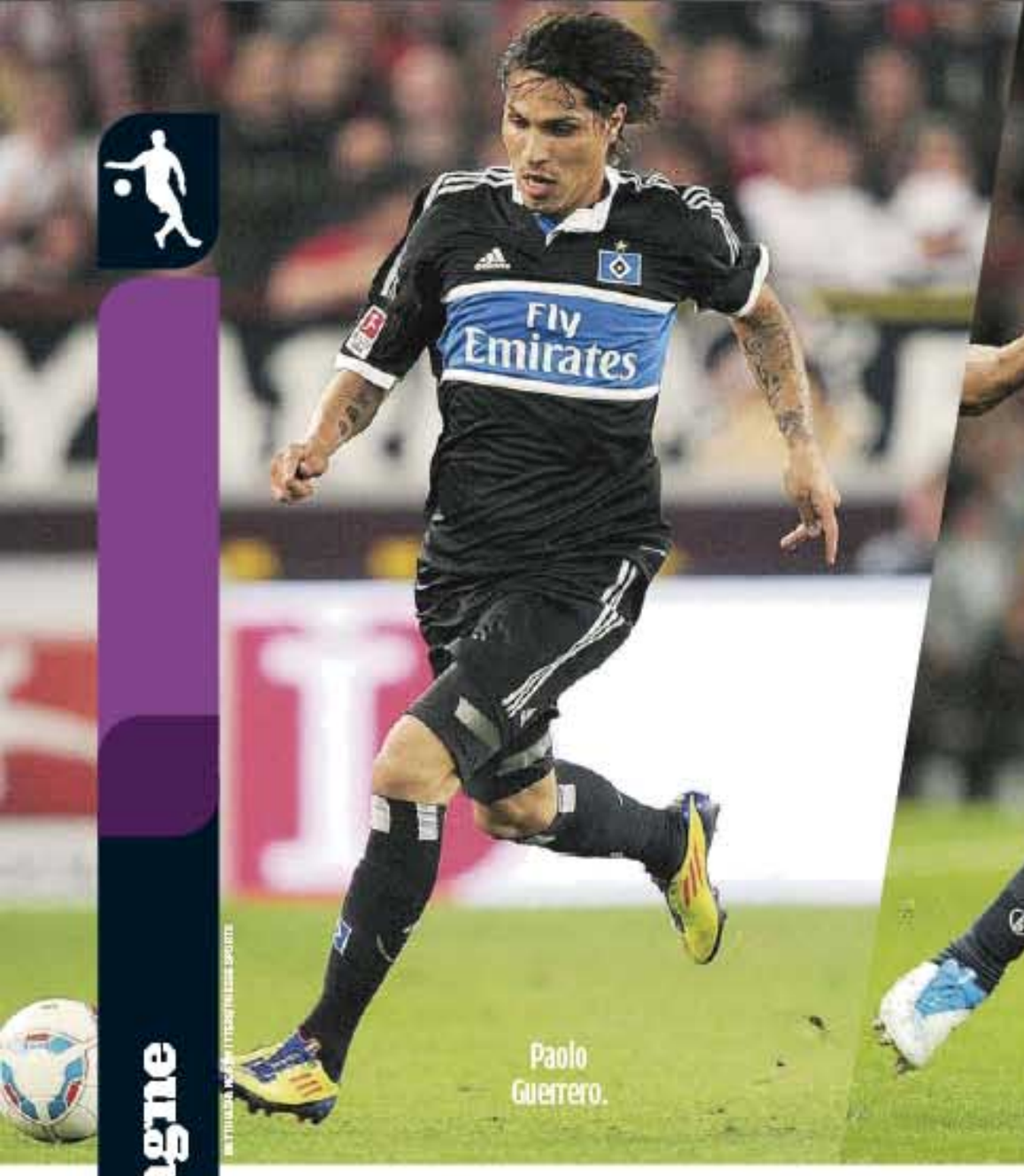
RAFOEL RIMOLEAU

Andrade n'a pas su rassurer une défense qui avait grand besoin de sérénité.

première fois, Deschamps a même été visé par le courroux des supporters. Sur les hauteurs du virage sud, une autre banderole lançait ainsi : « Deschamps et tes joueurs, cassez-vous. » Réponse de l'intéressé : « Je les connais, c'est une minorité. » Drôle d'ambiance pour un quart de finale de Ligue des champions, un stade que l'OM n'avait pourtant jamais atteint depuis la refonte de la compétition.

Alors qu'il semblait avoir trouvé le juste équilibre à l'occasion des confrontations avec l'Inter Milan, au tour précédent (Mandanda - Azpilicueta, Diawara, Nkoulou, Morel - Diarra, Mbia), Deschamps doit désormais plancher sur une nouvelle formule pour le déplacement à Munich, mardi, pour le retour (Diarra sera suspendu), mais aussi pour la fin du Championnat. Un nouveau casse-tête pour cet entraîneur qui ne cesse de composer avec les aléas cette saison. « Il n'y a pas non plus à sombrer dans un fatalisme exacerbé, a-t-il rétorqué, un brin agacé. On a toujours des matches à jouer et à gagner. » Pour l'honneur, au moins... ■

6 Comme le nombre de défaites, toutes compétitions confondues, enregistrées à domicile par Marseille depuis le début de la saison : 3 en Championnat (Rennes, Toulouse et Dijon) et 3 en Ligue des champions (Arsenal, Olympiakos et Bayern Munich).



Paolo Guerrero.

Jefferson Farfan.

Jermaine Jones.

BUNDESLIGA

25e JOURNÉE

ALLUMÉS ET FI

BAD BOYS, DÉBAUCHÉS, MARGINAUX, ils terrorisent adversaires, entraîneurs et supporters.

ALEXIS MENUGE

amenuge@lfrancefootball.fr

PAOLO GUERRERO
LE REBELLE

28 ANS, HAMBOURG, PÉROU. L'attaquant péruvien a une gueule et un look de star du disco, mais aussi une sale réputation. Quand son nom est prononcé, on pense immédiatement à cette bouteille d'eau jetée à la figure d'un fan à Hambourg, alors qu'il rentrait aux vestiaires. C'était en avril 2010, à l'issue d'un match contre Hanovre. L'ancien buteur du Bayern Munich n'avait pas accepté qu'un supporter, qui lui reprochait son manque d'investissement, profère des insultes à son encontre.

La lourde amende (5 matches de suspension, 100 000 €) ne l'arrêta pas. Quelques semaines plus tard, il s'affichait avec des chaussures d'une marque différente de celle de l'équipementier du club, lequel club venait de lui offrir un nouveau contrat de quatre ans… revalorisé. Il faut dire que Guerrero n'en était pas à son coup d'essai. En 2008, lors d'une défaite du Pérou contre l'Uruguay (0-6), il insulta l'arbitre et écopa de six matches de suspension. Violent, Guerrero a une autre tare : la peur de l'avion. Elle résulte de la mort de son oncle, le joueur de l'Alianza Lima José Gonzalez Ganosa, lors d'une catastrophe aérienne. Guerrero obligea même un jour un pilote de ligne à faire demi-tour. Après s'être déchiré les ligaments d'un genou, et alors qu'il poursuivait sa convalescence au pays, il dut s'y reprendre à quatre reprises pour rejoindre Hambourg par avion, tant il était paniqué. Après bien des frasques, le joueur semblait s'être amendé récemment : « Je suis l'un des joueurs les plus expérimentés du club et je dois donner l'exemple aux jeunes, au quotidien, pour devenir irréprochable. Mes parents me l'ont souvent dit. » Mais il faut croire qu'il ne grandira jamais. Le 3 mars dernier, il fut l'auteur d'un tacle odieux, les deux pieds décollés, sur le mollet du gardien de but de Stuttgart Sven Ulreich, qui n'était même plus dans l'aire de jeu quand il se prit le Péruvien, lancé comme un TGV en rase campagne. Ulreich s'en sortit indemne. Guerrero, expulsé, a pris six matches de suspension. Sa réponse ? « Je voulais jouer le ballon. C'est pourquoi j'ai effectué ce sprint jusqu'au poteau de corner. »

VIOLENT SUR LES TERRAINS, GUERRERO EST TERRORISÉ À L'IDÉE DE PRENDRE L'AVION

JEFFERSON FARFAN
L'INDISCIPLINÉ

28 ANS, SCHALKE 04, PÉROU. Avec Guerrero et Farfan dans la même équipe, on plaint le sélectionneur du Pérou, Sergio Makarian. Découvert par Guus Hiddink quand il entraînait le PSV, ce milieu offensif est, certes, un joueur de talent, mais aussi une tête brûlée. Son dérapage le plus récent remonte à un mois : revenu d'un long voyage avec la sélection péruvienne en Tunisie, il a fait savoir à l'entraîneur de Schalke 04, Huub Stevens, qu'il était fatigué et souhaitait rester à la maison plutôt que d'aller jouer à Fribourg avec son club en Championnat. Le technicien néerlandais accepta. Le lendemain, Farfan revenait sur ses propos, apportant une version différente : « Je voulais être titulaire ou rester à Gelsenkirchen. Avec Stevens, nous ne nous sommes pas compris. »

Le 18 novembre 2007, Farfan fut exclu pendant dix-huit mois de l'équipe du Pérou pour avoir été surpris en compagnie de deux coéquipiers dans un jacuzzi de l'hôtel, en pleine nuit, avec deux demoiselles. Bien qu'une vidéo ait confirmé cette séquence, lui a toujours démenti. Désormais revenu en sélection, il s'offre en général vingt-quatre heures supplémentaires de vacances sans autorisation après les rencontres internationales. D'où des amendes colossales. Lorsque Felix Magath était

Marko Arnautovic.

Maik Franz.

ERS DE L'ÊTRE

Voici le top 5 des plus be aux cas sociaux du Championnat allemand.

l'entraîneur de Schalke 04, Farfan suivait régulièrement les matches des tribunes pour indiscipline. Ses passages dans les discothèques et les casinos de Düsseldorf sont devenus aussi célèbres que sa réputation de joueur, qui en fit autrefois le successeur de Teofilo Cubillas. À deux mois de la fin de son contrat, il vient de demander une prolongation de quatre ans avec un salaire de 6 M€ et une prime à la signature de... 14 M€.

JERMAINE JONES LE TATOUÉ

30 ANS, SCHALKE 04, ÉTATS-UNIS. Une tête ronde et des cheveux courts sur un corps bodybuildé couvert de tatouages. Jermaine Jones a beau se défendre en affirmant : « Ce n'est pas parce que j'ai des tatouages que je suis un voyou. Beckham aussi en a plein, que je sache », il a quand même la gueule (et le casier) de l'emploi. Fils d'un GI américain et d'une mère allemande, l'indispensable milieu défensif de Schalke 04 est d'ailleurs largement en tête au classement du ratio cartons jaunes/temps de jeu.
Rien que cette saison, l'international américain a déjà récolté neuf avertissements en seulement douze titularisations, lui qui compte aussi cinq expulsions dans sa carrière. Il faut dire que le natif de Francfort a grandi dans les rues du quartier réputé difficile de Bonames, où il s'est forgé un caractère bien trempé avant ses débuts professionnels, à l'Eintracht, à dix-neuf ans. Adorable dans la vie, il sort la tronçonneuse dès qu'il chausse les crampons. « Sur le terrain, je deviens un autre homme. En match, je n'ai aucun ami et je me fiche de savoir si je fais mal à mon adversaire. Tout ce qui m'intéresse, c'est la gagne. » Ses sorties médiatiques sont souvent fracassantes : sincère, sec, sarcastique, il n'hésite jamais à balancer. Un vrai régal pour les tabloïds allemands. Son dernier fait d'armes : juste avant Noël, il a écrasé sciemment le pied de Marco Reus lors du quart de finale de Coupe d'Allemagne contre Mönchengladbach. Résultat ? Une suspension de huit semaines.

DOUZE TITULARISATIONS ET NEUF AVERTISSEMENTS, TRISTE RECORD POUR JONES

MARKO ARNAUTOVIC L'EXUBÉRANT

22 ANS, WERDER BRÊME, AUTRICHE. Peut-être le plus grand fracassé de la Bundesliga. En tout cas, celui qui promet le plus. À vingt-deux ans, l'exubérant attaquant international autrichien (d'origine serbe) du Werder Brême est un malade des godasses (il en possède plus de 80 paires), y compris des chaussures de femme, à talons... Récemment, il a fait cette confidence troublante : « La femme de mes rêves doit avoir plein de tatouages, des cheveux noirs et des seins siliconés. » Quelques jours plus tard, la police l'arrêtait pour avoir traversé un village près de Brême à plus de 100 km/h. À peine sorti du commissariat, il se faisait choper vingt-quatre heures plus tard pour la même infraction. Conséquence : suspension de son permis de conduire pour trois mois.
Pour les dirigeants du Werder, Arnautovic est un calvaire, dont les frasques permanentes nuisent à l'exploitation d'un talent évident. À l'Inter Milan, où il était prêté par Twente lors de la saison 2009-10, il s'est rapidement pris la tête avec José Mourinho pour des problèmes d'indiscipline. Il fut aussi une source quotidienne de conflit avec ses équipiers. À Brême, ceux-ci ont appris à apprécier ses coupes de cheveux et ses tenues vestimentaires « originales ».
En équipe d'Autriche, il a été mis au placard de longs mois pour incompatibilité d'humeur avec l'ancien sélectionneur Didi Constantini et parce qu'il avait allumé de manière virulente son coéquipier Stefan Maierhofer dans le vestiaire. Arnautovic est actuellement à l'infirmerie. Il s'est pété le genou en jouant... avec son chien.

MAIK FRANZ LA BRUTE

30 ANS, HERTHA BERLIN, ALLEMAGNE. Le seul Allemand (de l'Est) du lot. Le seul défenseur aussi, mais qui vaut le détour. Franz est une sorte de Kaizer des bad boys. Il cultive d'ailleurs cette image sur son propre site Internet, iron mike, où il se dit flatté d'être comparé au boxeur Mike Tyson. La saison dernière, il a récolté treize cartons jaunes en vingt-cinq rencontres. « Je préfère avoir une image négative que de réaliser une carrière dans l'ombre. » L'Allemagne lui a donné un second surnom : « Knochenbrecher », le « broyeur d'os » ! Car ses tacles sont souvent très appuyés. Lui s'en fout. Il aime l'émotion, l'engagement, et jubile souvent pour une intervention réussie ou un corner gagné en serrant le poing à la manière du Boris Becker des plus belles années. Lors d'un bouillonnant Karlsruhe-Stuttgart en 2008, Mario Gomez avait perdu les nerfs face aux provocations répétées de Franz. « Franz est un enc... Il n'arrête pas de contester, de frictionner les chevilles et de tirer le maillot. C'est le joueur le plus incorrect de la Bundesliga », lâcha le buteur du VfB à l'époque. Un an plus tard, lors d'un derby Mayence-Eintracht Francfort, c'est avec l'avant-centre malien de Mayence Aristide Bancé que Franz se retrouva au centre d'une énième polémique. Mais cette fois, il s'agissait d'insultes racistes.
Franz a pourtant un cœur. Il y a deux ans, il donnait 500 € à une œuvre de charité à chaque fois qu'il était averti (il le fut 11 fois). La dernière incartade remonte à avril dernier. Dans un duel aérien avec l'attaquant du Werder Brême Denni Avdic, Franz lui a asséné un coup de coude en plein visage, qui a provoqué une fracture de la pommette. « Je suis dur sur l'homme, mais jamais incorrect », s'est-il défendu. Depuis quatre mois, il est à l'infirmerie à cause d'une grave blessure à un genou. L'arroseur arrosé, en quelque sorte. ■

HARCELÉ PAR LES FANS DE SA PROPRE ÉQUIPE, l'entraîneur des Blackburn Rovers ne se déplace plus sans garde du corps, et tente de sauver le club de la relégation.

SIPA PRESS/DPPI/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

KEAN DANS L'ENFER DE BLACKBURN

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

QUAND UN CLUB VA MAL, À TOUT POINT DE VUE, organiser une collecte auprès des supporters n'a rien d'inhabituel en soi. Ce qui l'est davantage, c'est que l'argent recueilli, l'équivalent de 1 200 €, serve à louer un avion pour survoler le stade du club en question, un avion à la queue duquel flotte une bannière de protestation. Voilà le spectacle auquel eurent droit les 21 985 spectateurs d'Ewood Park, le 5 novembre dernier, pendant toute la première mi-temps du match Blackburn-Chelsea. Le message était clair : « Steve Kean out ». L'intéressé, entraîneur des Blackburn Rovers de son état, ne jeta qu'un coup d'œil sur la banderole. Il n'avait jamais rien vu de pareil, mais avait lu et entendu pire au cours des onze mois précédents, depuis qu'il avait remplacé Sam Allardyce, le 13 décembre 2010.

Allardyce, l'homme qui était allé le chercher à Coventry pour en faire son assistant un an plus tôt.

Pour beaucoup de fans de Blackburn, Kean est un Judas, un savonneur de planches. Ils dépeignent un Machiavel des vestiaires qui, avec l'aide de son puissant agent Jerome Anderson, organisa un putsch à Ewood Park, exploitant le peu de familiarité des nouveaux propriétaires du club avec le monde du football. Ces propriétaires, ce sont les fameux « éleveurs de poulets » indiens, autrement dit la famille Rao, qui contrôle un des plus gros groupes agroalimentaires de l'Inde, et dont la présidente Anuradha Desai a avoué « ne rien connaître au football ». Anderson se vit donner pour mission de conseiller le nouveau régime. Et Kean, l'Écossais, quarante-quatre ans, qu'il mit en place, devint la tête de Turc de fans masochistes, dont certains vont jusqu'à souhaiter que leur équipe perde et perde encore, pour se débarrasser du traître.

INSULTES, MENACES ET SOLITUDE. Dans l'affaire, Allardyce, qui ne manque pas d'alliés, a attisé le feu. Sir Alex Ferguson déclara ainsi que se séparer de son ami alors que Blackburn était treizième de la Premier League était « une honte » et montrait que ses patrons indiens « avaient perdu la boule ». Sans tenir compte des opérations douteuses d'Allardyce sur le marché des transferts. Kean était damné d'avance, mais il a survécu. Blackburn se maintint la saison dernière, et n'est pas encore mort cette saison, alors que son entraîneur est la cible d'attaques si féroces qu'il ne se déplace plus sans garde du corps.

LES SUPPORTERS GUETTENT LE PREMIER REVERS POUR RESSORTIR LA HACHE DE GUERRE

C'est une vie curieuse que celle du manager des Rovers. Sa femme Margaret et leurs enfants vivent encore dans le Surrey, à des centaines de kilomètres d'Ewood Park. Chaque soir, il lui téléphone à l'issue d'une journée de travail de quinze heures, qu'il conclut invariablement en regardant des vidéos de matches et en écrivant son journal. Il se dit heureux que ses enfants n'aillent pas au stade voir jouer « son » équipe. « Ce serait horrible s'ils entendaient tout ça », confia-t-il au *Times* en février. Tout ça, ce sont les insultes, les menaces, ce chœur enflé de haine. « C'est irréel », dit-il. C'est aussi une injustice. Car ses joueurs lui font toujours confiance et se battent pour lui, y compris les anciens dont il a hérité d'Allardyce. Après un début de saison catastrophique – deux victoires en dix-huit rencontres –, les Rovers (actuels seizièmes) ont redressé la tête, s'offrant une victoire 3-2 sur Manchester United à Old Trafford le jour du soixante-dixième anniversaire de sir Alex. Sur leurs six derniers matches, ils sont la cinquième meilleure équipe de Premier League. Partout ailleurs, on enterrerait la hache de guerre. Pas à Ewood Park, où on se contente de la ranger en attendant le prochain revers. Est-ce la rançon d'une frustration, quand, aux yeux de l'histoire, on demeure l'un des grands clubs du football anglais *(lire ci-dessous)*, statut qu'il est devenu impossible d'assumer, aussi bien sportivement qu'économiquement ? Ou le prix que Kean, footballeur modeste qui dut s'exiler à Coimbra (Portugal) pour jouer, paie pour être sorti de l'ombre ? ■

PLUS DURE EST LA CHUTE

CLUB FONDATEUR DE LA LEAGUE, le premier à remporter la Cup après l'adoption du professionnalisme (en 1885), le dernier à avoir empêché une équipe du Big Four d'être championne d'Angleterre, en 1995, Blackburn, avec ses dix trophées majeurs, mérite pleinement qu'on parle de lui comme d'un grand du football anglais, même si c'est au passé. Un passé ni simple, ni si lointain. Les Rovers, relégués de L1 en 1966, écartés de l'élite pendant plus d'un quart de siècle, avaient quasiment disparu du paysage avant que le millionnaire de l'acier Jack Walker, supporter de toujours, n'achète le club en 1991. Des dizaines de millions plus tard, Blackburn, qui battit deux fois le record des transferts au Royaume-Uni pour acquérir Alan Shearer et Chris Sutton, était de retour au sommet, avec l'ambition de devenir un rival de son voisin Manchester United, en Europe comme en Angleterre. Mais le mécène, atteint d'un cancer dont il mourut en 2000, fut contraint de s'éloigner de son équipe bien aimée, et la fondation, qu'il avait créée pour veiller sur l'avenir des Rovers, ne joua pas les pompiers de service. D'où un déclin rapide. Si la renaissance de Blackburn avec Walker avait quelque chose d'artificiel, sa (re)chute, elle, participe d'une triste logique. ■ **PH. A.**

RANÉGIE ROI DE SUÈDE

L'ATTAQUANT INTERNATIONAL SUÉDOIS d'origine guadeloupéenne, passé par Levallois, a connu bien des tourments avant de devenir meilleur buteur du Championnat la saison dernière avec Malmö.

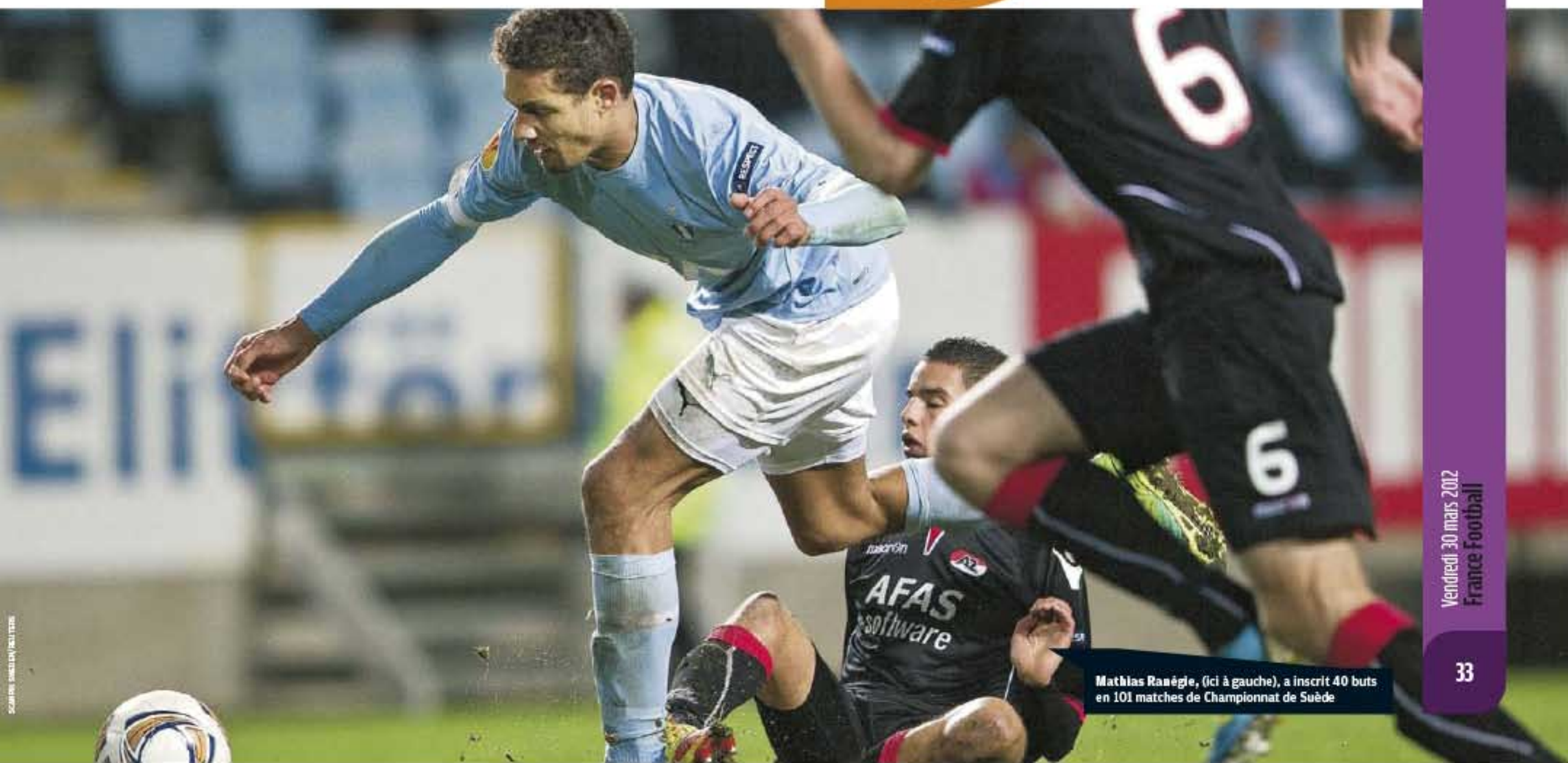
Au centre-ville de Malmö, à quelques pas du Swedbank Stadion, la nouvelle enceinte d'un club qui fut naguère un finaliste de la C1 (1979), l'hiver a déjà fait ses valises. Dans le sous-sol du restaurant où rendez-vous a été pris, Mathias Ranégie, vêtu d'un jean, d'un tee-shirt et d'une paire de sneakers, respire le printemps, tel un bourgeon qui va éclore. Peut-être parce que le Championnat suédois (Allsvenkan), qui démarre ce week-end, est devenu son terrain de jeu. La saison passée, le jeune homme, né à Göteborg d'un père guadeloupéen (Félix) et d'une mère suédoise (Agneta), a été couronné meilleur réalisateur du Championnat: vingt-un buts avec Häcken, club d'un quartier ouvrier de Göteborg, et Malmö, où il a été transféré le 30 août dernier, à quelques journées de la fin de l'exercice. Juste à temps pour être sacré champion. À vingt-sept ans, Ranégie est un grand (1,96 m) garçon, poli et souriant. Même quand on lui parle des jours anciens et des gros nuages qui assombrissaient sa vie. Le divorce de ses parents, le retour en France de son géniteur, le cannabis et les mauvaises fréquentations… « J'adorais le foot quand j'étais gamin, insiste-t-il. Puis, quand j'ai eu quatorze ans, cet amour a disparu. Et d'autres choses sont arrivées.» Ces autres choses, c'est la rue et son enfer. C'est la drogue et les vols de téléphones portables, qui lui servent à payer les doses, de plus en plus nombreuses, de plus en plus fortes. À quinze ans, il est arrêté par la police. Son père décide alors de le rapatrier en région parisienne. On est en 2002. « J'ai été au lycée pendant six mois, mais c'était trop dur pour moi. Je parlais à peine le français. J'ai préparé un diplôme pour devenir cuistot. Ça me plaisait.» Mathias reprend le foot aussi, à Levallois. Mais il n'est pas heureux. Au bout de deux ans, retour à Göteborg. Face à ses anciens démons, le garçon, amaigri de 15 kilos, entreprend une thérapie dans un centre de traitement pour guérir de son addiction. Et lentement, le ballon rond revient dans sa vie. « Ç'a commencé à bien marcher avec Lärje-Angereds, un club de L2 *(NDLR : basé également à Göteborg)*. C'est là que je me suis aperçu que le milieu de terrain que j'avais toujours été avait des aptitudes pour marquer.»

UN SENS INCROYABLE DU BUT. En 2006, ses 25 buts en 19 matches lui valent un transfert à l'étage supérieur, à l'IFK Göteborg, un ancien double vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1982 et 1987). « C'était un gros changement, surtout au niveau physique. J'ai essayé de leur expliquer que mon corps n'était pas prêt. Ils ne m'ont pas écouté.» Ranégie se blesse. Au bout de deux années blanches, il part brièvement aux Pays-Bas (Go Ahead Eagles) avant de revenir en Suède, à Häcken, l'ancien club du Lyonnais Kim Källström. C'est là, à partir de 2009, qu'il trouvera l'environnement familial et apaisant dont il avait besoin pour renaître. Du haut de son presque double mètre, Ranégie y affirme sa puissance et ses qualités techniques de joueur de surface. Rapidement, il devient l'un des meilleurs attaquants suédois: six buts la première saison. Mais Häcken, qui subsiste en organisant la Gothia Cup (le plus grand tournoi de jeunes du monde, 1 600 équipes de 70 nations, rassemblées durant une semaine en juillet), est trop petit pour ses larges épaules. À Malmö, où il a déjà marqué trois buts en sept matches en fin de saison dernière, l'optimisme est aujourd'hui de rigueur. Jörgen Pettersson, ancien joueur de Mönchengladbach, désormais entraîneur des attaquants du club, clame son admiration: « Mathias est un joueur très calme. Il est grand, fort et il a une couverture de balle qui lui donne du temps pour prendre les bonnes décisions. Il a juste besoin de travailler sa vitesse et son instantanéité. Mais c'est un vrai buteur.»

Alors, Mathias Ranégie rêve aujourd'hui d'une Europe qui s'étendrait de l'Atlantique à l'Oural, d'une Ligue des champions et d'un Euro, en Ukraine, face aux Bleus. « Pour ça, il faut que je continue à marquer ou que quelqu'un se blesse», confesse-t-il humblement, lui qui a fêté sa première cape internationale avec la Suède, il y a deux ans, face à Oman. Même si la compétition avec ses rivaux s'annonce serrée (Ibrahimovic est meilleur buteur de Serie A et John Guidetti, l'autre attaquant suédois, empile but sur but avec Feyenoord), Erik Hamrén, le sélectionneur, ne ferme pas la porte: « Mathias est un joueur intéressant. Maintenant, c'est à lui de montrer qu'il peut s'inscrire dans le futur de la sélection.» Et entériner ce destin à la Bernadotte, Français devenu roi de Suède au début du XIXe siècle, que Ranégie n'aurait jamais envisagé aussi lumineux il y a dix ans, quand il hantait les rues des Hauts-de-Seine à la recherche d'un fantôme : son identité.

■ HENRIK YSTEN

DEUX SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE SUÈDE ET LE SECRET ESPOIR DE DISPUTER L'EURO



Mathias Ranégie, (ici à gauche), a inscrit 40 buts en 101 matches de Championnat de Suède

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS, 20 H 30
Bor. Dortmund-VfB Stuttgart
SAMEDI 31 MARS, 15 H 30
FC Nuremberg-Bayern Munich
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
Werder Brême-FSV Mayence 05
Augsbourg-FC Cologne
FC Kaiserslautern-Hambourg SV
18 H 30
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 1er AVRIL, 15 H 30
Hanovre 96-B. M'gladbach
17 H 30 | Hoffenheim-Schalke 04

CLASSEMENT
1. Dortmund, **62 pts.** 2. Bayern, **57.** 3. Schalke 04, **53.** 4. B. M'gladbach, **51.** 5. Bayer Leverkusen, **40.** 6. Werder Brême, **40.** 7. VfB Stuttgart, **39.** 8. Hanovre 96, **38.** 9. VfL Wolfsburg, **37.** 10. Hoffenheim, **33.** 11. FC Nuremberg, **31.** 12. FSV Mayence 05, **30.** 13. SC Fribourg, **28.** 14. FC Cologne, **28.** 15. Augsbourg, **27.** 16. Hambourg SV, **27.** 17. Hertha Berlin, **26.** 18. FC Kaiserslautern, **20.**

BUTEURS
1. Gomez (Bayern), **23 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **22 buts.**

Angleterre

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 30e J.

26 MARS

▶ **Manchester Utd-Fulham : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 75 570. **Arbitre :** M. Oliver. **But :** Rooney (42e).
Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand (Smalling, 74e), Evans, Évra - Valencia, Carrick, Giggs, A. Young - Welbeck (J. Hernandez, 63e), Rooney (Scholes, 78e). **Entr. :** Ferguson.
Fulham : Schwarzer - Kelly, Hughes, Hangeland, J.A. Riise - Duff, Mo. Dembelé, M. Diarra (Murphy, 71e), K. Frei (Ruiz, 67e) - Pogrebnyak, Dempsey. **Entr. :** Jol.

CLASSEMENT
1. Manchester Utd, **73 pts.** 2. Manchester City, **70.** 3. Arsenal, **58.** 4. Tottenham, **55.** 5. Chelsea, **50.** 6. Newcastle Utd, **50.** 7. Liverpool FC, **42.** 8. Sunderland, **40.** 9. Everton, **40.** 10. Swansea City, **39.** 11. Norwich City, **39.** 12. Stoke City, **38.** 13. Fulham, **36.** 14. West Bromwich, **36.** 15. Aston Villa, **33.** 16. Blackburn, **28.** 17. Bolton, **26.** 18. QP Rangers, **25.** 19. Wigan Athletic, **25.** 20. Wolverhampton, **22.**

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **21 buts.**
3. Agüero (Man City), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS, 16 HEURES
Manchester City-Sunderland
QP Rangers-Arsenal
Aston Villa-Chelsea
Everton-West Bromwich
Fulham-Norwich City
Wigan Athletic-Stoke City
Wolverhampton-Bolton
DIMANCHE 1er AVRIL, 14 H 30
Newcastle Utd-Liverpool FC
17 HEURES
Tottenham-Swansea City
LUNDI 2 AVRIL, 21 HEURES
Blackburn-Manchester Utd

FA CUP
EXPRESS
MARDI 27 MARS

QUARTS RETARD
Tottenham-Bolton 3-1
QUARTS À REJOUER
Sunderland-**Everton** (1-1) 0-2

Belgique

CHAMPIONNAT
2e PHASE
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
POULE TITRE

VENDREDI 30 MARS
FC Bruges-Racing Genk
SAMEDI 31 MARS
La Gantoise-Standard de Liège
DIMANCHE 1er AVRIL
RSC Anderlecht-Courtrai

CLASSEMENT
1. RSC Anderlecht, **34 pts.** 2. FC Bruges, **31.** 3. La Gantoise, **28.** 4. Standard de Liège, **26.** 5. Racing Genk, Courtrai, **23.**
Les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase arrondi au point supérieur.

POULE EUROPA LIGUE
SAMEDI 31 MARS
GROUPE A
OH Louvain-FC Lierse
FC Malines-Cercle Bruges
GROUPE B
SC Lokeren-Zulte Waregem
AEC Mons-Germinal B. Anvers
Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et débutent avec 0 point.
POULE MAINTIEN-RELÉGATION
SAMEDI 31 MARS
Westerlo - Saint-Trond

CLASSEMENT
1. Westerlo, **3 pts.** 2. St-Trond, **0.**
Les clubs s'affrontent à cinq reprises, Westerlo débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 22e J.

28 MARS
Inverness CT-St Johnstone 0-1

CLASSEMENT
1. Celtic, **75 pts.** 2. Rangers, **57.** 3. Motherwell, **54.** 4. St Johnstone, **49.** 5. Dundee Utd, **46.** 6. Hearts, **42.** 7. Kilmarnock, **37.** 8. Aberdeen, **33.** 9. St Mirren, **32.** 10. Inverness CT, **31.** 11. Hibernian, **23.** 12. Dunfermline, **20.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS
Motherwell-Rangers
Celtic-St Johnstone
Dundee Utd-Dunfermline
Hearts-Aberdeen
St Mirren-Kilmarnock
DIMANCHE 1er AVRIL
Inverness CT-Hibernian

Espagne

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 30e J.

26 MARS

▶ **Grenade FC-FC Séville : 0-3 (0-1). Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** Negredo (39e), Manu Del Moral (54e, 90e+2).
Grenade FC : Roberto Fernandez - Nyom, I. Lopez, B. Gomez, Siqueira (Geijo, 72e) - Gomez Moreno, Rico Moreno - Jara (Ighalo, 56e), Henrique, Gonzalez Benitez - Uche. **Entr. :** Resino.
FC Séville : Palop - Coke, Fazio, Escudé, Fernando Navarro (Luna, 66e) - Medel, Trochowski - Jésus Navas, Manu Del Moral, Reyes (Rakitic, 62e) - Negredo (Kanouté, 86e). **Entr. :** Michel.

CLASSEMENT
1. Real Madrid, **75 pts.** 2. FC Barcelone, **69.** 3. Valence CF, **47.** 4. Malaga, **47.** 5. Levante UD, **44.** 6. Osasuna Pampelune, **43.** 7. Esp. Barcelone, **40.** 8. Atletico Madrid, **39.** 9. FC Séville, **39.** 10. Getafe, **39.** 11. Athletic Bilbao, **38.** 12. Rayo Vallecano, **37.** 13. Real Majorque, **36.** 14. Real Sociedad, **33.** 15. Betis Séville, **32.** 16. Villarreal, **31.** 17. Grenade FC, **31.** 18. Santander, **25.** 19. Gijon, **25.** 20. Real Saragosse, **25.**

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), C. Ronaldo (Real Madrid), **35 buts.**
3. Falcao (Atletico), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS, 18 HEURES
Racing Santander-Grenade FC
Sporting Gijon-Real Saragosse
20 HEURES
Osasuna Pampelune-Real Madrid
22 HEURES
FC Barcelone-Athletic Bilbao
Malaga-Betis Séville
DIMANCHE 1er AVRIL, 12 HEURES
Atletico Madrid-Getafe
18 HEURES
Valence CF-Levante UD
21 H 30
Villarreal-Esp. Barcelone
Real Sociedad-Rayo Vallecano
LUNDI 2 AVRIL, 21 HEURES
FC Séville-Real Majorque

Grèce

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE

DIMANCHE 1er AVRIL
Panetolikos-Olympiakos
Panathinaïkos-Aris
Ergotelis-Atromitos
PAOK-PAS Giannina
AO Kerkyra-AEK
Asteras Tripolis-OFI Crète
Panionios-Levadiakos FC
Xanthi-Doxa Drama

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **64 pts.** 2. Panathinaikos, **54.** 3. Atromitos, **47.** 4. PAOK, **46.** 5. AEK, **45.** 6. Aris, **39.** 7. Asteras Tripolis, **38.** 8. OFI Crète, **33.** 9. Levadiakos FC, **30.** 10. Xanthi, **29.** 11. PAS Giannina, **29.** 12. Panionios, **29.** 13. Ergotelis, **27.** 14. Panetolikos, **25.** 15. AO Kerkyra, **24.** 16. Doxa Drama, **15.**

Italie

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS, 18 HEURES
Catania-Milan AC
20 H 45 | Parme-Lazio Rome
DIMANCHE 1er AVRIL, 12 H 30
AS Roma-Novara
15 HEURES
Sienne-Udinese
Inter Milan-Genoa
Cagliari-Atalanta Bergame
FC Bologne-Palerme
Fiorentina-Chievo Vérone
Lecce-Cesena
20 H 45
Juventus Turin-Naples

CLASSEMENT
1. Milan AC, **63 pts.** 2. Juventus Turin, **59.** 3. Lazio Rome, **51.** 4. Naples, **48.** 5. Udinese, **48.** 6. AS Roma, **44.** 7. Catania, **42.** 8. Inter Milan, **41.** 9. Atalanta Bergame, **37.** 10. Palerme, **36.** 11. Chievo Vérone, **36.** 12. FC Bologne, **36.** 13. Fiorentina, **35.** 14. Cagliari, **34.** 15. Genoa, **33.** 16. Sienne, **33.** 17. Parme, **32.** 18. Lecce, **27.** 19. Novara, **24.** 20. Cesena, **18.**

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **22 buts.**
2. Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **19 buts.**

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS
FC Utrecht-Exc. Rotterdam
SAMEDI 31 MARS
FC Groningue-SC Heerenveen
FC Twente-Roda JC
PSV-VVV Venlo
Feyenoord-NAC Breda
DIMANCHE 1er AVRIL
NEC Nimègue-De Graafschap
Ajax-Heracles Almelo
RKC Waalwijk-ADO La Haye
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **56 pts.** 2. Ajax, **55.** 3. FC Twente, **52.** 4. PSV, **51.** 5. Feyenoord, **51.** 6. SC Heerenveen, **51.** 7. Vitesse Arnhem, **41.** 8. Roda JC, **37.** 9. FC Groningue, **35.** 10. NEC Nimègue, **34.** 11. RKC Waalwijk, **34.** 12. Heracles Almelo, **33.** 13. FC Utrecht, **30.** 14. NAC Breda, **30.** 15. ADO La Haye, **29.** 16. VVV Venlo, **25.** 17. Exc. Rotterdam, **18.** 18. De Graafschap, **16.**

Portugal

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 24e J.

26 MARS
Sp. Braga-Acad. Coimbra 2-1
Mar. Funchal-Gil Vicente 3-2

CLASSEMENT
1. Sp. Braga, **58 pts.** 2. FC Porto, **57.** 3. Benfica, **56.** 4. Mar. Funchal, **45.** 5. Sporting, **44.** 6. Vit. Guimaraes, **36.** 7. Olhanense, **29.** 8. Nac. Funchal, **29.** 9. Gil Vicente, **26.** 10. Paços de Ferreira, **25.** 11. Rio Ave, **24.** 12. Vit. Setubal, **24.** 13. Acad. Coimbra, **23.** 14. Beira-Mar, **20.** 15. Uniao Leiria, **18.** 16. Feirense, **17.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS
Acad. Coimbra-Mar. Funchal
SAMEDI 31 MARS
FC Porto-Olhanense
Benfica-Sp. Braga
DIMANCHE 1er AVRIL
Nac. Funchal-Rio Ave
Gil Vicente-Vit. Setubal
Feirense - Beira-Mar
Uniao Leiria-Sporting
Vit. Guimaraes-Paços de Ferreira

Suisse

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE

SAMEDI 31 MARS
FC Thoune-FC Bâle
Grasshopper-FC Sion
DIMANCHE 1er AVRIL
FC Zurich-Young Boys
Lausanne Sports-Servette Genève
Exempt : FC Lucerne.

COUPE
TIRAGE AU SORT
DEMI-FINALES

Winterthur (L2)-FC Bâle
FC Sion-FC Lucerne
Les matches seront joués les 11 et 15 avril.

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **52 pts.** 2. FC Lucerne, **41.** 3. Young Boys, **38.** 4. FC Thoune, **34.** 5. Servette, **34.** 6. FC Zurich, **30.** 7. Neuchâtel Xamax, **26.** 8. Grasshopper, **23.** 9. Lausanne-Sports, **14.** 10. FC Sion, **6.**
La commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel. Le comité central de l'ASF a sanctionné Sion d'un retrait de 36 points.

Turquie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 32e J.

26 MARS
Istanbul BB-Besiktas 2-2

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **71 pts.** 2. Fenerbahçe, **64.** 3. Trabzonspor, **54.** 4. Besiktas, **54.** 5. Sivasspor, **47.** 6. Bursaspor, **46.** 7. Gençlerbirligi, **46.** 8. Eskisehirspor, **46.** 9. Istanbul BB, **44.** 10. Gaziantepspor, **42.** 11. MI Yurdu, **42.** 12. Orduspor, **41.** 13. Kayserispor, **40.** 14. Karabükspor, **40.** 15. Antalyaspor, **39.** 16. Samsunspor, **33.** 17. Manisaspor, **32.** 18. Ankaragüçü, **11.**

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE

VENDREDI 30 MARS
Gaziantepspor-Ankaragüçü
MI Yurdu-Karabükspor
SAMEDI 31 MARS
Sivasspor-Istanbul BB
Gençlerbirligi-Manisaspor
Kayserispor-Eskisehirspor
Galatasaray-Orduspor
DIMANCHE 1er AVRIL
Besiktas-Samsunspor
Antalyaspor-Bursaspor
Trabzonspor-Fenerbahçe

EUROPA LIGUE

Les fiches des quarts aller, AZ Alkmaar-Valence, Schalke-Athletic Bilbao, Sporting-Metalist Kharkov et Atletico Madrid-Hanovre, joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.

LIGUE DES CHAMPIONS
QUARTS ALLER

EXPRESS
27 ET 28 MARS
APOEL Nicosie-Real Madrid 0-3
Benfica-Chelsea 0-1
Marseille-Bayern Munich 0-2
Milan AC-FC Barcelone 0-0

▶ Le 27 mars, à Nicosie (GPS Stadium), **APOEL Nicosie (CHY)-Real Madrid (ESP) : 0-3 (0-0). Spectateurs :** 23 000. **Arbitre :** M. Brych (ALL). **Buts :** Benzema (74e, 90e), Kaká (82e).
APOEL Nicosie : Chiotis - Poursaitidis, Oliveira (Kaká, 13e), Paulo Jorge, Boaventura - Nuno Morais, Hélio Pinto (Solari, 72e) - Charalambidis (c.), Trickovski, Alexandrou (Helder Sousa, 46e) - Ailton. **Entr. :** I. Jovanovic.
Real Madrid : Casillas (c.) - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Fabio Coentrao (Marcelo, 64e) - Khedira, Sahin (Granero, 84e) - Benzema, Özil, C. Ronaldo - Higuain (Kaká, 64e). **Entr. :** J. Mourinho.

▶ Le 27 mars, à Lisbonne (stade de la Luz), **Benfica (POR)-Chelsea (ANG) : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 60 000. **Arbitre :** M. Tagliavento (ITA). **But :** S. Kalou (75e). **Avertissements :** Bruno César (26e), Luisao (67e), Javi Garcia (75e) pour Benfica ; Raul Meireles (18e) pour Chelsea.
Benfica : Artur Moraes - Maxi Pereira, Luisao (c.), Jardel, Emerson - Witsel, Javi Garcia (Nolito, 81e), Gaitan, Bruno César (Rodrigo, 69e) - Aimar (Matic, 69e) - O. Cardozo. **Entr. :** J. Jesus.
Chelsea : Cech - P. Ferreira (Bosingwa, 80e), David Luiz, Terry (c.), As. Cole - Ramires, Obi Mikel, Raul Meireles (Lampard, 68e) - Mata - Torres, S. Kalou (Sturridge, 82e). **Entr. :** R. Di Matteo.

▶ Le 28 mars, à Milan (Giuseppe Meazza), **Milan AC (ITA)-FC Barcelone (ESP) : 0-0 (0-0). Spectateurs :** 60 000. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **Avertissements :** Seedorf (23e), Nesta (57e), Ambrosini (70e) pour le Milan AC ; S. Keita (61e) pour le FC Barcelone.
Milan AC : Abbiati - Bonera, Nesta, Mexès (Mesbah, 75e), Antonini - Nocerino, Ambrosini (c.), Seedorf - K.-P. Boateng (Emanuelson, 67e) - Robinho (El-Shaarawy, 52e), Ibrahimovic. **Entr. :** M. Allegri.
FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Puyol (c.) - Xavi, Busquets, Sey. Keita - Iniesta (Tello, 65e), Messi, A. Sanchez (Pedro, 76e). **Entr. :** J. Guardiola.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **12 buts.**
2. Gomez (Bayern), **11 buts.**
3. Benzema (Real Madrid), **7 buts.**
4. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 3 AVRIL, 20 H 45
Bayern Munich-Marseille
FC Barcelone-Milan AC
MERCREDI 4 AVRIL, 20 H 45
Real Madrid-APOEL Nicosie
Chelsea-Benfica
DEMI-FINALES
MARDI 17 AVRIL, 20 H 45
Marseille (FRA) ou Bayern (ALL)-APOEL (CHY) ou Real Madrid (ESP)
(Retour : mercredi 25 avril)
MERCREDI 18 AVRIL, 20 H 45
Benfica (POR) ou Chelsea (ANG)-Milan AC (ITA) ou FC Barcelone (ESP)
(Retour : mardi 24 avril)

MARSEILLE 0-2 (0-1) BAYERN

4-2-3-1 | Entr. : Deschamps | 56 ✱

63 ✱ | Entr. : Heynckes | **4-2-3-1**

MERCREDI 28 MARS. Buts : Gomez (44e), Robben (69e). Stade Vélodrome. **Spectateurs :** 31 683. **Arbitre :** M. Velasco Carballo (ESP) (6 ✱). **Remplacements :** Amalfitano (Brandao, 68e), Diarra (Cheyrou, 71e) pour Marseille ; Kroos (Timochtchouk, 63e), T. Müller (Schweinsteiger, 70e), Ribéry (Pranjic, 78e) pour le Bayern. **Avertissements :** Diarra (34e), Mbia (64e) pour Marseille ; Lahm (32e) Kroos (32e), Luiz Gustavo (36e), Schweinsteiger (82e), Alaba (89e) pour le Bayern. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 44e :** contre-attaque rapide du Bayern. De la droite, Robben sert Gomez dans la profondeur. À la lutte avec Azpilicueta, l'attaquant reprend instantanément du droit à l'entrée de la surface, Andrade se couche mal sur le ballon (0-1). **69e :** sur le côté droit, Robben sollicite le une-deux avec Müller, qui lui remet ; l'international néerlandais trompe Andrade d'un tir enroulé du gauche (0-2).

France Football

VENDREDI 30 MARS 2012 | N° 3 442 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 441 bis de *France Football*, daté du 23 mars 2012, a été tiré à 106 612 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

GRAND CONCOURS FRANCE FOOTBALL

Du mardi 27 mars au dimanche 8 avril 2012 minuit.

ESPAGNE, ANGLETERRE, ITALIE

JOUEZ ET PARTEZ VIVRE LE SPRINT FINAL

■ À GAGNER

1 WEEK-END À MADRID

pour 2 personnes pour assister à Real Madrid - FC Séville* *(valeur 1410 €)*

1 WEEK-END À TURIN

pour 2 personnes pour assister à Juventus Turin - AS Roma* *(valeur 1498 €)*

1 WEEK-END À MANCHESTER

pour 2 personnes pour assister à Manchester United - Everton* *(valeur 1578 €)*

ET AUSSI :

3 maillots de Manchester United (valeur unitaire 80€)

3 maillots de la Juventus Turin (valeur unitaire 80€)

3 maillots du Real Madrid (valeur unitaire 80€)

COMMENT JOUER ?

Répondez à nos 2 questions sur le

0 892 68 61 68

(0,34 € / min hors surcoût opérateur)

Par SMS au 72100 en envoyant :
FF (espace) n°1re réponse (espace) n°2e réponse (ex : FF 3 1)
(Maximum 1,50 □ + 3 SMS)

SMS+ **Vous saurez instantanément si vous avez gagné.**

Question 1 :

Quel club a été sacré champion d'Angleterre à l'issue de la saison 2010-2011 ?

1. Chelsea
2. Manchester United
3. Manchester City

Question 2 :

Quel a été le meilleur buteur du Championnat espagnol lors de la saison 2010-2011 ?

1. Agüero
2. Messi
3. Cristiano Ronaldo

*3 jours comprenant les vols, l'hébergement en hôtel 3 étoiles, les petits déjeuners et les places pour 2 personnes.
Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat, du 27 mars au 8 avril 2012, minuit. Les lots sont attribués, chaque jour, par instants gagnants (tirages au sort en direct). Règlement déposé chez SELARL Coutant & Gallier, huissiers de Justice à Aix-en-Provence (13), et disponible sur simple demande à l'adresse du jeu, sans affranchissement : Service Client – Jeu « FF Championnats européens » - Libre réponse 52650 – 13859 Aix-en-Provence Cedex 3. Remboursement appel et SMS conformément à notre règlement, sur demande à l'adresse du jeu. Conformément à la loi du 6-01-78 modifiée par la loi du 6-08-04, les participants bénéficient d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des informations les concernant.

FRANCE football

FOOTBALL CLUB LIBOURNE

Dégringolade

« On ne sait pas quand ça va s'arrêter. » Un terrible sentiment d'impuissance transpire des paroles de Jean-Luc Beauchet, l'entraîneur des gardiens du FC Libourne. Depuis 2008, son club, auteur de mémorables épopées en Coupe de France au début du millénaire (élimination en quarts de finale en 2002, en huitièmes en 2003, notamment), ne contrôle plus grand-chose. La faute à une chute libre vertigineuse qui a pris corps en haute altitude. En 2006, Libourne-Saint-Seurin (à l'époque, fruit d'un rapprochement entre les deux clubs) réalise l'exploit historique d'accéder à la L2, avec dans ses rangs un certain Mathieu Valbuena. Après un maintien la première année, les Girondins sont relégués en National à l'issue de la saison 2007-08. Le rêve vire alors au cauchemar. Les Pingouins (surnom du club) connaissent ensuite trois rétrogradations consécutives, deux pour raisons administratives, puis une sur le terrain. Aujourd'hui, ils ne parviennent toujours pas à ouvrir leur parachute et se battent pour sauver leur peau en DH, un niveau qu'ils n'avaient plus fréquenté depuis quarante ans !

LA RÉPUTATION DU CLUB EN A PRIS UN COUP

« LIBOURNE NE FAIT PLUS RÊVER. » Pour Jean-Luc Beauchet, présent depuis 1998, cette descente aux enfers s'explique d'abord sportivement. « Avec le vingtième budget de Ligue 2, le club a dû faire des paris sur certains joueurs de divisions inférieures qui n'avaient jamais connu la L2, et cela s'est ressenti sur le terrain, estime-t-il. Il nous a manqué des cadres. » Le gardien Jean-Baptiste Daguet, en poste depuis 2008, après un premier passage en 2003-04, pointe du doigt l'aspect financier. « Le passage au niveau pro n'a pas été très bien géré, avance-t-il. Les dirigeants de l'époque ont fait signer de bons contrats à certains joueurs sans penser à une éventuelle descente. Après, cela a été dur à assumer *(financièrement)*. » Et une fois entré dans une spirale négative, difficile d'en sortir. « On n'a jamais pu travailler dans la sérénité, ajoute le portier. À chaque intersaison, on ne savait jamais à quel niveau on allait reprendre et avec quels moyens. » En prime, la réputation du club en a pris un coup. « Il y a quelques années, Libourne faisait rêver les joueurs de la région, constate Daguet. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas car le challenge est beaucoup moins attrayant. »

LA FORMATION POUR REBONDIR. Derniers de DH, les Pingouins luttent pour ne pas subir une nouvelle loi des séries. À la suite de mauvais résultats, le club a nommé il y a un mois un nouvel entraîneur, Dragan Keserovic, en remplacement de deux anciens joueurs maison, Régis Castant et Jean-François Douence. Dès son arrivée, le Serbe a trouvé « une équipe malade, surtout psychologiquement ». Avec du « travail, de l'exigence et de la discipline », Libourne a gagné son premier match depuis septembre, mais n'a pas confirmé derrière, avec un nul et une défaite. Le maintien sera très difficile à décrocher. Mais Jean-Baptiste Daguet y croit : « Je reste persuadé que c'est un cycle et que ça reviendra ». Dragan Keserovic ose aussi espérer un avenir plus radieux. « Le club est très bien structuré, avec des U17 et des U19 Nationaux, dévoile-t-il. Je pense qu'il y a possibilité de reconstruire avec ce potentiel. » Un point de vue partagé par son président. « On a toujours été un club formateur, précise Franck Fontaine. Libourne ne pourra continuer à exister qu'en s'appuyant sur l'excellence de sa formation. » Un président qui souhaite retrouver une division plus conforme au standing et au passé du FCL : « Libourne a le potentiel économique pour avoir un club en CFA. » Mais avant, il faut que ce fichu scénario, bien mal ficelé ces derniers temps, révèle enfin son happy end. ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

Libourne (Gironde)
Habitants : 24 000.
Division : Division d'Honneur.

À VOUS L'HONNEUR

Tournoi. La 40e édition du Tournoi de Montaigu (Vendée) U16 aura lieu du mardi 3 au lundi 9 avril. Le « Mondial

PHILIPPE CARON

minimes » rassemblera 24 équipes autour de deux challenges : clubs (dont 7 équipes pros françaises) et nations. Au sein du challenge nations, l'équipe de France U16 de Patrick Gonfalone sera opposée dans la poule A au Mexique (3 avril), puis au Cameroun (5 avril). Les finales se disputeront le lundi 9 avril.

Sifflet. La Ligue Atlantique organise un stage spécifique à l'arbitrage futsal, du vendredi 6 au dimanche 8 avril, au centre régional technique de Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique). L'objectif est de former des arbitres spécialisés et de permettre aux clubs d'être en règle vis-à-vis du statut de l'arbitrage. Les stagiaires passeront le passeport arbitrage à onze afin de devenir arbitres officiels stagiaires et seront ensuite désignés sur des matches futsal par leur centre de gestion.

Gala. Une rencontre de gala se tiendra ce dimanche 1er avril, à 14 h 30, au stade de La Chapelle-Saint-Ursin (Cher)

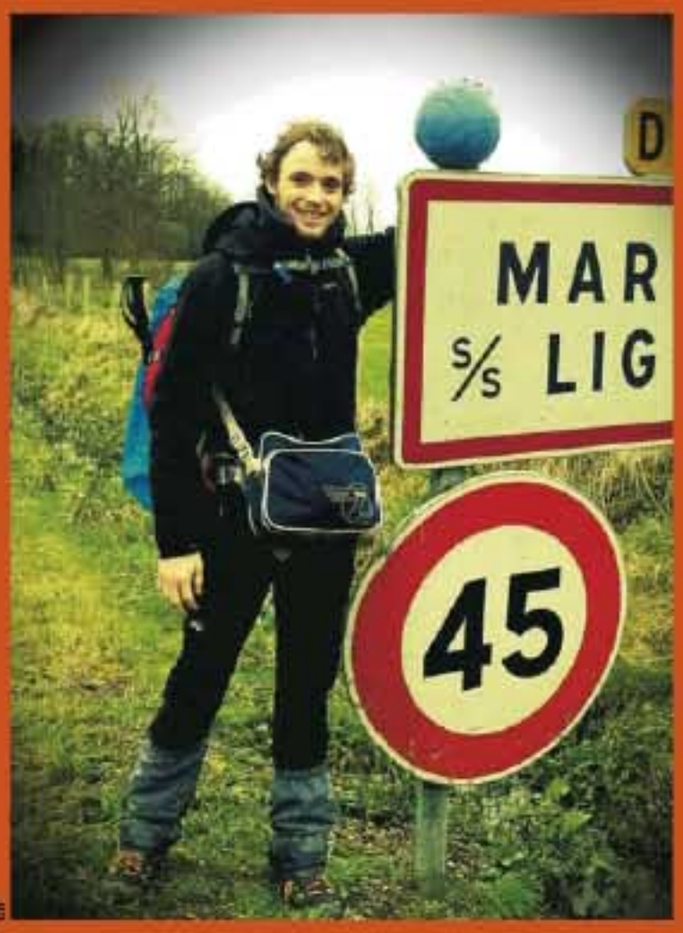
L'ÉQUIPE

entre une sélection de joueurs représentant l'association 1 Maillot pour la vie et le Variétés Club de France, au profit des enfants malades. L'association 1 Maillot pour la vie, créée en 2000, s'engage, avec le concours de sportifs de haut niveau, à « apporter un peu d'espoir et de joie aux enfants hospitalisés ». Le tarif d'entrée est fixé à 1 € pour les moins de seize ans et 5 € pour les adultes.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous : courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Éric Carpentier,** 26 ans, milieu de l'AS Vieux-Lille »



E. C.

OU L'HISTOIRE D'UN « MARCHEUR FOOT » qui a traversé la France balle au pied pour aider un orphelinat en Inde.

MILLE DEUX CENT SOIXANTE ET UN KILOMÈTRES parcourus balle au pied. Éric Carpentier a réussi ce défi en cinquante-six jours. Parti de Lille le 2 janvier dernier, le milieu de terrain de l'AS Vieux-Lille est arrivé à Marseille le 26 février. Derrière cette démarche, qui pourrait passer pour fantaisiste, une vraie finalité. Un but « utile ». Sa traversée de la France du nord au sud en poussant son ballon « increvable » (conçu comme tel par une société américaine), à la moyenne de vingt-cinq kilomètres par jour, a permis à Éric Carpentier, jeune président de l'association A Cup of World (ACOW), de récolter un peu plus de 4 000 € et du matériel (ballons, maillots, shorts, survêtements, plots...) pour aider à structurer des activités football à l'orphelinat de Bijapur, situé dans l'État de Chhattisgarh, à l'est de l'Inde. L'aventure a été jalonnée par de nombreuses rencontres footballistiques. Le « marcheur foo(t) », comme l'a surnommé l'un de ses amis, a souvent été hébergé par des clubs amateurs. « Même si j'ai essuyé quelques refus, j'ai pu me rendre compte à quel point les bénévoles étaient formidables et accueillants, rapporte Éric Carpentier. Ce serait trop long de tous les citer. Je leur dis simplement merci. »

ACCUEILLI PAR LES MOINES. Hormis une nuit à la belle étoile, le randonneur et son ballon bleu ont toujours trouvé un refuge. Parfois dans des lieux étonnants, telle que l'abbaye d'Aiguebelle, dans la Drôme. « J'ai tapé à la porte pour avoir quelques renseignements, raconte le milieu gauche de vingt-six ans. Les moines m'ont invité. J'ai partagé le dîner, en silence, avec eux. J'ai dormi dans une de leurs cellules. Et, surtout, ils m'ont béni avant de reprendre la route. Un beau souvenir. »

Comme les deux jours passés à l'Olympique Lyonnais. « J'ai pris mes quartiers dans une chambre au centre de formation, confie ce fervent supporter du LOSC. J'ai expliqué mon projet aux jeunes, rencontré Bastos, Lloris, Briand ou encore Ederson, discuté avec Bernard Lacombe sur la pelouse de Gerland avant d'assister à Lyon-Bordeaux *(NDLR : 8 février, huitièmes de finale de la Coupe de France, 3-1 a.p.)*. Une superbe expérience. » Si la vague de froid ne l'a pas perturbé, quelques embûches ont, néanmoins, parsemé le périple du Lillois : une tendinite derrière le genou gauche et un rhume en Bourgogne, un moral en berne aux abords de Bourg-lès-Valence (Drôme). Malgré tout, Éric Carpentier atteindra son but : Marseille. « Un soulagement et une véritable fierté, reconnaît-il. En plus, sept amis m'avaient rejoint pour la dernière étape et partager ce moment. C'était très fort. »

EN ROUTE POUR BIJAPUR. « Mon but n'est pas de partir en vacances en Inde ! clame le titulaire d'un master 2 en droit international. En plus de l'élaboration d'un programme d'entraînement régulier, favorisant l'épanouissement personnel et le jeu collectif, je serai présent à Bijapur au quotidien auprès des 44 garçons de l'orphelinat pour un soutien scolaire, notamment. Je vais travailler en partenariat avec Tomorrow's Fondation, une ONG créée il y a vingt ans par des disciples de Mère Teresa et reconnue par l'Unesco. Notre objectif est de pérenniser cette action. » Éric Carpentier devait partir ce jeudi 29 mars pour l'Inde, et passer ainsi d'une aventure à l'autre. Toujours accompagné de son increvable ballon bleu. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

> **J'AI RENCONTRÉ BASTOS, LLORIS, LACOMBE... ET DE FORMIDABLES BÉNÉVOLES.**

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1984 PLATINI

EN MARQUANT NEUF BUTS durant le tournoi, un exploit jamais égalé, le capitaine des Bleus fut décisif à chaque match et offrit à la France son premier titre.

Lorsqu'il a rejoint les Bleus en stage à Font-Romeu, deux jours après avoir gagné sa première Coupe d'Europe avec la Juve, Michel Platini a payé le champagne à tout le monde et promis d'être au rendez-vous. Il confessera plus tard : « La pression, on l'avait aussi un peu à cause de moi. J'étais Ballon d'Or, champion d'Italie, meilleur buteur de la Serie A, je venais de remporter la Coupe des Coupes : il fallait gagner. Personne n'aurait compris qu'on ne fasse pas un bon Euro. »

Et donc que lui n'assume pas son statut de leader. Au matin du 12 juin et de France-Danemark, match d'ouverture de cet Euro joué à la maison, le capitaine de l'équipe de France s'attend pourtant à une partie compliquée, tendue, incertaine. « La France ne craint personne, dit-il, mais elle redoute tout le monde. »

DES « PIEDS INTELLIGENTS ». À commencer par le Danemark, son premier adversaire au Parc des Princes. Sauf que Platini n'est pas un joueur comme un autre, que son influence, visible ou souterraine, est immense et que son investissement personnel s'annonce sans précédent. Sur un terrain, déjà, il voit plus vite, plus loin et avant n'importe qui. En tout cas, pour organiser, donner, marquer, sentir les coups, jouer juste, être utile à l'équipe, mais aussi penser au moindre détail, transmettre ce savoir-faire tactique ou encore offrir cette pointe de rigueur que l'Italie lui a inoculés depuis deux ans, on ne connaît pas meilleur que lui alors. Et ça marche… À la 71e minute, un ballon en profondeur de Giresse pour Lacombe, repoussé par Nielsen, lui revient, il arme aussitôt son plat du pied droit à l'entrée de la surface et sa frappe, déviée par la tête de Busk, délivre enfin les Bleus (1-0).

La belle histoire est désormais en marche et plus rien ne va l'arrêter. Quatre jours plus tard, à Nantes, Platini fait exploser à lui seul la Belgique (5-0) : un exter' du gauche, un penalty et une tête plongeante. Et le mardi suivant, à Saint-Étienne, c'est au tour de la Yougoslavie d'être balayée au cœur d'une deuxième mi-temps renversante. Nouveau triplé de Platini, un premier but du gauche, un second de la tête et un troisième sur coup franc, nouvelle victoire (3-2), et ce mot de Michel Hidalgo, le sélectionneur : « Chez lui, même les pieds sont intelligents. » Qu'il lui arrive de jouer plus bas, comme un vrai milieu défensif, ou plus haut, comme un pur avant-centre (« Ce sont les circonstances qui décident »), le numéro 10 de l'équipe de France confesse : « J'ai toujours le but dans la tête. »

L'ÉQUIPE À SON SERVICE. Pour une fois qu'il est à 100 % physiquement dans un tournoi final, autant donc en profiter jusqu'au bout, continuer de surfer sur la vague, lui faire confiance pour tout et mettre le reste de l'équipe entièrement à son service. Cet Euro est désormais le sien, il en a les clés, et dans le money time, son instinct n'a pas de prix. Dans la prolongation de la demi-finale contre le Portugal, c'est lui qui vient faire basculer la partie pour de bon et valider la chevauchée de Tigana, côté droit (3-2). Et dans la finale contre l'Espagne (2-0), c'est encore lui qui dessine les contours de la victoire et de ce premier titre historique pour le foot français, en marquant sur coup franc, côté tribune Auteuil. Là où il a déjà précipité le destin des Bleus en 1981 face aux Pays-Bas et inscrit ce soir-là « le but le plus important » de sa carrière. Là où Arconada, le gardien espagnol, laisse maintenant filer sous son bras ce ballon brûlant. Au moment de venir chercher le trophée, il dit avoir simplement pensé « à la réussite d'une équipe de potes qui jouait bien et venait de réussir quelque chose d'exceptionnel ». Un jour, avec le recul, il nous avouera aussi : « On peut penser que j'ai été au top pendant l'Euro 84, où j'ai marqué neuf buts en quinze jours. Mais si pourtant je devais en ressortir un, un seul, je persiste à penser que le France-Italie de 1982 (2-0), au Parc, reste mon match le plus plein, individuellement et physiquement, le plus complet. Le meilleur, quoi… » ■ **PATRICK URBINI**

SUR UN TERRAIN, DÉJÀ, IL VOIT PLUS VITE, PLUS LOIN ET AVANT N'IMPORTE QUI

Repères Né le 21 juin 1955, à Jœuf ; 72 sélections en équipe de France (41 buts). **Son Euro 1984 :** vainqueur, aucun match en phase éliminatoire (France qualifiée d'office), 5 matches et 9 buts en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : IGOR BELANOV (EURO 1988).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 **I-Télé**/13 h foot.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.

➔ **19.45**
CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

20.10 **I-Télé**/20 h foot.
21.00 **ESPN Classic**/José Mourinho, le meilleur coach au monde.

SAMEDI

10.40 **Orange Sport**/Borussia Dortmund-Stuttgart.
➔12.45 **Eurosport 2**/Sagan Tosu-Vissel Kobe.
➔13.00 **Ma Chaîne Sport**/Motherwell-Glasgow Rangers.
➔15.25 **Orange Sport**/Nuremberg-Bayern Munich.
➔15.50 **Canal+ Sport**/Manchester City-Sunderland.
➔16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
➔17.55 **Canal+ Sport et TPS Star**/Catania-Milan AC.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo match.
➔18.25 **Orange Sport**/Hertha Berlin-Wolfsburg.
➔19.00 **Foot+**/Saint-Étienne - Nice, Bordeaux-Dijon, Auxerre-Valenciennes, Lorient -Évian-TG, Sochaux-Brest.
➔19.55 **Canal+ Sport**/Osasuna-Real Madrid.
➔20.00 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Olhanense.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.

➔ **20.40**
Direct 8/France-Écosse féminines, qualification à l'Euro 2013.

20.45 **CFoot**/Version originale : France-Angleterre 2004.
➔21.00 **Orange Sport**/Nancy - Paris-SG.
➔21.55 **Canal+ Sport**/FC Barcelone-Athletic Bilbao.
➔22.15 **Ma Chaîne Sport**/Benfica-Braga.
22.35 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'after.
00.00 **Foot+**/Nancy - Paris-SG.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
➔14.20 **Canal+ Sport**/Newcastle-Liverpool.
➔14.55 **TPS Star**/Inter Milan-Genoa.
15.00 **Trace Sport**/Up close with Rio Ferdinand.
➔15.25 **Orange Sport**/Hanovre-M'gladbach.
16.25 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
➔16.30 **Ma Chaîne Sport**/Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar.
➔16.55 **Canal+ Sport**/Tottenham-Swansea.
➔17.00 **Foot+**/Lille-Toulouse, Caen-Ajaccio
➔17.25 **Orange Sport**/Hoffenheim-Schalke 04.
➔17.55 **TPS Star**/Valence CF-Levante.
18.45 **CFoot**/Culture Foot.
18.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
20.30 **Trace Sport**/Untold Stories : football à Haïti.
➔20.35 **Canal+ Sport**/Juventus Turin-Naples.

➔ **20.55**
Canal+/Rennes-Lyon.

22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
➔23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
13.00 **I-Télé**/13 h foot.
13.30 **Sport+**/New York Red Bulls-Impact Montréal.
18.00 **Trace Sport**/In the name of good : Deco à Rio.
18.15 **Eurosport**/Euro countdown.
18.30 **Eurosport**/Eurogoals.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **Ma Chaîne Sport**/Tribune Foot.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
19.45 **CFoot**/C le talk.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 **I-Télé**/20 h foot.

➔ **20.30**
Eurosport/Nantes-Troyes.

20.30 **CFoot**/Stade africain : Mali.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
➔20.55 **Canal+ Sport**/Blackburn-Manchester United.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.

➔ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

FRANÇOIS TAGLIAGLIOLI
(Demi-finaliste de la Coupe de France, le président du GFCO Ajaccio n'oublie pas la course à la montée en L2)
« Imaginez Ajaccio, une ville de 65 000 habitants, avec un club en L1 et un autre en L2 ! Ça n'existe nulle part, même pas à Paris ou à Marseille. »

PRINCE ONIANGUE
(Le milieu tourangeau espère retrouver la Ligue 1 dès l'été prochain)
« J'ai de grosses ambitions. J'ai été formé à Rennes, où j'ai côtoyé M'Vila, Kembo, Brahimi... Ces trois années en L2 m'ont permis de grandir. Alors, la Ligue 1, j'espère que ça pourra se faire la saison prochaine. »

RIO MAVUBA
(Avec son association Les orphelins de Makala, le milieu lillois aide les enfants de Kinshasa)
« Nous espérons agrandir notre orphelinat. Nous sommes en train d'acquérir un nouveau bâtiment pour passer d'une trentaine à une cinquantaine d'enfants. »

FF NON STOP

francefootball.fr
L1 : ÉPISODE 30
À Nancy, le PSG renouera-t-il avec la victoire ? Toulouse va-t-il faire chuter Lille ? À Rennes, Lyon alignera-t-il un cinquième succès d'affilée ? Suivez, ce week-end en direct, toutes les rencontres de la 30e journée.

DOMINIQUE

facebook.com/francefootball.fr
LE BARÇA VA-T-IL COIFFER LE REAL ?
L'écart se resserre en tête de la Liga. Le Real ne compte plus que six longueurs d'avance sur le FC Barcelone à l'aube de la 31e journée. Selon vous, le Barça rattrapera-t-il le Real ?

MIGUEL LIMONTA

twitter.com/francefootball
TOUR D'EUROPE DES BUTEURS
Le compte Twitter de *FF* vous dévoile le top 5 des buteurs européens.

CHRISTIAN LIGNON

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
N°s spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

Affligem

La savoureuse minute belge.*

* Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

Savoir prendre son temps.

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.